

UNIVERSITE ABDERRAHMANE MIRA DE BEJAIA.

FACULTE DES SCIENCES ECONOMIQUES, COMMERCIALES ET DES SCIENCES DE  
GESTION.

Département des Sciences de Gestion

Mémoire de fin de cycle

En vue de l'obtention du diplôme de Master en Sciences de Gestion  
Option : Management Economique des Territoires et Entrepreneuriat

Thème

*Intelligence territoriale et développement durable :  
détermination des indicateurs de qualité du territoire*

**Réalisé par :** **Dirigé par :** M<sup>r</sup>.BENALLAOUA Abdou

Mr.

HACHEMAOUI.B

M<sup>elle</sup>. DJAMA Siham

**Devant le jury :**

Président du jury : M<sup>r</sup> BOUMOULA

Examineur : M<sup>r</sup> BAKLI

Rapporteur: M<sup>r</sup> HACHEMAOUI

Septembre 2013



# Remerciements

*Nous exprimons notre gratitude à notre encadreur **Mr HACHEMAOUI. B**, non seulement pour son aide précieuse, ses conseils et sa grande contribution à ce travail mais aussi et surtout pour ce qu'il nous a appris, en terme de rigueur scientifique, de professionnalisme, de goût pour la connaissance et la maîtrise des connaissances.*

*Nous remercions vivement l'ensemble des enseignants du département sciences de gestion de l'université Abderrahmane Mira Bejaia et surtout ceux qui ont été nos enseignants durant notre cursus universitaire.*

*Aussi, nous remercions tous ceux qui ont contribué à ce travail de près ou de loin, notamment nos familles et nos amis.*

*Espérons que ce modeste travail sera un guide pour les étudiants à venir.*

# *Dédicaces*

*Je dédie ce modeste travail :*

*A mes très chers parents qui m'ont soutenu durant toutes mes études, en particulier, pour leur soutien moral ;*

*A ma sœur Naima ;*

*A mon adorable nièce Alicia ;*

*A mon frère et sa femme Mohamed et Amel ;*

*A mon oncle et sa femme Smail et Cécile, et leurs filles Lila et Kenza ;*

*A mes cousins et cousines ;*

*A mes amis proches : Djidja, Sakina, Naima, Islem, Azzedine, Sinay, Moumene, je ne prendrai pas le pari de tous les citer car la liste est longue ;*

*A mon binôme qui a su me supporter durant la réalisation de ce travail.*

*Siham*

# *Dédicaces*

*Je dédie ce modeste travail :*

*A mes très chers parents*

*En témoignage de ma profonde gratitude et mon incontestable reconnaissance, pour tous les sacrifices qu'ils me consentent, toute la confiance qu'ils m'accordent et tout l'amour dont ils m'entourent.*

*A mes chers frères et sœurs, mes beaux frères et belles sœurs, nièces et neveux, en leur espérant le plein de succès dans leur vie.*

*A mes cousins et cousines je ne prendrai pas le pari de vous citer tous tant la liste est longue mais je sais que vous vous reconnaîtrez dans ces lignes.*

*A mes amis proches Momo, Walid, Massi, Mouma, Babi, Djidja, Amine, Lamine, Sakina, Azzedine, Amel ainsi qu'à tous ceux que je n'ai pas cité car la liste est longue. Merci pour vos conseils et votre soutien de tous les jours.*

*A mon binôme qui a su me supporter durant la réalisation de ce travail.*

***Abdou***

## Liste des abréviations

---

**DATAR** : Délégation à l'aménagement du territoire et à l'attractivité régionale

**DD** : Développement durable.

**IE** : Intelligence économique.

**IET** : Intelligence économique territoriale.

**IT** : Intelligence territoriale.

**OMC** : Organisation mondiale du commerce.

**ONG** : Organisation non gouvernementales.

**PNAE** : Plan national d'action pour l'environnement.

**SIG** : Système d'information géographique.

**SPL** : Système productif localisé

**TIC**: Technologie d'information et de communication.

**TQM** : Total quality management.

# SOMMAIRE

<b>Introduction générale</b> .....	1
<b>Chapitre I : Considérations théoriques sur le territoire et le développement durable</b> .....	4
Section 1 : Territoire – notions de base.....	5
1. Définitions générales du territoire .....	5
2. Les caractéristiques du territoire .....	7
3. Comparaison Territoire / Espace .....	7
4. Les approches du territoire .....	9
5. Le rôle des territoires dans la transition économique .....	10
6. Reproches et critiques associées au territoire .....	10
Section 2 : Le développement durable –aspects théoriques .....	11
1. Origines et définitions du concept .....	11
2. Caractéristiques du développement durable .....	14
3. Acteurs et indicateurs du DD.....	15
4. Les trois (03) piliers du développement durable .....	16
5. Les enjeux et objectifs du DD .....	20
6. Les principes du DD .....	22
7. Les critiques du DD .....	23
<b>Chapitre II : Recherche de la qualité du territoire comme finalité de l’Intelligence Territoriale</b> .....	25
Section 1 : Intelligence Territoriale – aspects théoriques .....	26
1. Concepts en relation avec l’intelligence territoriale .....	26
2. Les objectifs de l’intelligence territoriale .....	28
3. Processus d’intelligence territoriale.....	29
4. Comparaison entre intelligence économique et territoriale .....	30
5. les différentes approches théoriques du territoire. ....	31

Section 2 : La qualité, objectif de l'intelligence territorial.....	39
1. La définition du concept qualité .....	39
2. La qualité, une démarche née en entreprise transposable dans un territoire .....	40
3. Développement durable et qualité .....	41
4. Indicateurs de qualité du territoire .....	42
<b>Chapitre III :Indicateurs de qualité dans la commune de Bejaia.....</b>	<b>48</b>
Section 1 : Présentation de la commune de Bejaia.....	49
1. Situation géographique .....	49
2. Population .....	50
3. Organismes actifs.....	50
4. Les acteurs du territoire .....	51
Section 2 : Déroulement de l'enquête .....	53
1. Objectif de l'enquête.....	53
2. La population d'enquête .....	54
3. La conception du questionnaire .....	54
4. Le mode d'administration du questionnaire .....	54
Section 3 : Dépouillement, analyse et interprétation des résultats .....	55
Rubrique n°1 : Présentation du répondant.....	55
Rubrique n°2 : Qualité du développement socio-économique.....	59
Rubrique n°3 : L'environnement et sa préservation.....	74
<b>CONCLUSION.....</b>	<b>83</b>
<b>ANNEXES.....</b>	<b>87</b>
<b>LISTE DES TABLEAUX ET FIGURES .....</b>	<b>112</b>
<b>BIBLIOGRAPHIE .....</b>	<b>114</b>
<b>TABLE DES MATIERES .....</b>	<b>118</b>

## Introduction générale

Le territoire est aujourd'hui l'un des soucis primordiaux, des politiciens et également des acteurs économiques qui permettent aux acteurs concernés (citoyens, collectivités...) d'agir par l'exploitation des ressources et des initiatives locales, et cela de manière à créer un environnement favorable à l'amélioration de la qualité du territoire afin d'aller vers un développement durable.

Ainsi « L'intelligence territoriale est un moyen pour les chercheurs et les acteurs pour avoir une meilleure connaissance du territoire, mais également de mieux suivre son développement. L'appropriation des technologies de l'information et de la communication est une étape indispensable pour que les acteurs agissent d'une manière pertinente et efficace. L'intelligence territoriale est en parallèle un moyen pour aider les acteurs territoriaux à appliquer, définir et évaluer les politiques et les actions de développement territorial durable»<sup>1</sup>

Si l'intelligence territoriale propose des outils accessibles aux acteurs, elle fait en sorte qu'elle soit une méthode dont le développement durable des territoires est l'objectif à atteindre en formant un ensemble de connaissances acquises par l'étude ou la pratique.

Le développement durable vise à garantir une qualité de vie aux générations actuelles et futures. On reconnaît cette qualité de vie à la capacité de pouvoir vivre dans un milieu sain (dimension environnementale), selon un niveau de vie adéquat (dimension économique) et un mode de vie physiquement, intellectuellement et moralement satisfaisant (dimension sociale).

D'après les interrogations sur les formes du développement durable (économiquement efficace, socialement équitable et écologiquement soutenable), le besoin d'une stratégie et d'outils d'amélioration sont nécessaires. De nombreux pays et organisations internationales ont optés pour une démarche pratique fondée sur un ensemble d'indicateurs statistiques, censés refléter les différentes dimensions du développement durable.

---

<sup>1</sup> Girardot, J.-J., 2000. "Principes, Méthodes et Outils d'Intelligence Territoriale. Évaluation participative et Observation coopérative". In Conhecer melhor para agir melhor, Actes du séminaire européen de la Direction Générale de l'Action Sociale du Portugal, EVORA (Portugal), 3-5 mai 2000, DGAS, LISBONNE, décembre 2000, 7-17.

L'exploitation du développement durable dans les territoires est un élément essentiel pour l'engagement de la société vers un environnement plus prospère. L'ensemble des acteurs est impliqué dans ce contexte : collectivités territoriales, acteurs locaux et service de l'Etat. Pour agir de façon organisée et coordonnée, ces acteurs doivent disposer d'une analyse partagée, basée sur un ensemble d'indicateurs précieusement sélectionnés.

La clef du développement durable et l'orientation indispensable de l'intelligence territoriale, ont pour résultats une démarche globale et une gestion collective fondée sur la collaboration, le développement durable propose une approche globale prenant en compte en parallèle des objectifs économiques, sociaux, et environnementaux auxquels nous proposons d'ajouter la culture, il ne peut soustraire aucun de ces éléments sans perdre son sens. Donc l'intelligence territoriale se fonde depuis l'origine sur la coopération du développement.

L'intelligence territoriale est un mécanisme de gestion d'information organisé pour le territoire, fortement recommandé aux acteurs concernés afin d'atteindre l'efficacité et l'efficience pour mener à bien les actions du développement ; cependant l'objectif de cette démarche est de chercher à atteindre la qualité qui va permettre par la suite au territoire d'être agréable, ce qui nous mène à poser la question suivante :

- Comment déterminer et mesurer les indicateurs qui permettent d'apprécier la qualité au sein du territoire de la commune de Bejaia ?

Afin de répondre à ce problème posé il est indispensable de chercher à valider les hypothèses suivantes :

- Les indicateurs de la qualité de vie du territoire sont identifiés en fonction des caractéristiques du territoire.
- En déterminant les indicateurs environnementaux de la commune de Bejaia on prend connaissance de la sensibilité de ses citoyens à la qualité de leur environnement et sa préservation.

Pour mieux répondre à notre problématique, nous nous sommes appuyés sur la démarche méthodologique suivante :

Une recherche documentaire a été la première opération (la collecte, l'exploitation et l'analyse des documents théoriques).

La division de notre mémoire s'articule sur une démarche descriptive au début, et par la suite sur l'analyse qualitative. Afin d'atteindre notre objectif, nous avons élaboré un plan qui s'articule autour de trois (03) chapitres qui sont comme suit :

Le premier chapitre traitera le territoire et le développement durable globalement ;

Dans le second, nous avons procédé à définir l'intelligence territoriale, la qualité comme finalité de cette dernière pour un développement durable du territoire ;

Et pour clore, nous parlerons de la détermination des indicateurs de qualité au sein du territoire.

### **Introduction**

Apparu dans les années 1980, le développement durable se définit comme un « développement qui répond aux besoins du présent sans compromettre la capacité des générations futures à répondre aux leurs » (Rapport Brundtland de 1987), c'est-à-dire comme un processus qui vise à relier l'écologique, l'économique et le social en établissant une sorte de cercle vertueux entre ces trois aspects. Cette préoccupation émerge dans un double contexte qui est comme suit : la sensibilisation progressive aux problèmes environnementaux générés par un modèle de croissance de plus en plus critiqué et qui apparaît, incapable de solutionner les inégalités et d'éradiquer la pauvreté dans le monde.

Ce chapitre donne un aperçu sur le territoire et le développement durable, on y abordera de manière générale les définitions de ces derniers, leurs caractéristiques, principes, ainsi que leurs enjeux et objectifs.

### **Section 1 : Territoire – notions de base**

#### **1. Définitions générales du territoire**

Selon Claude RAFFESTIN<sup>1</sup> : « le territoire est un espace transformé par le travail humain ».

D'après cette définition on peut déduire que l'espace est modifiable et qu'il peut être élaboré d'une façon optimale par les individus qu'ils les occupent.

On peut aussi retenir la définition de Guy DI MEO<sup>2</sup> qui dit que : «...le territoire réunit la notion d'espace social et d'espace vécu», il se présente par quatre hypothèses qui sont comme suit :

- Il décrit, en se fondant sur les données (spatiales) de la géographie, l'insertion de chaque sujet dans un groupe, voir dans plusieurs groupes sociaux de référence.
- Le territoire traduit un mode de découpage et de contrôle de l'espace engarantissant la spécificité et la permanence, la reproduction des groupes humains qui l'occupent.
- Aménagé par les sociétés qui l'ont successivement investi, il constitue, en troisième lieu, un remarquable champ symbolique.
- L'importance du temps long, de l'histoire en matière de construction symbolique des territoires, retient l'attention de la plupart des auteurs.

On retient de cette définition que le territoire est un système complexe qui porte sur un ensemble d'espaces qui le fait construire<sup>3</sup>.

#### **1.1. Le territoire administratif**

Un territoire peut désigner un type précis de subdivision administrative. Dans le sens administratif, le terme s'applique principalement à des territoires pionniers, lointains ou peu peuplés. Quand l'augmentation démographique est assez importante, le terme de territoire est alors remplacé par celui d'État ou de région.

---

<sup>1</sup>Raffestin C, « Ecogénèse territoriale et territorialité », édition, Espaces, jeux et enjeux, Paris, 1986, P. 173-185.

<sup>2</sup>Guy Di Méo, Extrait de Géographie sociale et territoire, Editions Nathan, 1998.

<sup>3</sup> RITMA « regards croisés sur les territoires de marges(s) » ouvrage collectifs, Collection de la maison des Sciences de l'homme de Strasbourg n°27, Universitaires de Strasbourg, 2001, P. 22-25

Ainsi, au Canada, un territoire est une entité politique comparable aux provinces possédant par exemple ses propres institutions et son assemblée législative.

En France, le statut de territoire d'outre-mer était, jusqu'en 2003, attribué à des territoires n'ayant pas le statut de département d'outre-mer. Ceci leur donnait un statut inférieur aux divisions normales et montre que l'appropriation n'était pas complète. Il a été remplacé par le statut de « collectivité d'outre-mer ».

Aux États-Unis, les territoires sont, dans leur histoire, des entités géographiques et politiques ne dépendant d'aucun État.

Notons encore que le territoire douanier est défini comme la portion du territoire où s'exerce le droit douanier du pays. Le territoire douanier peut donc différer du territoire politique, ce qui crée des enclaves douanières.

### **1.2. Le territoire en biologie**

En écologie, un territoire désigne une zone d'habitat occupée par un individu ou une population (au sein d'un peuplement) d'une espèce végétale ou plus généralement animale.

En éthologie (comportement animal et humain), le territoire est également un milieu de vie, un lieu de reproduction d'une espèce animale. On l'étudie alors du point de vue du comportement territorial chez les animaux. Le territoire chez les animaux est déterminé par le marquage et la défense de leur espace de vie, par un comportement parfois agressif envers les intrus. On observe alors une complémentarité entre le territoire et un comportement hiérarchique de domination<sup>4</sup>.

Ces études sont transposées sur les comportements humains, à travers les comportements d'exclusion, de ségrégation, d'agrégation. Néanmoins, cette transposition directe de l'animalité à l'humanité est probablement trop simplificatrice étant donné que les comportements humains sont également dépendants des règles et des lois.

---

<sup>4</sup>Roger Brunet et al., Les mots de la géographie : dictionnaire critique, Paris, 1992.

### **1.3. Le territoire en marketing**

En marketing, le territoire est considéré comme un espace de valeurs et d'attentes où une marque est légitime aux yeux de sa clientèle actuelle ou potentielle. Le territoire détermine le champ de l'extension de la marque, c'est-à-dire la possibilité d'utiliser la même marque pour des produits différents.

### **2. Les caractéristiques du territoire**

Le territoire implique un système complexe qui représente **quatre caractéristiques** :

La totalité ;

L'interactivité ;

L'organisation ;

L'ouverture.

- La totalité (globalité) : implique que le territoire n'est pas réductible aux éléments qui le composent ;
- L'interactivité : exprime l'existence de relation entre les différents éléments qui se traduisent par des liens d'interdépendance et d'influence ;
- L'organisation : renvoie à l'existence d'une structuration cohérente du système ;
- L'ouverture : réunie à l'ouverture du territoire sur son environnement (voir même sur l'extérieur) ;

### **3. Comparaison Territoire / Espace**

#### **3.1. La notion d'espace géographique**

Quatre (04) modalités différentes de prise en compte de l'espace géographique

**Espace produit de l'action sociale** : désigne paysages, voies de communications, constructions...choix d'aménagement de l'environnement par une société en rapport avec ses caractéristiques culturelles, économiques, techniques = **système socio spatial**.

**Espace perçu et représenté :** en relation avec les perceptions et les représentations sociales: normes, façons de l'occuper, de l'organiser.

**Espace de vie et espace vécu :** notions en relation qui traduisent le passage de la pratique concrète et quotidienne de l'espace terrestre à sa représentation et à son imaginaire.

- **Espace de vie :** aire des pratiques spatiales des individus.

- **Espace vécu :** recouvre 3 dimensions : ensemble des lieux fréquentés + relations sociales + valeurs accordées = **méta structure spatiale** = « ensemble des structures sociales et spatiales qui rattachent l'individu à son milieu territorial »

### **3.2. La notion du territoire**

Deux éléments majeurs, sa composante espace social (lieu, rapports sociaux et spatiaux) et sa composante espace vécu (rapport subjectif de l'individu socialisé à l'espace concret).

Donc le concept de territoire rajoute aux notions d'espace social et d'espace vécu 4 significations supplémentaires est qui sont :

- Expérience concrète de l'espace qui conditionne nos rapports aux autres, l'insertion dans un groupe social de référence = appartenance collective ;
- Mode de découpage et de contrôle de l'espace : reproduction des groupes qui l'occupent, dimension politique (et multi scalaire : Europe, Etat, collectivités territoriales...);
- Une dimension symbolique à travers son aménagement: monuments, patrimoine, emblème, « formes visibles » de l'espace = mémoire collective ;
- Une dimension historique: importance du temps long dans sa construction.

Le Territoire de la géographie est donc multidimensionnel de 3 ordres : matérialité (terre), individu (territorialité) et social (territorialisation) et redéfinissable en permanence.

- Portion d'espace qui a été délimitée, nommée par une société ;
- Le support d'une identité collective par l'exercice de la fonction politique ;
- Le résultat d'une construction sociale et politique (importance des héritages historiques) ;
- Une construction sociale provisoire ;
- C'est un espace singulier : un environnement et des paysages propres ;
- C'est un espace approprié, géré, aménagé par les collectivités humaines qui lui

- affectent des usages ;
- Il s’observe à des échelles d’analyse différentes : échelle locale, régionale, nationale, continentale ;
- Emergence de nouveaux territoires : les réseaux.

**Tableau n°1 :**Tableau comparatif entre Territoire et Espace

<b>Espace</b>	<b>Territoire</b>
<ul style="list-style-type: none"> <li>- <b>Produit des sociétés humaines</b></li> <li>- <b>Héritages :</b> naturels, historiques =&gt; <b>environnement</b></li> <li>- <b>Acteurs et stratégies</b> =&gt;aménagement et conséquences</li> <li>- <b>Un système de relation :</b> pôles, réseaux, flux</li> <li>- <b>Organisé :</b> Discontinuités, centres / périphérie</li> <li>- Il s’observe à <b>des échelles d’analyse différentes :</b> échelle locale, régionale, nationale, continentale.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Portion d’espace <b>délimitée</b>, nommée par une société</li> <li>- Un espace <b>approprié</b>, géré, aménagé par les collectivités humaines qui lui affectent des usages.</li> <li>- Le résultat d’une <b>construction sociale et politique provisoire</b></li> <li>- <b>Le support d’une identité collective</b></li> <li>- Emergence de nouveaux territoires : les réseaux.</li> </ul>

**Source :** fait à partir des cours de Mr BELLACHE

**4. les approches du territoire**

Approches mettant l’accent sur la typologie des territoires (Territoires fluides, enracinés, éclatés)

- Territoire fluide : renvoie à l’espace économique où l’homme vient s’installer dans un lieu en fonction des opportunités économiques ;
- Territoire enraciné : traduit l’espace écologique où l’homme est en situation de symbiose avec le milieu qu’il a ainsi dompté ;
- Territoire éclaté : sont les territoires qui résultent de la dynamique fonctionnelle des systèmes productifs qui investissent des espaces et qu’ils abandonnent une fois jugés non rentables.

### **5. Le rôle des territoires dans la transition économique**

Depuis la fin du 20<sup>ième</sup> siècle, face à la mondialisation et de l'homogénéisation par le marché, avec ses conséquences sociales et environnementales, les institutions mettent en avant la notion de développement local durable. Le territoire, base géographique de l'existence sociale, pourrait revêtir dès lors à nouveau toute son importance :

- Au niveau humain, par le tissage de rapports humains et de dynamiques culturelles et sociales;
- Au niveau économique : en faisant intervenir un ensemble d'acteurs pouvant construire de manière conjointe et cohérente l'offre et la demande, en canalisant les différentes énergies et en les amenant à se compléter ; comme source d'innovation et de dynamisme économique ;
- Au niveau politique : en mettant en avant l'importance relationnelle qui peut exister entre la société civile et les collectivités locales ; comme brique de base d'une gouvernance démocratique forte où la dynamique du changement social s'exprime à travers les actions des acteurs sociaux sur leur territoire ;
- Au niveau écologique : par une gestion pertinente des ressources.

### **6. Reproches et critiques associées au territoire**

Dans un premier temps, nous pouvons relever, avec Frédéric GIRAUT, **trois grandes catégories de reproches** adressées à la notion de territoire<sup>5</sup> :

- Le territoire est réducteur : il ne rend pas compte de la mobilité des rapports sociaux dans l'espace et il ne prend en compte que les pratiques dominantes (masculines, par exemple).
- Le territoire est obsolète : il disparaît progressivement au profit des réseaux dans un contexte de globalisation.
- Le territoire est mystifiant : certains enjeux sociaux et économiques majeurs ne peuvent être perçus ou compris dans le cadre d'un territoire délimité.

**Plusieurs types de critiques** permettent de développer la vision critique de la notion de territoire dont voici les principaux exemples :

---

<sup>5</sup>Giraut F., 2008, « Conceptualiser le Territoire », in Dossier Construire les territoires, Historiens et géographes 403, p. 58.

- **Le piège territorial**

John Agnew parle de piège territorial (territorial trap) sous trois suppositions invariables qui créent ce piège. **La première** est que la souveraineté étatique moderne a besoin d'espaces territoriaux clairement limités. **La deuxième** supposition est que les États modernes sont constamment en opposition les uns aux autres parce que leur bien-être augmente forcément aux dépens des autres. Il n'y aurait donc de civilisation qu'au sein de son territoire bien délimité. **Troisièmement**, les États territoriaux sont vus comme le contenant géographique de la société moderne. Plus précisément, on a tendance à parler de sociétés « américaines » ou « italiennes » (par exemple) comme si les frontières d'un État étaient aussi les frontières des processus sociaux ou culturels. Par conséquent, les autres échelles géographiques de pensée se voient exclues. Ainsi, pour John Agnew, ces trois suppositions font que le territoire désigne un monde fait exclusivement d'acteurs territoriaux similaires réalisant leurs buts à travers le contrôle de blocs d'espace.<sup>6</sup>

- **Le biais socio-culturel**

Frédéric Giraut met en garde contre les définitions uniquement socio-culturelles du territoire. Selon lui, il faut ajouter à la notion de territoire celle de pouvoir sur et dans l'espace. Sans cela, le risque est de ne considérer que l'espace de l'individu ou de la communauté comme le seul élément produisant de la territorialité<sup>7</sup>.

### Section 2 : Le développement durable – aspects théoriques

#### 1. Origines et définitions du concept

##### 1.1. Origines et histoire du DD

Le concept de développement durable a été forgé dès la fin des années 1960 dans le contexte d'un accroissement des inégalités économiques mondiales et d'une prise de conscience des conséquences des activités humaines de production et de consommation sur les ressources ou épuisement de ces dernières.

#### Les prémices à la naissance du développement durable :

- **1972 – Stockholm** : L'origine des préoccupations environnementales, considérées à un niveau global, se situe vraisemblablement à cette date. Pour la première fois, les

---

<sup>6</sup> Agnew J., 2003, "Territorial trap", *Geopolitics: re-visioning world politics*, London (etc.): Routledge, p. 53-54.

<sup>7</sup> Giraut F., 2008, « Conceptualiser le Territoire », in Dossier Construire les territoires, Historiens et géographes 403, p. 60

Nations Unies se réunissent pour évoquer l'impact de la forte industrialisation des pays développés sur l'équilibre environnemental de la planète.

- **1987 – Le « Brundtland report »** C'est dans ce document, également connu par son titre « Our common future », qu'apparaît de manière officielle le terme « Développement durable ». Madame Gro Harlem Brundtland, alors premier ministre de la Norvège, en donne la définition suivante à la Commission « Environnement et Développement » des Nations Unies : « le développement durable est un développement qui s'efforce de répondre aux besoins du présent, sans compromettre la capacité des générations futures à répondre aux leurs ». La fracture économique et sociale entre les pays développés et le tiers-monde est montrée du doigt et s'ajoute aux préoccupations exclusivement environnementales des Nations Unies.
- **1992 – Le « Sommet de la Terre » à Rio de Janeiro** Pour la première fois, des instances nationales se réunissent autour du thème du développement durable pour une conférence qui constituera le plus grand rassemblement de dirigeants mondiaux (172 gouvernements et plus de 100 chefs d'état). Chaque pays se lance dans la rédaction des Agendas 21 (ou comment améliorer l'équilibre de la planète dans les 10 ans qui viennent, pour que le 21ème siècle soit le siècle du développement durable). Rio est une date clé car le débat politique quitte les sphères gouvernementales pour alerter et mobiliser l'opinion publique : chacun a désormais son rôle à jouer pour un meilleur développement de l'humanité. « Think Global, Act Local » (Penser au niveau Global, Agir au niveau Local) devient le nouveau leitmotiv des années 90.
- **1997 – Le « Protocole de Kyoto »** Les négociations internationales sur le réchauffement climatique commencent. 38 pays industrialisés s'engagent à réduire leurs émissions combinées des six principaux gaz à effet de serre de 5,2 % en moyenne d'ici 2012 par rapport à leurs niveaux de 1990.
- **16 février 2005 – Entrée en vigueur du « Protocole de Kyoto »** La ratification du protocole par la Russie en novembre 2004, qui permet de franchir le cap des 55 % des pays totalisant plus de 55 % des émissions de gaz à effet de serre, déclenche l'entrée en vigueur du protocole. Durant la période quinquennale 2008 – 2012, l'Union européenne devra baisser ses émissions de 8 %, le Japon de 6 %. En revanche, les

pays en développement – y compris le Brésil, la Chine, l'Inde et l'Indonésie, également parties au protocole – n'ont pas d'objectifs, mais doivent réaliser des inventaires nationaux. Les Etats-Unis pourtant le principal pollueur mondial, l'Australie, la Corée du Sud, ne sont pas signataires du protocole.

### **1.2. Définitions du développement durable**

Plusieurs définitions peuvent être données au développement durable :

La définition la plus connue du développement durable est celle qui figure dans le rapport de Brundtland 1987 « Le développement durable, c'est s'efforcer de répondre aux besoins du présent sans compromettre la capacité de satisfaire ceux des générations futures »<sup>8</sup>.

« Le développement durable consiste précisément en l'harmonisation des dimensions économiques, environnementales et sociales. Il ne suppose donc ni conflit insurmontable ni arbitrage, mais plutôt des réaménagements et une conciliation »<sup>9</sup>.

« Un développement est durable s'il garantit la satisfaction des besoins de la génération actuelle de tous les pays et de tous les groupes de populations, sans porter préjudice à la possibilité de générations futures de satisfaire ses besoins, et en sauvegardant la biodiversité »<sup>10</sup>.

Jean Yves Martin considère que « La définition actuelle du développement durable permet de faire ressortir trois critères de durabilité : l'accessibilité de tous à l'ensemble des biens et services, le renforcement des capacités de toutes sortes et l'équité face à l'ensemble des ressources disponibles et transmissibles »<sup>11</sup>.

---

<sup>8</sup>Jean Yves Martin, Le développement durable ?doctrines pratiques évaluations, (Rapport Brundtland P47), IRD éditions, Paris, 2002, P51

<sup>9</sup> Pierre André/Claude E Delisle/Jean Pierre Revéret, L'évaluation des impacts sur l'environnement, 2eme édition, Presses Internationales Polytechnique, Montréal, 2003, P8

<sup>10</sup> Paolo Baracchini, Guide a la mise en place du management environnemental en entreprise selon ISO 14001, 3eme édition, Presses Polytechniques et Universitaires Romandes, 2007, P9

<sup>11</sup>Jean Yves Martin, op.cit.,P75

### 2. Les caractéristiques du développement durable

Beat BURGENMEIER<sup>12</sup> résume les caractéristiques principales du développement durable comme suit :

- **Une approche mondiale :** Le DD est un modèle qui considère que la dégradation de l'environnement est un problème planétaire qui concerne, à la fois, le Nord et le Sud. Cependant, l'adoption du DD au niveau des deux pôles diffère. Au nord, la limitation des déchets et des agents polluants tels que le CO<sub>2</sub>, CFC... est prioritaire, tandis qu'au Sud on se focalise sur la maîtrise de la croissance démographique qui représente, selon l'expérience de l'Occident, un facteur principal d'accroissement de déchets et de la pollution.
- **Un développement économique :** le changement qualitatif du sentier de la croissance nécessite un changement de la structure, de la production et de la consommation. Dans une optique économique, ce changement qui cherche l'efficacité économique est obtenu par la prise en compte de tous les coûts, par le progrès technique et le changement des préférences des consommateurs.
- **Une gestion écologique :** Le DD représente une nouvelle aire de responsabilité écologique mondiale qui cherche à maintenir l'équilibre naturel de la planète, ainsi qu'atténuer l'irréversibilité de certaines actions polluantes commises dans le passé. Cette nouvelle vision se base sur la gestion rationnelle du capital naturel afin de permettre aux générations futures de satisfaire leurs besoins. Entre promotion des bioproduits, recyclage des déchets, préservation de la biodiversité ou encore la diminution des rejets liquides et gazeux générés par l'activité économique. Cette dimension est considérée comme l'axe principal du modèle du développement durable.
- **Une révolution sociale :** La croissance économique traditionnelle a engendré un clivage social entre le Nord et le Sud, ainsi qu'un problème des inégalités sociales au sein de la même société. Le DD a pris en compte ce facteur en considérant que la liberté du choix économique individuel non contraint par la pollution, la famine et l'ignorance comme étant la condition indispensable pour le bon fonctionnement des

---

<sup>12</sup> Beat Burgenmeier, Economie du développement durable, 2<sup>ème</sup> édition, De Boeck

marchés. La lutte contre la pauvreté reste un des principaux aspects de la dimension sociale du développement durable.

### **3. Acteurs et indicateurs du DD**

#### **3.1. Les Indicateurs du développement durable**

Un indicateur est une information ou un ensemble d'informations contribuant à l'appréciation d'une situation par le décideur.

La mesure du développement durable est nécessaire à l'évaluation des implications à long terme des décisions et des comportements actuels ainsi qu'au suivi de la réalisation des objectifs de développement durable, en mesurant les conditions de départ et les tendances ultérieures. La mesure du DD nécessite l'utilisation des indicateurs de performance économique, environnementale et sociale.

#### **3.2. Les acteurs du développement durable**

Les acteurs du développement durable regroupent toutes les personnes physiques et morales qui contribuent à la mise en œuvre des valeurs et des objectifs du développement durable. Yvette LAZZERI et Emmanuelle MOUSTIER ont identifié dans leur livre « Le développement durable : du concept à la mesure » plusieurs catégories d'acteurs qui sont :

- Le citoyen : C'est un élément clé pour la réussite du modèle du développement durable. Que ce soit, au travail, à la maison ou encore dans son déplacement, le citoyen peut contribuer au développement durable par des gestes écologiques et des initiatives responsables ainsi que par l'éducation relative au développement durable.
- Les états et les gouvernements: L'état représenté par le ministère approprié (en Algérie : ministère de l'aménagement du territoire et de l'environnement) contribue au développement durable à travers la mise en place d'une politique environnementale efficace (L'Algérie a mis en place un Plan national d'action pour l'environnement PNAE).
- Les entreprises et industries : Elles peuvent intégrer le développement durable au sein

de leur politique, et modifier ainsi leur fonctionnement pour protéger l'environnement, contribuer à l'équité sociale en permettant à leurs employés de travailler dans de bonnes conditions, rationner la consommation de ressources, limiter les rejets polluants et intégrer les parties prenantes dans leur démarche de développement durable.

- Les collectivités territoriales : elles peuvent mettre en place une politique de développement durable au sein de leur territoire, en impliquant tous les acteurs dans une démarche de démocratie participative par la mise en œuvre d'un agenda 21 local.
- Les associations et les Organisations Non Gouvernementale ONG : Qu'elles aient des objectifs de protection de l'environnement ou humanitaires, ces organisations participent au développement durable par leurs actions découlant de leurs convictions écologiques et leurs démarches humanitaires.
- les banques : elles peuvent choisir de s'orienter vers des investissements socialement responsables (ISR), vers le microcrédit, et refuser tout placement d'argent vers des entreprises ou des activités qui ne sont pas éthiques.

### **4. Les trois (03) piliers du développement durable**

Le rapport Brundtland en 1987 définit le développement durable comme « un développement qui répond aux besoins du présent l'échelon sans compromettre la capacité des générations futures à répondre aux leurs ».

Le développement durable doit être à la fois **économiquement efficace, socialement équitable et écologiquement tolérable**. Le social doit être un objectif, l'économie un moyen et l'environnement une condition.

Le développement est « durable » s'il est conçu de manière à en **assurer la pérennité du bénéfice pour les générations futures**.

Qu'ils soient économiques, sociaux ou environnementaux, les problématiques soulevées par le développement durable sont multiples. La première étape avant

d'entreprendre une démarche de développement durable, consiste à bien saisir tous les défis. Acquérir une vision à 360° des enjeux est essentiel pour identifier les meilleures pistes d'actions.

### ➤ **Dimension environnementale**

Les ressources naturelles ne sont pas infinies. La faune, la flore, l'eau, l'air et les sols, indispensables à notre survie, sont en voie de dégradation. Ce constat de rareté et de finitude des ressources naturelles se traduit par la nécessité de protéger ces grands équilibres écologiques pour préserver nos sociétés et la vie sur Terre. Parmi les principaux enjeux environnementaux, les thématiques suivantes ont été identifiées :

Economiser et préserver les ressources naturelles :

- Utiliser de façon optimale et efficace les ressources naturelles ;
- Veiller à limiter le gaspillage (énergie, eau, matériaux, alimentation..) ;
- Privilégier l'utilisation de ressources renouvelables (animales, végétales, minières, énergétiques, etc.) et de matériaux recyclables.

Protéger la biodiversité, c'est-à-dire maintenir la variété des espèces animales et végétales pour préserver les écosystèmes:

- Epargner des espèces menacées ou en voie de disparition ;
- Intégrer les variétés anciennes ou rares ;
- Eviter les produits OGM, favoriser les produits issus de l'agriculture biologique, biodynamique et raisonnée.

Eviter les émissions de CO<sub>2</sub> pour lutter contre le changement climatique:

- Optimiser les transports (personnes, prestations, biens matériels) ;
- Choisir des prestations locales (services et biens) ;
- Favoriser l'utilisation de produits et d'espèces végétales de saison.

Gérer et valoriser les déchets:

- Limiter la consommation aux quantités nécessaires ;
- Favoriser le tri, le recyclage et la valorisation des déchets ;
- Intégrer ces problématiques dans sa politique d'achat responsable : analyse du cycle de vie des produits, sélection de produits issus du recyclage...

### ➤ **Dimension sociale**

C'est la capacité de notre société à assurer le bien-être de tous ses citoyens. Ce bien-être se traduit par la possibilité pour tout un chacun, d'accéder, quelque soit son niveau de vie, aux besoins essentiels : alimentation, logement, santé, accès égal au travail, sécurité, éducation, droits de l'homme, culture et patrimoine, etc. Parmi les principaux enjeux sociaux, les thématiques suivantes ont été identifiées :

Lutter contre l'exclusion et les discriminations, c'est-à-dire respecter et protéger les personnes les plus faibles (en situation de handicap, âgées, minoritaires...), donner l'accès aux droits sociaux pour tous :

- Instaurer une politique sociale avancée : garantir de bonnes conditions de travail, favoriser la formation, intéresser les salariés ;
- Mettre en place une politique d'aide à la réinsertion (professionnelle et/ou personnelle) ;
- Développer des projets ciblés pour limiter les disparités : égalité Homme – Femme, nivellement des salaires.

Favoriser la solidarité:

- Contribuer à la réduction des inégalités sociales par la collaboration avec des associations et/ou des projets locaux ou internationaux ;
- Sélectionner des produits issus du commerce équitable (nord-sud et nord-nord), c'est-à-dire garantir un revenu minimal qui couvre les frais réels et le salaire de l'exploitant ;
- Développer des relations avec des acteurs spécifiques (collectivités, associations, fournisseurs...), locaux ou internationaux, afin d'améliorer certaines particularités communes. Ex : les employés d'un hôtel donnent de leur temps de travail, pour donner des cours de soutien.

Contribuer au bien-être :

- Développer le dialogue social, les remontées d'informations entre nos partenaires, nos fournisseurs, nos clients et nos salariés ;
- Tenir compte des spécificités de chacun, en tant qu'employé et/ou client : accessibilité aux personnes à mobilité réduite, aménagement d'horaires pour les jeunes mères/pères, établissement d'une politique de mobilité...

- Proposer des actions ayant un impact positif sur les personnes concernées : détente, cohésion, contact avec la nature, échanges facilités...

Valoriser les territoires :

- Favoriser les produits et savoir-faire locaux ;
- Préserver, partager et diffuser le patrimoine local : culturel et naturel, incluant les traditions, langues, mœurs et arts sous toutes leurs formes.

### ➤ **Dimension économique**

Il s'agit de concilier la viabilité d'un projet, d'une organisation (performance économique) avec des principes éthiques, tels que la protection de l'environnement et la préservation du lien social. Selon ce système, le prix des biens et services doit refléter le coût environnemental et social de l'ensemble de leur cycle de vie, c'est-à-dire de l'extraction des ressources à la valorisation, en tenant compte de la fabrication, de la distribution et de l'utilisation.

Les enjeux d'une économie responsable sont nombreux, souvent liés à l'un des deux autres piliers du développement durable, l'environnement et le social, voir aux deux. Voici quelques pistes identifiées :

- Développer des pratiques commerciales innovantes et éthiques pour mieux répartir les bénéfices et les richesses. Ex : le commerce équitable, le microcrédit, le micro-don
- Répartir les richesses et les bénéfices de façon plus juste
- Intégrer le coût social et environnemental dans le prix des produits
- Chercher à développer le tissu économique local

Faire appel à des méthodes alternatives :

- Economie circulaire : réduire, récupérer, recycler, réparer au lieu de produire ;
- Economie de la fonctionnalité : payer pour un service ou pour l'usage d'un bien au lieu du bien lui-même. Ex : auto-partage, habitat collectif, location de pneu aux kilomètres parcourus, vente de l'usage des photocopieurs et de leurs services...
- Consommation collaborative ou économie du partage, dont le principe repose sur la mutualisation des ressources (compétences, temps, argent, biens) à travers de

nouvelles formes d'échanges entre particuliers (partage, troc, échange, location) ainsi que les nouveaux styles de vie collaboratifs (crowdfunding, coworking, colunching ..).

Ces caractéristiques principales ont conduit à définir le développement durable en termes interactifs des dimensions économique, écologique et sociale. (Figure N°01)

**Figure N°01 : Les piliers du développement durable**



**Source :** Jean-Claude Van Duysen et Stephane Jumel, Le développement durable, L'Harmattan, Paris, 2008, P 18

## **5. Enjeux et objectifs du développement durable**

### **5.1. Les enjeux du DD**

Suite à la conférence de Rio, la plupart des Etats se sont engagés à élaborer une stratégie nationale de développement durable. Sa mise en œuvre sera complexe car elle devra faire face aux enjeux du développement durable. Ces enjeux seront aussi ceux qui pèseront sur la réussite du sommet de Johannesburg, dont l'issue est nécessairement fragile. Car le développement durable impose des changements structurels en profondeur.

Il faut rééquilibrer les pouvoirs entre les priorités économiques et les impératifs sociaux et écologiques. Comment ? En intégrant des obligations de respect de l'environnement et des normes sociales dans le mécanisme des marchés financiers. Et en substituant aux spéculations boursières rapides des projets économiques viables et équitables à long terme. Remettre l'homme au cœur de l'économie est une priorité.

Il faut instaurer une nouvelle pratique des décisions gouvernementales. Les décisions politiques sont encore trop souvent calculées à court terme, pour répondre à des intérêts économiques particuliers sans tenir compte de l'impact à long terme pour l'ensemble de la population.

L'Etat n'est pas le seul responsable du développement durable. Il faut une implication de tous les groupes socio-économiques. La réalisation effective des objectifs du développement durable, ne peut aboutir que si l'ensemble des acteurs de la société agit en commun : les entreprises privées, publiques, les associations, les ONG, les syndicats et les citoyens.

Il faut rééquilibrer les forces économiques entre les pays du Sud et du Nord. Les pays en voie de développement sont trop endettés et freinés dans leurs échanges commerciaux pour consacrer l'énergie et les moyens suffisants à l'éducation, la santé et la protection de l'environnement.

Pour mettre en œuvre toutes les conventions et les accords multilatéraux sur l'environnement, il faut créer une institution internationale chargée de faire respecter les obligations souscrites par les Etats. À l'instar de l'Organisation Mondiale du Commerce (OMC) qui gère les échanges commerciaux, il faudrait une Organisation Mondiale de l'Environnement pour gérer les problèmes écologiques.

### **5.2. Les objectifs**

Ce nouveau modèle tente de concilier l'efficacité économique, le progrès social et la préservation des écosystèmes en établissant un lien vertueux entre ces trois sphères.

Parmi les principaux objectifs du développement durable on cite :

- La protection de l'environnement ;
- L'équité sociale et la réduction de la pauvreté ;
- La préservation et régénération des ressources écologiques ;
- L'amélioration d'efficacité économique ;
- L'intégration des thématiques environnementales dans les politiques, la planification et

la gestion, les incitations de marché et la comptabilité ;

- La promotion des modes de Productions/consommations durables ;

## **6. Les principes du développement durable**

La quête d'un développement durable repose sur un certain nombre de principes qui reconnaissent les responsabilités des utilisateurs, délèguent l'autorité à l'échelon le plus proche pour l'application et favorisent la prévention.

Ces principes cités par Pierre André, Claude E. Delisle et Jean-Pierre Revéret dans leur livre « l'évaluation des impacts sur l'environnement »<sup>13</sup> sont:

**6.1.Principe pollueur-payeur :** C'est un principe économique selon lequel le pollueur doit prendre à ses charges les dépenses afférentes aux dommages provoqués par la pollution dont il est responsable. Autrement dit, chaque agent qui provoque ou contribue à l'accroissement de la pollution doit payer un cout de pollution.

**6.2.Principe utilisateur-payeur :** Ce principe ressemble au principe précédent, cependant, la responsabilité, au lieu de porter sur celui qui provoque la pollution par la production des produits polluants, portera sur celui qui consomme ces produits polluants. Le montant à payer dépend du type d'usage et son degré de perturbations des milieux.

**6.3.Principe de précaution :** Ce principe consiste à prendre des mesures de précautions lorsque l'activité ou le projet économique risque de causer des dommages soit à l'environnement naturel ou humain. La prise de décision concernant le projet dans ces cas (cas de l'incertitude) là doit prendre cet aspect en considération.

**6.4.Principe de subsidiarité :** Il permet de guider le choix de l'échelle appropriée d'application des trois principes précédents. En vertu de ce principe, lorsque plusieurs échelons peuvent prendre en charge les décisions et leur application, et ce, de façon efficace, on choisit l'échelon le plus bas.

---

<sup>13</sup>Pierre André, Claude E. Delisle et Jean-Pierre Revéret, L'évaluation des impacts sur l'environnement, 2eme édition, Presses Internationales Polytechnique, Montréal, 2003, P P : 11 14

- Principe de **solidarité** locale, nationale, internationale, et avec les générations futures ;
- De **responsabilité**, de cohérence des comportements ;
- d'ouverture à la **diversité culturelle** ;
- de lutte contre les discriminations ;
- de **participation** active de chacun à l'engagement citoyen de tous.

### 7. Les critiques du développement durable

Le développement durable est devenu une sorte de "religion" pour les hommes politiques, les économistes et les écologistes. Il est devenu politiquement incorrect d'oser remettre en cause sa validité. Néanmoins, des critiques ont été émises sur les contradictions internes et les implications du concept.

Les pays émergents tel que l'Inde ou la Chine voient dans le développement durable une idéologie conçue par les pays développés (Union Européenne -USA) pour leur imposer des règles strictes afin de ralentir leur croissance ;

Certains pensent que le développement durable ne remet pas en cause l'idéologie de la croissance économique. Ils voient donc le développement durable comme une nouvelle idéologie néolibérale ;

La notion de durabilité (ou soutenabilité) peut s'interpréter de deux manières diamétralement opposées. La première, dite faible, permet la substituabilité continue entre les facteurs de production, rendue possible grâce au progrès technique, à condition d'internaliser les effets externes. La seconde conception, dite forte, considère que les facteurs de productions sont complémentaires. Elle renonce à l'hypothèse de rationalité d'individus isolés et autonomes et envisage une régulation politique imposée par l'intervention de l'état de manière autoritaire à la place de l'autorégulation du marché supposée par la durabilité faible. Cependant la première conception reste la plus dominante parmi les spécialistes en économie de l'environnement. Cette vision a été confirmée par le rapport Brundtland qui déclare que la poursuite de croissance reste un des objectifs de l'humanité, ce qui a provoqué l'apparition d'un large mouvement de refus de développement durable ; celui de la décroissance.

**Conclusion**

Pour conclure ce chapitre, on dira que le territoire a pour objectifs de maintenir, stimuler et orienter son attractivité, pour un développement renouvelé, fondé sur ses ressources et son identité avec, notamment l'intervention de l'ensemble des acteurs qui construisent de manière conjointe et cohérente l'offre et la demande en mettant en avant l'importance relationnelle qui peut exister entre la société civile et les collectivités locales.

Quant à la vocation du développement durable, c'est de réconcilier l'homme, la nature et l'économie, à long terme et à une échelle mondiale. La finalité du développement durable est d'assurer le bien-être de tous les êtres humains qui vivent aujourd'hui et vivront demain sur la terre, en harmonie avec l'environnement dans lequel ils évoluent.

**Introduction**

Un grand nombre de problématiques environnementales, sociales et économiques menace la relative stabilité des sociétés actuelles. A ce titre, mieux comprendre et mieux mesurer les impacts des activités humaines permet de dégager les nouvelles orientations, indispensables au développement durable de nos sociétés. Construire et choisir des indicateurs pertinents et ciblés, adaptés aux réalités territoriales et sociétales, est donc un enjeu de premier plan.

L'intelligence territoriale est une pratique qui permet aux acteurs locaux de se responsabiliser sur les décisions portant sur le développement de leur territoire. Le terme d'intelligence territoriale n'est pas un terme bien défini par les théoriciens de l'économie, où l'on trouve diverses tendances dans l'interprétation du concept.

Dans le but de cerner le concept de l'intelligence territoriale, nous allons présenter deux concepts qui lui sont fortement liés : la qualité et le développement durable.

## Section 1 : Intelligence Territoriale – aspects théoriques

### 1. Concepts en relation avec l'intelligence territoriale

Pour mieux cerner la notion de l'IT, nous proposons un ensemble de définitions qui lui sont intimement rattachés.

#### 1.1. L'intelligence économique

Selon Henri MARTRE (l'un des pères fondateurs de l'intelligence économique en France) l'intelligence économique est « l'ensemble des actions coordonnées de recherche, de traitement et de distribution en vue de son exploitation, de l'information utile aux acteurs économiques. Ces diverses actions sont menées légalement avec toutes les garanties de protection nécessaire à la préservation du patrimoine de l'entreprise dans les meilleures conditions de qualité, de délai et de coût ». L'intelligence économique devient un outil à part entière de connaissance et de compréhension des réalités des concurrents.

L'intelligence économique est une démarche qui repose sur les étapes suivantes<sup>14</sup> :

- Définir les besoins en information ;
- Collecter l'information ouverte ;
- Ne pas négliger l'information « informelle » ;
- Hiérarchiser et traiter l'information recueillie ;
- Diffuser l'information à point nommée ;
- Mesurer la satisfaction des destinataires ;
- Protéger les données sensibles et le savoir-faire ;
- Influencer sur l'environnement ;
- Bannir définitivement la naïveté tout en évitant de verser dans la paranoïa ;
- Obtenir l'adhésion de tous.

#### 1.2. Le développement durable

Un développement durable « un développement qui permet la satisfaction des besoins présents sans compromettre la capacité des générations futures à satisfaire les leurs ».<sup>15</sup>

<sup>14</sup> Voir : Agir en Deux-Sèvres, l'intelligence économique, Document N°73 – Juillet 2008.

<sup>15</sup> Rapport Brundtland, commission mondiale sur l'environnement et le développement, 1987.

- Dimensions intergénérationnelle ;
- Quels besoins futurs ?;
- Le mode de développement actuel est-il durable ?;

### 1.3. L'intelligence territoriale

Selon GIRARDOT (2002), « Le concept d'intelligence territoriale désigne l'ensemble des connaissances pluridisciplinaires qui, d'une part, contribue à la compréhension des structures et des dynamiques territoriales et, de l'autre, ambitionne d'être un instrument au service des acteurs du développement durable des territoires ».

Selon Yannick BOUCHET, l'IT est «un processus informationnel et anthropologique, régulier et continu, initié par des acteurs locaux physiquement présents et/ou distants qui s'approprient les ressources d'un espace en mobilisant puis en transformant l'énergie du système territorial en capacité de projet. De ce fait, l'intelligence territoriale peut être assimilée à la territorialité qui résulte du phénomène d'appropriation des ressources d'un territoire puis aux transferts des compétences entre des catégories d'acteurs locaux de culture différente »<sup>16</sup>.

D'autres rappellent que « L'intelligence territoriale ne peut pourtant pas exister sans faire appel aux technologies de l'information et sans mobiliser les compétences au service de l'attractivité et de la compétitivité des territoires ».

J.M BRUNEAU propose une autre définition. Pour lui, l'intelligence territoriale répond spécifiquement à des organisations territoriales telles que les communes, les départements, les régions...Elle n'est la simple déclinaison locale de la politique nationale ; elle n'est pas un dispositif d'intérêt collectif privé-public. Elle représente « la capacité d'anticipation, la maîtrise du renseignement économique et technique et l'utilisation organisée des réseaux d'influence et d'actions au profit d'un projet d'une collectivité locale par des élus et des cadres territoriaux»<sup>17</sup>.

---

<sup>16</sup> Yannick Bouchet, dispositif d'IET et gouvernance hybride, université J. Moulin, Lyon 3, P03.

<sup>17</sup> J.M Bruneau, « intelligence territoriale : de l'approche théorique à la mise en œuvre stratégique ».Thèse de doctorat, Université de Poitiers, 2007.

Malgré les différentes dimensions et définitions de l'intelligence territoriale, cette dernière peut être résumée en quelques points :

- Elle met en relation les connaissances pluridisciplinaires sur des territoires et de leur dynamique ;
- Capacités des collectivités territoriales à participer à leur développement de façon équitable et durable ;
- Elle améliore le partage de l'information territoriale et propage ses méthodes d'analyse et des outils grâce à des Technologies d'Information et Communication ;
- Elle favorise la gouvernance, la prise de décision des processus et pratiques de valorisation de la participation et de partenariat et de recherche-action qui contribuent au développement équitable et durable de la collectivité territoriale ;
- Une organisation mutualisée d'acteurs qui forment un réseau implanté sur le territoire ;

## **2. Les objectifs de l'intelligence territoriale**

Jean-Jacques GIRARDOT et Cyril MASSELOT soulignent cinq objectifs de l'intelligence territoriale à savoir :

- Elle Aide la gouvernance, c'est à dire donner une aide à la décision pour les décideurs des institutions territoriales et nationales ;
- Elle anticipe les mutations ;
- Elle vise à mieux comprendre collectivement pour mieux agir ensemble ;
- Elle compare et intègre les connaissances pluridisciplinaires et interculturelles sur les structures et les dynamiques territoriales ;
- Elle adapte les méthodes fondamentales et les outils génériques de large applicabilité pour analyser les territoires et l'information territoriale ;
- Elle évalue les principes de gouvernance qui garantissent une prise en compte équilibrée des besoins, une distribution équitable et la pérennité des ressources, grâce au partenariat et à la participation ;
- Elle conçoit et réalise des outils avec les acteurs territoriaux qui aspirent à développer leurs territoires dans le respect de ces principes éthiques.

### **3. Processus d'intelligence territoriale**

#### **3.1. Le système d'information géographique (SIG)**

Le système d'information géographique est un système d'information qui implique l'utilisation des logiciels informatiques et d'autres matériels et composantes (hommes, procédures, méthodes...) pour répondre à des besoins précis qui donne une modélisation finalisée du monde réel.

Le système d'information géographique vise :

- La connaissance de leur territoire pour mieux maîtriser leurs ressources ;
- La capacité de réaction rapide face à des situations de crise ;
- La maîtrise des infrastructures ;
- Le recensement des bonnes pratiques dans d'autre territoire pour réaliser un benchmarking ;
- La connaissance des savoir-faire et des produits du territoire pour réaliser un marketing territorial.

#### **3.2. La gouvernance territoriale**

La gouvernance territoriale a une grande tendance à rejoindre des problématiques comme le développement durable et les interactions entre les différents acteurs. Elle est considérée comme une capacité cognitive, scientifique, sociale et politique où les chercheurs et acteurs développent une intelligence territoriale incontournable pour participer et prendre de bonnes décisions.

Il s'agit donc d'identifier les mécanismes qui permettent d'évaluer la tendance et les solutions susceptibles de générer un climat favorable entre les différents acteurs du territoire en termes de transmission et de validation de l'information.

#### **3.3. Le marketing territorial**

Le marketing territorial s'avère l'outil de renforcement d'image et d'action d'un territoire due à la concurrence entre ces derniers.

Le marketing territorial devient progressivement une évolution importante de l'interventionnisme économique local pour un développement local harmonieux ancré sur le territoire.

Le marketing territorial est donc un mode de management visant à attirer des entreprises sur un territoire, faciliter l'activité des entreprises locales et à promouvoir une image favorable du développement locale qui s'appuie sur une politique territoriale de développement dans les contextes de marché (mettant en concurrence les territoires les uns, les autres).

Le territoire doit être envisagé comme un ensemble stratégique, une construction d'acteurs qui s'organisent autour d'une (ou des) valeur(s) partagée(s) dans un objectif de développement économique.

### **3.4. La veille territoriale**

Initialement, la veille s'adresse aux entreprises. De même les entités territoriales ont suivi l'exemple des entreprises et l'adoptent à leur tour sous l'appellation de veille territoriale.

La veille territoriale représente l'activité continue, active et interactive qui permet à une entité territoriale de surveiller et de comprendre les environnements économique et réglementaire, d'agir et d'anticiper les évolutions en vue d'assurer efficacement le développement présent et futur du territoire qui se veut compétitif.

### **3.5. Le plan d'action stratégique territorial**

La mise en œuvre d'un programme d'intelligence territoriale nécessite de s'appuyer sur :

- L'étude du contexte économique et technologique régional (analyse des spécificités régionale, évaluation des forces et faiblesses de la région, identification des opportunités et menaces, définition des objectifs stratégiques) ;
- Le diagnostic du dispositif régional actuel d'intelligence économique (analyse de l'offre privée et publique en intelligence économique, identification des besoins en information des acteurs locaux) ;
- L'élaboration d'un plan d'action et d'organisation en intelligence économique pour le territoire (vision stratégique et dynamique régionale, programme à destination des acteurs privés et publics territoriaux, schéma organisationnel et estimation budgétaire).

## **4. Comparaison entre Intelligence économique et territoriale**

Nous noterons deux points communs entre l'IT et l'IE :

- En premier lieu, le recours au Knowledge Management, dont les principes de base sont « d'améliorer la prise de décision, de favoriser l'innovation, d'établir des relations,

d'établir la confiance, de partager l'information, et d'améliorer l'apprentissage », n'est pas le but, mais un moyen de sélectionner les informations pertinentes et utiles ;

- En second, la requête d'une moralité, celle d'employer exclusivement des moyens légaux pour l'intelligence économique, qui la différencie de l'espionnage industriel ;

Toutefois ces deux dernières diffèrent au niveau de leurs objectifs en matière de développement et de gouvernance.

- L'intelligence économique s'est révélée à partir des travaux de Michael PORTER en 1980 sous le terme de « Compétitive Intelligence », qui est définie comme suit « L'intelligence compétitive est un programme systématique et éthique de collecte, d'analyse de gestion de toute combinaison de données, d'informations et de connaissances sur l'environnement dans lesquelles une entreprise exerce ses activités qui, une fois mises en œuvre, vont conférer un avantage concurrentiel significatif ou activer de bonnes décisions à prendre »<sup>18</sup> ;
- Quant à l'intelligence territoriale qui est apparue qu'en 2000, basée sur l'utilisation des technologies de l'information pour une approche du développement des territoires, ce qui la rapproche de l'IE, mais avec un objectif clairement différent qui est le développement durable.

## 5. Les différentes approches théoriques du territoire

### 5.1. La théorie du district industriel

Le terme d'industrie localisée utilisé par Marshall fut repris et transformé par Giacomo Becattini (1979, 1987) en l'expression de « district industriel ». C'est à travers ses études sur les dynamiques industrielles qu'a connues l'Italie du nord durant les années 1970, que Becattini développe le concept de district industriel et ce, en réactualisant l'analyse marshallienne.

BECATTINI définit alors le district industriel comme « une entité socio-territoriale caractérisée par la présence active d'une communauté de personnes et d'une population d'entreprises dans un espace géographique et historique donné. Dans le district, à l'inverse de ce qui se passe dans d'autres types d'environnements, comme par exemple les

---

<sup>18</sup> Vernon Prior, « Language of Business Intelligence », <http://www.markintell.com/introduction-vernon-prior>

villes manufacturières, il tend à y avoir osmose parfaite entre communauté locale et entreprises »<sup>19</sup>.

Pour Florence VIDAL<sup>20</sup> (1998) le district industriel « est un grand complexe productif où la coordination entre les différentes phases et le contrôle de la régularité de leur fonctionnement ne sont pas soumis à des règles préétablies ou à des mécanismes hiérarchiques comme cela se déroule dans la grande entreprise ».

Nous citerons une dernière définition qui résume les principales caractéristiques du district industriel. C'est celle que proposent Piore M. et Sabel C. F. Ils voient le district industriel comme « *une concentration de PME qui se spécialisent en diverses phases d'une même production, une structure sociale spécifique composée de petits entrepreneurs, artisans et ouvriers qualifiés, hautes rémunérations, spécialisation élevée et flexibilité, technologies avancées et capacités d'innovations, multiples rapports de confiance, de coopération, de division organisée du travail* »<sup>21</sup>.

### 5.1.1 Les caractéristiques du district industriel<sup>22</sup>

Ce sont les travaux de l'économiste italien Giacomo Becattini qui ont contribué le plus à définir les principales caractéristiques des districts industriels. Celles-ci, outre la définition donnée plus haut, sont résumées ci-dessous :

- **L'existence d'une communauté locale.** Celle-ci est marquée par son système de valeurs et de pensée homogène qui évolue relativement aux conditions prévalant dans le district. En parallèle à ce système, il existe tout un corpus d'institutions et de règles (marché, entreprise, famille, école, autorités locales, associations,...) qui véhiculent les valeurs et les transmettent de génération en génération. Cette communauté entretient des échanges permanents entre ses individus et le monde qui l'entoure car, selon Becattini « *une population*

---

<sup>19</sup> BECATTINI Giacomo (1992), « Le district marshallien : une notion socio-économique », Dans BENKO G. et LIPIETZ A. (1992) (sous la direction de), « Les régions qui gagnent : districts et réseaux : les nouveaux paradigmes de la géographie économique », PUF, Paris, p. 36.

<sup>20</sup> Florence VIDAL. 1998, Histoire industrielle de l'Italie de 1860 à nos jours, S. Arslan, Paris, 1998, P.55.

<sup>21</sup> Piore M. et Sabel C. F., cités par Komminos N., « *Les nouveaux espaces de la croissance* », Revue Espace et Société, N°66-67, p. 221.

<sup>22</sup> Voir BECATTINI Giacomo (1992), op cit, dans BENKO G. et LIPIETZ A. (1992), op cit, p. 36.

*vivant en vase clos ne pourrait fournir au district les comportements et les capacités variés dont il a besoin pour son développement »<sup>23</sup>.*

- **Une forte intensité d'entreprises.** Cette concentration d'entreprise n'est pas aléatoire ou accidentelle. Elle rend compte d'un cas réel de division du travail entre des entreprises qui appartiennent souvent à une même branche industrielle. En effet, il existe une osmose entre les différentes entreprises qui, chacune se spécialise dans une seule, ou quelques-unes seulement, des étapes du processus productif. Pour que cette osmose ait lieu, il faut que le district soit adéquatement « multisectoriel »<sup>24</sup> et promeut les relations personnelles (tels que les liens de parenté) entre les membres de cette population. Tout ceci fait que chaque district se distingue de l'autre au travers de sa population qui le compose.

- **Des ressources humaines professionnelles et spécialisées.** Au sein du district, il existe une grande variété d'activités convenant à chaque membre de la communauté. Il offre ainsi à chaque membre un travail dont il est spécialisé et réalise alors l'adéquation entre le travailleur et son activité professionnelle. Le district se caractérise aussi, par une tendance intrinsèque à redéployer constamment ses ressources humaines dans le but d'améliorer sa compétitivité et sa productivité et ce, grâce aux renseignements qu'il tire sur les candidats à l'embauche qui y circulent.

- **Un marché pas comme les autres.** Dans les marchés « ordinaires », le prix est la seule variable régulatrice et influençant les décisions. Cependant, dans le district industriel, le prix n'est pas la variable déterminante des décisions des acheteurs. En plus du prix, le marché du district doit offrir de très amples renseignements complémentaires sur le produit (dont une partie doit être gratuite). Le marché du district doit constituer un réseau de liens solides avec les autres marchés.

- **De la concurrence combinée avec de la solidarité.** La concurrence au sein du district se traduit dans la mesure où chaque membre vise à améliorer son statut et celui de sa famille. Contrairement à un marché ordinaire, celui qui échoue dans le district, tout en respectant ses règles, a le droit de retenter sa chance. La solidarité, quant à elle, se traduit dans

---

<sup>23</sup> Voir BECATTINI Giacomo (1992), op cit, P.39.

<sup>24</sup> Ibidem, P.40.

le fait qu'il existe, au sein du district, un système permettant de partager les risques et de les faire rouler entre les membres grâce aux interconnexions les liants.

- **L'adaptabilité du système.** La capacité du district, à travers sa « machine sociale » constituée du système de valeurs, à exercer un contrôle quasi automatique sur les différentes phases du processus productif permet une adaptation rapide et judicieuse aux évolutions de la production.
- **Des innovations technologiques maîtrisées.** La prise de conscience collective au sein du district permet d'appréhender les innovations technologiques comme une fierté et une avancée de la communauté, et à travers son système de valeurs, ces innovations sont facilement assimilées et maîtrisées.
- **Un système de crédit... très local.** Pour surmonter les difficultés liées au financement, le district industriel dispose de ses propres banques « locales » qui entretiennent des relations étroites et particulières avec les membres de la communauté, et qui les connaissent suffisamment pour bien les juger et gérer les prêts. Vu les interconnexions fortes au sein du district, les financements doivent être gérés judicieusement afin d'éviter toute réaction en chaîne due à une mauvaise politique du crédit de la banque locale.
- **Un dynamisme particulier.** L'élément essentiel du dynamisme du district n'est autre que la maîtrise des coûts. Celle-ci est le fruit d'une comparaison entre le coût de produire soi-même ou de faire fabriquer à l'extérieur. Cependant, le choix des sous-traitants dans le district n'est pas purement économique. Il est également influencé par la volonté de garder ou non le contrôle sur la ou les phase(s) à externaliser du processus productif (dont la perte du contrôle peut conduire à la désintégration -c'est-à-dire la fin- du district).
- **Une conscience, des classes sociales et une appartenance locale.** Au sein du district, émerge un sentiment d'appartenance, tantôt à une classe sociale et tantôt à une communauté géographique, mais le sentiment d'appartenance qui y prévaut est celui d'appartenir à la « communauté industrielle locale » qui est perçue comme l'épanouissement individuel et familial sur lequel repose le district.

## 5.2. Le système de production locale (SPL)

La conception de SPL est issue de la lignée des travaux sur les districts industriels. Elle partage ainsi certaines caractéristiques telles que le regroupement de petites et moyennes entreprises, et le partage d'un même système de valeurs.

Avant d'aller plus loin, le concept de SPL a été abordé par G. Garofoli(1992) sous les appellations d'« aires de spécialisation productive » et d'« aires-systèmes » qui se caractérisaient économiquement par une division du travail approfondie et une répartition des tâches bien organisée entre entreprises spécialisées.

Auteur de plusieurs travaux sur les SPL en France, Claude Courlet (1994) définit le SPL d'une manière synthétique et claire, il le perçoit comme « *une configuration d'entreprises regroupées dans un espace de proximité autour d'un métier, voire de plusieurs métiers industriels. Les entreprises entretiennent des relations entre elles et avec le milieu socioculturel d'insertion. Ces relations ne sont pas seulement marchandes, elles sont aussi informelles et produisent des externalités positives pour l'ensemble des entreprises. Le métier industriel dominant n'exclut pas la possibilité de l'existence de plusieurs branches industrielles* »<sup>25</sup>.

La DATAR, quant à elle, définit le SPL à partir de deux grandes caractéristiques <sup>26</sup>:

Le SPL est un ensemble d'établissements spécialisés de petite et moyenne taille. Des relations de collaboration de moyen et long terme existent entre ces entreprises ainsi que des relations d'interdépendance ; La flexibilité et les économies d'agglomération sont présentes. La flexibilité est due à l'existence d'une multitude de PME qui permet une rapidité de réponse. Les rapports intenses entre entreprises locales permettent l'apparition d'économies d'agglomération grâce notamment à une plus grande spécialisation des unités de production, à une mobilité des savoir-faire et compétences entre les entreprises.

En quelques mots, COURLET (2001 et 2002) définit le SPL comme « un ensemble caractérisé par la proximité d'unités productives au sens large du terme (entreprises

---

<sup>25</sup> Courlet C, 1994, « Le SPL de quoi parle-t-on ?

<sup>26</sup> Définition de la DATAR citée dans LAROUTIS Dimitri (2004), « Les activités industrielles liées à l'estuaire de la seine : structure et réseaux », p. 5.

industrielles, de services, centres de recherches et de formation, interfaces, etc.) qui entretiennent entre-elles des rapports d'intensité plus ou moins forte »<sup>27</sup>. Sur la nature des rapports entretenus entre les unités, Courlet fait remarquer, dans l'explication de cette définition, que ceux-ci peuvent être formels, informels, matériels, immatériels, marchands et non marchands.

### 5.2.1. Les caractéristiques du SPL

Les principales caractéristiques des SPL sont celles évoquées par GAROFOLI (1992) et COURLET (1994, 2001 et 2002), et qui sont résumées dans les points ci-dessous :

L'existence d'un ensemble de petites et moyennes entreprises de taille comparables et relativement égales. Ceci se traduit par l'inexistence d'entreprise leader et de situations de monopole et par une diffusion rapide des innovations. Aussi, le SPL est considéré comme une concentration géographique originale, car ces petites et moyennes entreprises sont relativement proches et réciproquement liées.

Il existe une forte spécialisation productive au niveau local. Celle-ci se décline dans le fait que les entreprises constitutives du SPL gravitent toutes autour d'une même production caractéristique du territoire. Cette spécialisation induit alors deux cas<sup>28</sup> complémentaires. Les entreprises du SPL développent des coopérations dans des activités périphériques (transport, services, formation) si elles ont des activités similaires ou, dans le cas d'activités complémentaires, elles se partagent le processus de production pour obtenir un produit unique ; la spécialisation poussée va conduire au développement de relations de coopération de forte intensité entre les entreprises du SPL.

Le SPL, grâce aux économies externes et à son dynamisme, arrive à produire suffisamment de sorte à ce qu'il domine le marché par son offre de produit dont il est spécialisé.

Il existe au sein du SPL une division du travail poussée entre les entreprises. Celle-ci donne lieu à un réseau dense d'interdépendances entre les entreprises et est le résultat à la fois des coûts de transaction avantageux au sein du SPL, de l'existence d'économie d'échelle

---

<sup>27</sup> COURLET Claude (2001), op cit, p. 71.

<sup>28</sup> COURLET Claude (2002), op cit, p. 32.

importantes, et de la volonté d'avoir une production spécialisée impossible à réaliser par une seule entreprise.

La spécialisation économique distincte du SPL induit une impulsion en faveur de la spécialisation productive au niveau des entreprises et les incite à cumuler les connaissances et à s'imprégner de nouvelles technologies, conduisant au final à l'amplification des effets des économies d'agglomération. Cette impulsion joue également en faveur de la flexibilité des entreprises et la spécialisation productive peut s'effectuer progressivement dans une filière (choix d'une trajectoire).

L'efficacité du système d'information se formant dans le SPL garantit une plus grande fluidité des informations relatives aux marchés, technologies, nouvelles matières premières, produits, marché du travail,... grâce notamment à l'existence d'une proximité géographique. Ceci va contribuer à la capitalisation des connaissances et des informations et leur transformation en patrimoine commun du SPL.

Les travailleurs du SPL se caractérisent par un professionnalisme diffus. Ceci renvoie à l'existence d'une évolution sans rupture du territoire où ce dernier garde sa vocation. Cette vocation dominante va évoluer dans le SPL pour se structurer en industrie ou activité.

La prédominance et la diffusion de rapports de « face-à-face » entre les acteurs du SPL (surtout entre fournisseurs et consommateurs et/ou utilisateurs) rendent plus faciles la transmission des informations permettant l'amélioration des produits offerts.

Enfin, une articulation forte entre les valeurs socioculturelles et la sphère économique est une caractéristique typique des SPL. En effet, à côté de la forte mobilité sociale induisant des taux élevés de rotation d'emploi pour les travailleurs et de renouvellement pour les entreprises, nous trouvons un ensemble de règles et de valeurs assurant la régulation du SPL. Ainsi, ce système de valeur (variables socioculturelles) porté par la sphère sociale va se combiner, afin de la réguler, de la stimuler et de la propulser, avec la sphère économique.

Au final, le SPL est la traduction de phénomènes originaux de développement (Courlet, 2002). Il a besoin du territoire pour fonctionner et combiner entre la logique de marché et de hiérarchie.

### 5.3. Définition du cluster

Le cluster est un regroupement d'entreprises faisant partie d'un même secteur d'activité (même domaine de compétences) et qui sont localisées géographiquement sur un territoire. Ce regroupement permet aux entreprises de bénéficier d'avantages compétitifs grâce notamment aux «externalités» qu'il suscite.

#### 5.3.1. Les caractéristiques des clusters

Le cluster est perçu comme un mode nouveau d'organisation spatiale des entreprises. Il combine entre les avantages de la grandeur du marché et les avantages de l'organisation hiérarchique ou de l'intégration verticale des activités. Il permet surtout de mieux valoriser la chaîne de valeur des entreprises. Entre autre, le cluster notamment sa dynamique, résulte de la présence et de la combinaison de certaines caractéristiques qui sont :

- **La présence de clients locaux.** Ces clients sont la source de la demande du cluster et se démarquent par leur exigence dans le choix des produits poussant ainsi les entreprises à innover en permanence, et obligeant ces dernières à répondre en quantité et en qualité à leurs besoins ;
- **La présence de fournisseurs locaux spécialisés.** Ces fournisseurs doivent satisfaire la demande des entreprises du cluster en termes de ressources notamment humaines et physiques, et de capital. Les ressources fournies comprennent également les infrastructures de toutes natures (de transport, administratives, d'information,...) ;
- **L'interdépendance des industries.** Les entreprises du cluster doivent pouvoir s'appuyer sur l'existence d'industries connexes, sur des entreprises ayant des activités complémentaires aux leurs, et qui entretiennent avec elles des relations en amont et en aval ;
- **La présence d'un certain degré de rivalité entre les entreprises.** Ce degré de rivalité est déterminé par la présence d'environnements politique, législatif et économique stables et encourageant à l'investissement, à l'innovation, à la concurrence et garantissant le respect des règles de celle-ci.

### 5.4. Pôle de compétitivité

Un pôle de compétitivité est sur un territoire donné, l'association d'entreprises, de centres de recherche et d'organismes de formations, engagés dans une démarche partenariale (stratégie commune de développement), destinée à dégager des synergies autour des projets innovants conduits en commun en direction d'un ou de marchés donnés.

Quatre éléments principaux sont la clef du succès du pôle et qui sont :

- La mise en œuvre d'une **stratégie commune** de développement économique cohérent avec la stratégie globale du territoire ;
- Des **partenariats approfondis** entre acteurs autour de projets ;
- La concentration sur des **technologies destinées à des marchés à haut potentiel de croissance** ;
- Une masse critique suffisante pour acquérir et développer une **visibilité internationale**.

#### 5.4.1. Les objectifs du pôle de compétitivité

- Développer la compétitivité de l'économie d'un territoire en accroissant l'effort d'innovation ;
- Conforter sur des territoires des activités principalement industrielles, à fort contenu technologique ou de création ;
- Accroître l'attractivité grâce à une visibilité internationale renforcée ;
- Favoriser la croissance et l'emploi.

## Section 2 : La qualité, objectif de l'intelligence territoriale

### 1. La définition du concept qualité

Il est intéressant de caractériser le concept qualité lui-même avant de cerner ce terme.

La qualité est un outil d'analyse extrêmement précis et rigoureux ; parce qu'elle permet de descendre très bas dans le détail, en s'attardant sur la pertinence et la validité de chaque processus.

La qualité est un outil d'organisation ; devoir décrire une tâche conduit à définir précisément qui la fait, comment il la fait, et dans quel contexte il la fait, pour obtenir le résultat prescrit.

La qualité est un outil de communication ; car il est important de choisir les mots justes, pour s'exprimer, afin d'avoir l'opportunité d'être bien compris par tous.

La qualité est un outil de formation car ; bien conçue, elle rend transparents et accessibles les savoir-faire et les méthodes.

Au vu de toutes ces caractéristiques, le terme « qualité » se définit comme :

Dans le dictionnaire Larousse, on trouve de nombreuses définitions du mot « qualité ». On en retiendra trois :

- « Aspect, manière d'être de quelque chose, ensemble des modalités sous lesquelles quelque chose se présente ».
- « Ensemble des caractères, des propriétés qui font que quelque chose correspond bien ou mal à sa nature, à ce qu'on en attend ».
- « Chacun des aspects positifs de quelque chose qui font qu'il correspond au mieux à ce qu'on en attend ».

Ces trois définitions se regroupent et peuvent facilement être synthétisées par celle donnée par la première norme ISO (Organisation Internationale de Normalisation) (8402) de 1986 « Qualité - vocabulaire », à savoir, la qualité est « l'ensemble des caractéristiques d'un service ou d'un produit qui lui confèrent l'aptitude à satisfaire des besoins exprimés ou implicites ».

## **2. La qualité, une démarche née en entreprise transposable dans un territoire**

Faire des produits de qualité ne se décrète pas, la qualité résulte d'une démarche. Non seulement, il faut être capable de réaliser la qualité exigée par le client, mais il faut mettre également en place un système permettant de pérenniser ce qui a été mis en place. Cette démarche va concerner tous les services de l'entreprise et non, pas uniquement, le service qualité. A terme, cela permettra de fidéliser le client et de minimiser les coûts d'obtention de la qualité.

La démarche qualité est l'ensemble des actions visant l'amélioration et la gestion de la qualité. Elle a pour but de faire évoluer l'organisation pour réaliser les meilleurs prestations en matière de produits et services, tout en faisant progresser l'ensemble du personnel. Il s'agit de promouvoir la qualité dans et hors de l'entreprise.

La démarche qualité au sein du territoire est un concept importé à partir des théories réalisées en matière de management de la qualité dans les entreprises où des outils de performance et d'évaluation ont été mis en place et cela afin de permettre une meilleure progression dans la quête de la qualité.

Dans cette démarche, les acteurs locaux ont un rôle principal du fait que l'ensemble de ces derniers sont impliqués car le résultat ne peut être atteint sans la contribution de l'ensemble des parties prenantes du territoire.

A partir des objectifs que se fixent les acteurs locaux, ils sont d'abord amenés à étudier le territoire pour prendre connaissance des disponibilités en matière de ressources dont le but est de mettre en place les stratégies nécessaires à travers le diagnostic et l'évaluation des forces et faiblesses du territoire.

De cette étude, résultera la capacité pour les acteurs de connaître les indicateurs appropriés qui contribueront à l'amélioration de la qualité et d'assurer un développement durable du territoire.

### **3. Développement durable et qualité**

La qualité est l'aptitude d'un produit ou d'un service à satisfaire les exigences des clients. La satisfaction du client est au centre du concept, ainsi que le principe d'amélioration continue.

La définition du développement durable est donc en réalité une déclinaison de la définition de la qualité, dans laquelle les « clients » sont « les générations présentes et futures » et où les « besoins » se substituent aux « exigences ».

Concernant notre sujet d'étude qui est le territoire, on parlera plus de la qualité de produit ni de clients mais de la qualité de vie et de la communauté territoriale, et en transposant les piliers du développement durable aux attributs de la commune. A ce stade on pourra définir la qualité du territoire comme étant le moyen de répondre aux besoins de la communauté territoriale grâce à l'amélioration continue du développement durable.

## 4. Indicateurs de qualité du territoire

### 4.1. Définition d'un indicateur

Dans le cadre d'une démarche qualité, (ou même sans le recours à un projet de ce type) il est important de connaître l'état, le statut d'un fait, d'un événement pour ensuite le comparer à une valeur cible qui caractérise un objectif. C'est couramment une façon de manager son entreprise ou son affaire que de posséder ce type d'informations dont on estampille ici la nature en les qualifiant de «qualité».

Certains diront que le meilleur "indicateur qualité" c'est le...silence. Nous savons que nous sommes performants lorsque le client ne parle pas, ne se plaint pas, ne nous alerte pas sur le service qu'on assure ou un produit qu'on lui fabrique. Le silence peut être une manière d'écoute, et en effet un indicateur, seulement pour peut-être garantir ce silence faut-il en amont l'entourer de précautions qu'on ausculte qui nous disent qu'on est effectivement sur la bonne voie. La «bonne voie», c'est donc l'assurance que le client est durablement satisfait et que l'amélioration est continue.

Un indicateur est donc un événement, un fait observable, mesurable et déterminé par un calcul qui identifie de façon qualitative ou quantitative une amélioration ou dégradation du comportement du procédé, processus soumis à examen. C'est aussi une donnée dont on a besoin pour progresser.

A ce titre, l'indicateur qualité réside en une information choisie, associée à un phénomène, destinée à en observer les évolutions au regard d'objectifs qualité comme l'exprime la Norme NF X50 -171 intitulée " Qualité et management des indicateurs et tableaux de bord qualité ".

Il est donc indispensable de définir des indicateurs en relation avec les objectifs fixés puis de définir clairement comment ces indicateurs seront établis.

### 4.2. Identification des indicateurs

Pour identifier les indicateurs il faut :

- Analyser les missions des différents services, leurs engagements ainsi que les processus de travail ;

- Déterminer les points sur lesquels on souhaite progresser et ceux qui nécessitent un suivi permanent ;
- Identifier quels sont les chiffres pertinents sur ces différents points (qui ne sont pas toujours évidents au premier regard).

### 4.3. Caractéristiques des indicateurs

Un indicateur doit être sensible au filtre SMART, c'est-à-dire

**Simple** : à interpréter, à suivre... ;

**Mesurable** : vérifiable statistiquement, reproductible et comparable ;

**Accessible** : ou appréhendables par tous, ce qui implique l'utilisation d'un vocabulaire commun ;

**Rentable et réalisable** : Il ne doit pas occasionner de coût trop important dans sa construction ;

**Temporisé** : les mesures sont fixes dans le temps.

### 4.4. Objectifs des indicateurs de qualité des territoires

- Faire prendre conscience aux décideurs et au public des liens qui unissent les valeurs économiques, environnementales et sociales et des arbitrages qui s'opèrent entre elles ;
- Evaluer les implications à long terme des décisions et des comportements actuels ;
- suivre les progrès accomplis dans la réalisation des objectifs de développement durable, en mesurant les conditions de départ et les tendances ultérieures ;
- facilite la prise de décisions ;

Cependant, il s'est révélé difficile jusqu'à présent d'élaborer des mesures simples et faciles à comprendre, et qui ne sacrifient pas pour autant la complexité sous-jacente du développement durable.

Pour notre enquête, qui est d'identifier et de mesurer les indicateurs de qualité du territoire de la commune de Bejaia, nous avons opté pour ces quelques indicateurs socio-économiques et environnementaux :

### **1. Transports et mobilité durables**

Les modes de transport sont : le transport par route en voiture (qui inclut également les motos mais pas les vélomoteurs), les transports publics par la route (bus, autocars et tram, et par extension le métro) et le transport ferroviaire. Pour chaque mode de transport, le total des déplacements est mesuré en passager-kilomètre. Cette mesure est obtenue en multipliant, pour chaque déplacement, le nombre de passagers par le nombre de kilomètres parcourus.

Le système de transport actuel fait appel à plusieurs modes de transports et offre de nombreuses possibilités de déplacement. Il pose toutefois des problèmes sociaux et environnementaux importants : bruit, pollution, émissions de gaz à effet de serre (Changements climatiques : gaz à effets de serre), accidents (Accidents de la route : nombre de morts), morcellement du territoire.

### **2. Les besoins d'une bonne accessibilité aux loisirs, aux espaces verts, aux espaces de détente, de calme**

Pour satisfaire au principe de proximité et répondre aux attentes des citoyens en termes de qualité de vie, la ville – l'espace urbain – doit préserver et améliorer la place pour des espaces urbains récréatifs ouverts, c'est à dire des espaces verts. Une bonne représentativité de ces espaces en ville assure l'opportunité de détente et la contribution au bien-être physique de la population urbaine (le recyclage de l'air, absorption du bruit, etc.).

### **3. la qualité de l'habitat**

Les indicateurs de la qualité de la structure du logement et de la qualité de l'infrastructure sont les deux critères retenus pour expliquer la qualité de l'habitat. La structure d'un logement comprend le mur, la toiture et le pavement. Une unité d'habitation remplit l'indicateur de la qualité de la structure du logement si ses murs sont faits en béton armé, en ciment ou en briques cuites ; si sa toiture est faite en dalle en béton, en tôle galvanisée, en tuile, en ardoise ; et si son pavement est en carrelage, en bois ou en ciment.

### **4. L'indice de sécurité, Collectivité – paix et ordre public :**

La sécurité publique de tous les citoyens fait partie du bien-être de la population. La région doit pouvoir contribuer et évaluer la sécurité afin de proposer des actions pour renforcer la sécurité.

La recrudescence inquiétante des incivilités, des agressions verbales et violences en tout genre :

- Taux de criminalité par habitant ;
- Nombre de postes de police et gendarmerie au km<sup>2</sup>

Afin de suivre la gestion des affaires publiques et la sécurité des citoyens, les conseils locaux de sécurité et de prévention de la délinquance, les Directions départementales de la sécurité publique, sont, parmi les acteurs de la sécurité, les mieux placés pour informer les maires, autorités désormais placées au cœur du dispositif de prévention.

### 5. la qualité de l'eau

La qualité de l'eau est au cœur des préoccupations des consommateurs, Il convient d'établir une liste recensant les différents paramètres physiques (l'impidité altérée, température modifiée) et chimiques (nitrates, métaux et autres micropolluants) à contrôler et qui définissent la potabilité d'une eau ainsi que les valeurs limites à ne pas dépasser. D'un point de vue chimique et physique ces différents paramètres permettent de déterminer si une eau est potable.

L'indicateur sur la qualité de l'eau douce, la qualité de l'eau a été mesuré à des stations de suivi jugées représentatives d'une région. À chaque station, les propriétés physiques de l'eau, comme que le pH, et les concentrations de substances chimiques, comme les nutriments et les métaux, ont été mesurées. Afin d'évaluer la qualité de l'eau, les propriétés physiques et les substances chimiques mesurées ont été comparées aux recommandations en matière de la qualité de l'eau pour la protection de la vie aquatique.

Lorsqu'une recommandation en matière de qualité de l'eau est dépassée, la cote de la qualité de l'eau est abaissée.

### 6. Indicateurs de santé

Les indicateurs de santé renseignent sur l'état de santé d'une population. Ils sont réalisés grâce aux données démographiques. La démographie est l'étude des populations humaines en rapport avec leur renouvellement, que ce soit par naissance ou décès.

Le silence des organes. F.RABELAIS (écrivain humaniste français de la Renaissance) ;

État de bien être complet physique, mental et social et ne se résume pas à l'absence de maladie. OMS, 1946 ;

Dimension essentielle de la qualité de vie, l'opportunité de faire des choix et d'être satisfait de vivre. OMS, 1986 ;

Intégrité anatomique, physiologique et mentale, capacité à assumer ses rôles familiaux, professionnels et sociaux, capacité à gérer le stress, sensation de bien-être et absence de risque de maladie ou de décès prématuré. OMS, 2001.

## 7. La qualité de l'air

L'indice de la qualité de l'air est un indicateur qui se fonde sur des données horaires sur la qualité de l'air. Ces données concernent certains ou l'ensemble des six polluants atmosphériques les plus courants : le dioxyde de soufre, l'ozone au sol, le dioxyde d'azote, les composés de soufre réduit total, le monoxyde de carbone et les particules fines.

- À chaque heure, la concentration de chaque polluant mesuré par les stations de surveillance est représentée par un chiffre à partir de zéro, au moyen d'une échelle ou d'un indice. Le polluant ayant le chiffre le plus élevé, à l'heure donnée, devient l'indice de la qualité de l'air. L'indice augmente ou baisse au fur et à mesure que la qualité de l'air change. Plus l'indice est bas, plus la qualité de l'air est bonne ;
- Avec un indice au-dessous de 32 (bon), la qualité de l'air est considérée comme relativement bonne ;
- Avec un indice de 32 à 49 (moyen), les personnes ayant la santé particulièrement fragile peuvent être incommodées ;
- Avec un indice de 50 à 99 (mauvais), il peut y avoir des effets nocifs à court terme sur les personnes et les animaux, ou des dommages importants à la végétation et aux biens ;
- Avec un indice de 100 ou plus (très mauvais), il peut y avoir des répercussions nocives sur une proportion élevée de personnes, d'animaux, de végétaux et de biens.

**Conclusion**

La qualité, que ce soit en entreprise ou sur le territoire est un concept complexe, évolutif et multidimensionnel, d'où la difficulté de la détermination des indicateurs qui permettent son identification.

La mise en place d'une démarche qualité au sein de l'entreprise permet de s'adapter aux évolutions du marché et aux attentes des clients par la définition d'une stratégie orientée vers le client, d'accroître la performance économique et financière de l'entreprise en s'organisant et en produisant en fonction du résultat à atteindre et enfin de s'orienter vers un management adapté, par la création d'un esprit d'équipe autour de la stratégie de l'expert ou des associés et la recherche constante de voies d'amélioration.

Alors que sur le territoire, l'intelligence territoriale vise à l'amélioration de la qualité de vie des citoyens en s'appuyant sur le partage de l'information entre tous les acteurs locaux afin d'avoir un territoire aussi bien de qualité qu'attractif et cela en mesurant la satisfaction de certains indicateurs du développement durable des territoires.

### **Introduction**

Il est question pour nous, dans ce dernier chapitre, de présenter, dans une première section la présentation de la commune de BEJAIA, sa situation géographique et sa population entre autre, puis la deuxième section contiendra le déroulement général de l'enquête ainsi que la préparation et l'administration du questionnaire. Quant à la troisième et dernière section de ce chapitre, elle sera réservée à l'analyse et à l'interprétation des résultats obtenus.

### Section 1 : Présentation de la commune de Bejaia

Le mot bougie est apparu dans la langue française au XIV<sup>e</sup> siècle. Bejaïa, Vgayet en kabyle, V aga des phéniciens, puis Saldæ au temps des Romains, est une ville d'Algérie. Elle est aussi le chef lieu de la wilaya (département) du même nom.

Grâce à sa situation géographique, le plus important pôle industriel de la région, notamment par la concentration de nombreuses industries, et la présence d'un des plus grands ports pétroliers et commerciaux de Méditerranée. Bejaïa est également dotée d'un aéroport international.

#### 1. Situation géographique

Bejaïa est délimitée du nord par la mer méditerranée, de l'est par la commune de Boukhelifa, du sud par Oued-Ghir et enfin de l'ouest par la commune de Toudja, comme la montre la carte ci-dessous.

Figure N°02 : situation géographique de la wilaya de Bejaia



Source : APC de Bejaia, Août 2013.

### **2. Population**

Les habitants de Bejaïa sont appelés les Bougeottes ou les Bédjaouis. Avec ses 182 401 habitants en 2011, sa forte population avec une densité de 1 517,22 hab/km<sup>2</sup>, la ville de Bejaïa est en termes de population la plus grande ville de Kabylie.

### **3. Organismes actifs**

#### **3.1. Structures économiques**

Bejaia dispose de grandes potentialités économiques comme le port commercial, pétrolier et de pêche. On trouve également l'aéroport Abane.R, et plusieurs autres installations comme le réseau ferroviaire, etc.

La commune de Bejaia tire aussi profit de la production agricole de la région de Kabylie en ayant le rôle de marché local voir d'exportation des produits, avec l'oléiculture, la production de figues et l'apiculture.

#### **3.2. Tourisme**

Située au cœur de l'espace méditerranéen, Bejaïa est une cité millénaire dont la longue et très riche histoire est profondément marquée par les périodes préhistorique, punique, romaine et médiévale, l'occupation espagnole, la période turque et, enfin, l'occupation française.

La ville de Bejaïa brille par ses sites naturels variés et diversifiés. On citera, entre autres, le mont de Gouraya, le pic des Singes, le Cap Carbon, les Aiguades, etc.

#### **3.3. Artisanat**

Au niveau de l'artisanat, la ville tire surtout profit de la production locale de vannerie, et de poterie. La ville de Bejaïa essaye aussi d'exploiter son magnifique littoral méditerranéen et son patrimoine historique pour développer une activité touristique, cependant la majorité des touristes sont des algériens ou des immigrés originaires de la région.

#### **3.4. Mouvement associatif**

Dans le cadre du mouvement associatif, on trouve à Bejaia des associations culturelles, sportives, religieuses, et de l'assistance sociale. Ce qui caractérise ses organisations est leur but non lucratif qui est par contre d'ordre social et d'intérêt général. On

constate que la ville de Bejaia est suffisamment dotée de ce genre d'organismes, c'est une potentialité qui offre une identité à la région notamment par l'organisation d'activités culturelles, des rencontres internationales, des festivités, etc.

### **3.5. Formation**

Sur le plan de la formation, Bejaia est dotée d'une université baptisée au nom d'Abderrahmane Mira un martyr de la guerre d'Algérie. L'université est créée en 1983 avec un effectif de 205 étudiants et 40 enseignants pour passer à 43 257 étudiants pour 1344 enseignants en 2011 et à plus de 50 000 en 2013. L'université se déploie sur deux principaux sites: TargaOuzemmour et Aboudaou. Elle compte actuellement sept facultés:

- Faculté de Technologie ;
- Faculté des Lettres et Sciences Humaines ;
- Faculté de Droit ;
- Faculté des Sciences Economiques ;
- Faculté de Médecine ;
- Faculté des Sciences Exactes ;
- Faculté des sciences naturelles.

Pour la formation professionnelle, il existe des centres de formation (CFPA), le centre national scientifique de la formation professionnelle (INSFP) et le centre national enseignement professionnel (CNEPD) à la ville de Bejaia.

### **4. Acteurs du territoire**

Nous allons détecter les différents acteurs et les regrouper en groupes homogènes selon leur contribution au besoin de l'intelligence territoriale. Si on considère le territoire tel une organisation qui est constituée de différents compartiments, on peut distinguer les différents acteurs suivants : organismes économiques toutes catégories confondues, les associations tous caractères inclus, les établissements de formations, les collectivités locales et les administrations publiques.

Etant donné que notre projet est destiné à mettre la lumière sur la qualité du territoire de la commune de Bejaia, ce qui permet à la population d'acquiescer une certaine satisfaction,

on peut rajouter une autre catégorie d'acteurs qui est la population locale.

### **4.1. Organismes économiques**

Les entreprises économiques sont les petites et moyennes, les grandes entreprises, les établissements financiers et non financiers, les artisans ainsi que toutes les organisations à but lucratif.

Ce groupe représente la locomotive du territoire sur tous les plans du fait qu'il fait tourner la machine économique d'une part et fait vivre les autres acteurs qui sont à but non lucratif par les différents moyens de financement (sponsoring, mécénat, aides, etc).

### **4.2. Collectivités locales**

Ici nous nous intéressons seulement aux trois collectivités locales de la ville qui sont la commune de Bejaia, la wilaya et la daïra.

La wilaya est composée de plusieurs administrations (DCP, APW, DRAG, bloc administratif, ..) qui ont pour mission de contrôler l'activité économique et sociale de la région. Le champ d'activité de la wilaya couvre toute la surface géographique du territoire de Bejaia. La commune et la daïra se résument au territoire de la ville de Bejaia.

Les collectivités locales sont un centre de décision qui prend en charge les projets de développement local. Ces institutions prennent des décisions qui sont directement liées aux autres acteurs du territoire précités.

### **4.3. Etablissements de formation**

La formation représente l'avant-garde de n'importe quelle société, les forces du développement sont aujourd'hui liées principalement au facteur humain et au management de la connaissance. L'attractivité s'exerce sur les deux principaux facteurs de production : le capital et le travail.

L'effort pour attirer le facteur capital est fourni à l'échelon macroéconomique, par l'Etat, alors que l'attractivité sur l'homme ou le capital humain se met en oeuvre à l'échelon local et plus précisément par la ville dominante dans une région.

La valeur des établissements de formation est donc déterminante dans notre projet de détermination des indicateurs de qualité du territoire du fait qu'ils constituent l'intérêt de la société toute entière. Les établissements de formation offrent la main d'oeuvre qualifiée sur le marché du travail et travaillent sur le plan de la recherche scientifique.

### **4.4. Associations**

Les associations sont des organisations qui regroupent des individus autour d'une cause donnée. Les associations permettent d'une part à la société de se structurer en vue d'atteindre des objectifs communs et d'autre part, aux autres acteurs de s'adresser à la population de façon organisée.

## **Section 2 : Déroulement de l'enquête**

Cette deuxième section présentera le déroulement de l'enquête, c'est à dire l'objectif recherché et la structuration du questionnaire.

### **1. Objectif de l'enquête**

L'objectif de cette enquête est de connaître les indicateurs utilisés par la commune pour impliquer et satisfaire ses citoyens.

Afin de bien définir l'objectif, il a été conclu que l'enquête portera sur les domaines suivants pour identifier les indicateurs :

- L'emploi ;
- L'éducation ;
- L'environnement / cadre de vie ;
- Logement / habitat ;
- Accessibilité / mobilité ;
- La sécurité ;
- La relation avec les services publics ;
- La santé.

### **2. La population d'enquête**

Vu la contrainte de temps et de moyens et l'absence d'une liste exhaustive de la population mère, pour notre enquête on s'est résolu à un échantillonnage probabiliste de convenance, en se basant sur la population mère qui est à la base des habitants de la commune de Bejaïa, notre échantillon est constitué de 100 personnes.

### **3. La conception du questionnaire**

Lors de cette étape très délicate qu'est la conception d'un questionnaire, nous avons dû effectuer plusieurs corrections avant la finalisation. Il est primordiale d'avoir un questionnaire parfaitement conçue et en adéquation avec l'objectif de la recherche. Dans le cas échéant, les résultats seront obsolètes.

### **4. Le mode d'administration du questionnaire**

La cible de notre enquête étant des citoyens de la commune de Bejaia, la méthode d'administration était un peu complexe à déterminer.

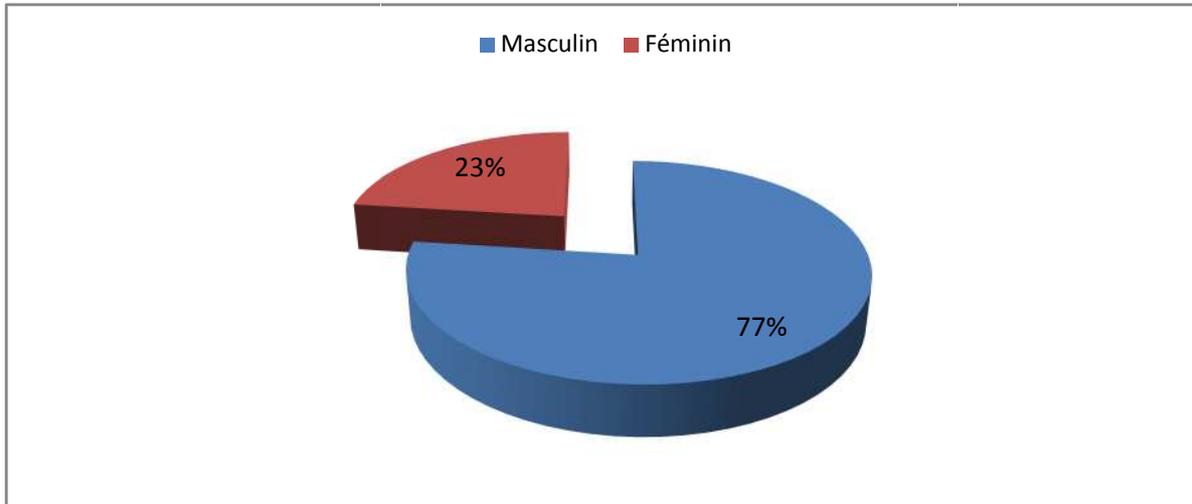
L'enquête s'est étalée sur une durée de 10 jours. Les résultats ont été analysés grâce à un tableur Excel puis vérifiés avec le logiciel sphinx.

Section 3 : Dépouillement, analyse et interprétation des résultats

Rubrique n°1 : présentation du répondant

Question n°01 : sexe

Figure N°03 : Identification des interrogés

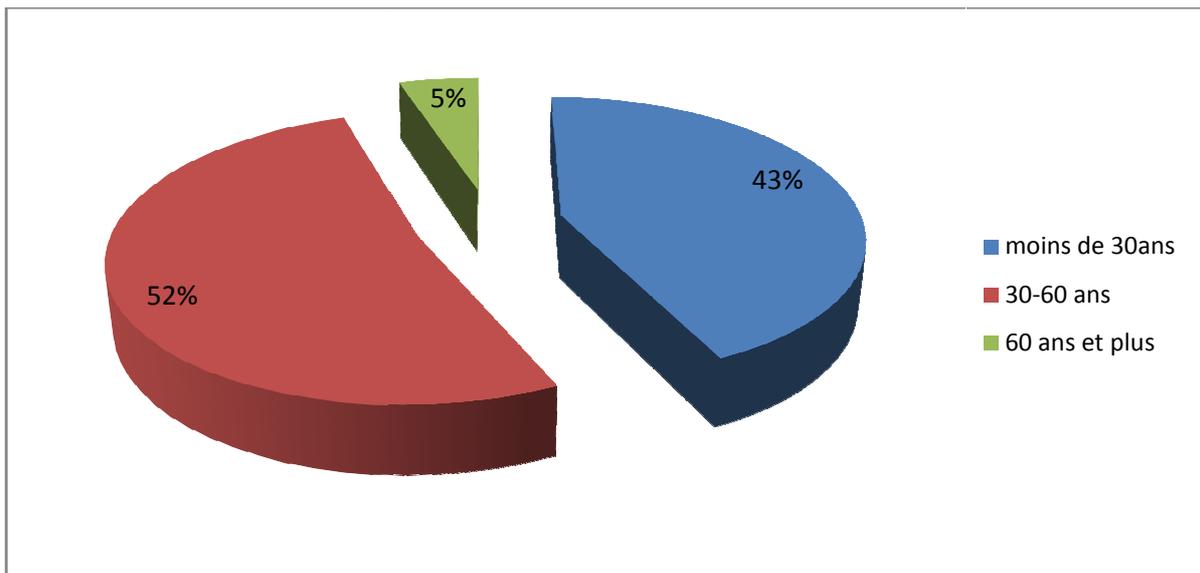


Source : fait à partir de notre enquête, Août 2013

Notre échantillon est dominé par le sexe masculin, qui représente **77%** des répondants contre **23%** pour le sexe féminin, soit respectivement **77** et **23** personnes.

Question n°2 : Tranche d'âge

Figure N°04 : Tranche d'âge



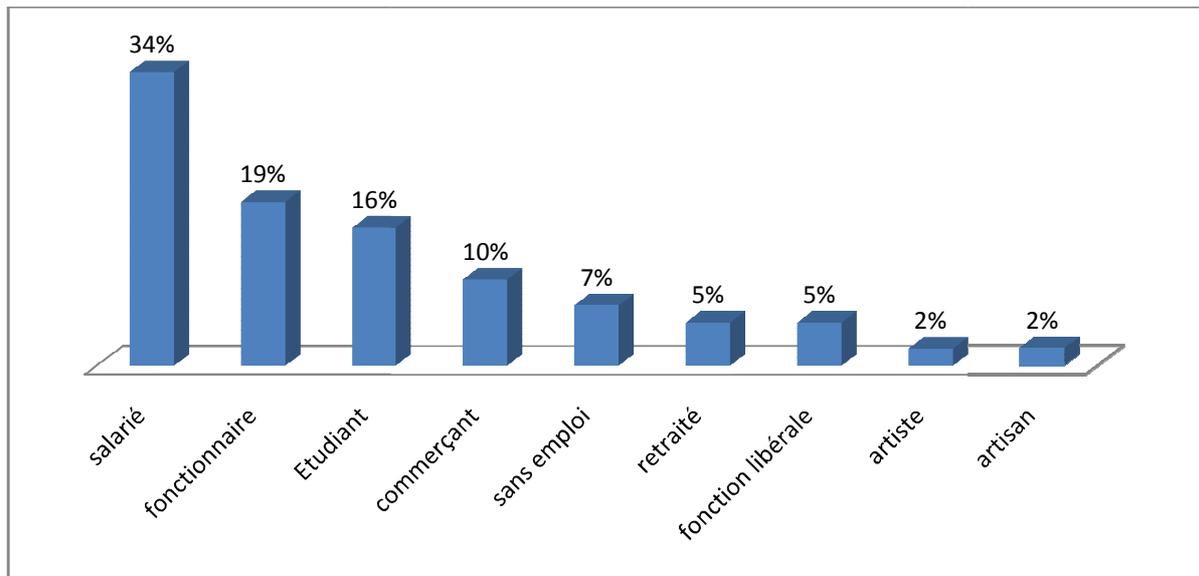
Source : fait à partir de notre enquête, Août 2013

## Chapitre III Indicateurs de qualité dans la commune de Bejaia

D'après les résultats ci-dessus, nous remarquons que notre échantillon est dominé par des personnes âgées de moins de 60 ans qui représente **95%** des répondants, par contre les personnes âgées de plus de 60 ans représentent une minorité avec **5%**.

**Question n°3** : catégorie socioprofessionnelle

**Figure N°05** : catégorie socioprofessionnelle

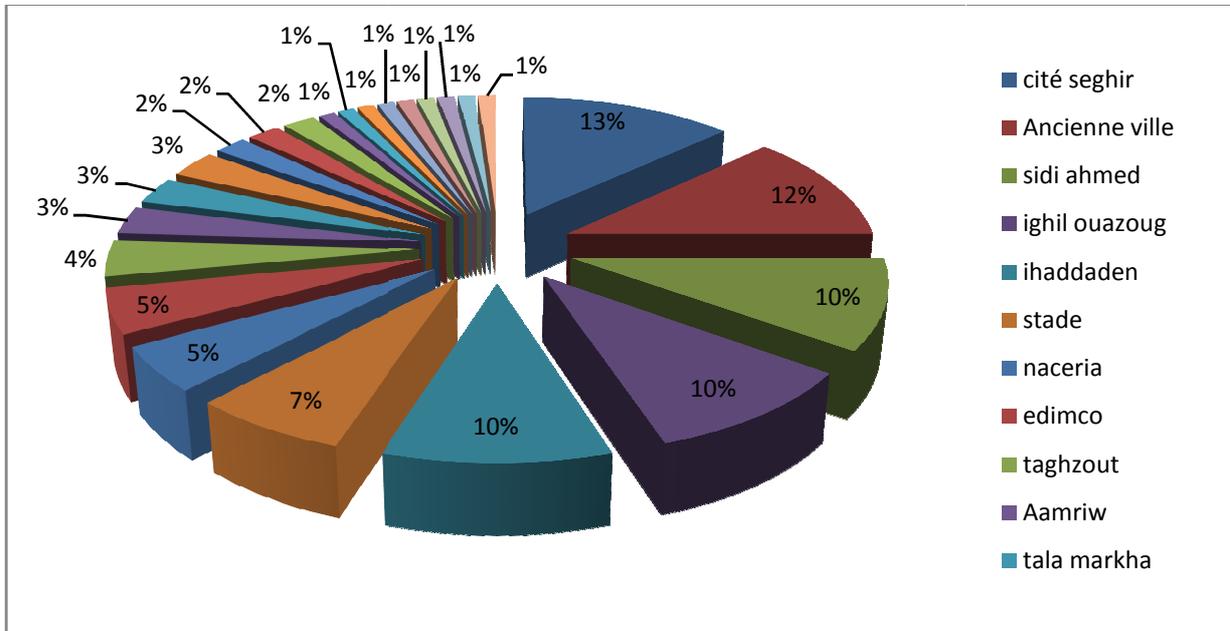


**Source** : fait à partir de notre enquête, Août 2013

En majorité, les répondants sont salariés avec **34%**, et fonctionnaires avec **19%**. Par contre, les autres catégories (étudiant, commerçants, sans emplois, fonction libérale, retraités, artisan, artiste), représentent respectivement, 16%, 10%, 7%, 5%, 5%, 2%, 2%. Ceci est dû au mode d'administration le plus utilisé qui est le face à face à domicile et dans la rue.

Question n°4 : Quel est votre quartier d'habitation ?

Figure N°06 : La répartition de l'échantillon selon la zone géographique autour de la commune de Bejaia.

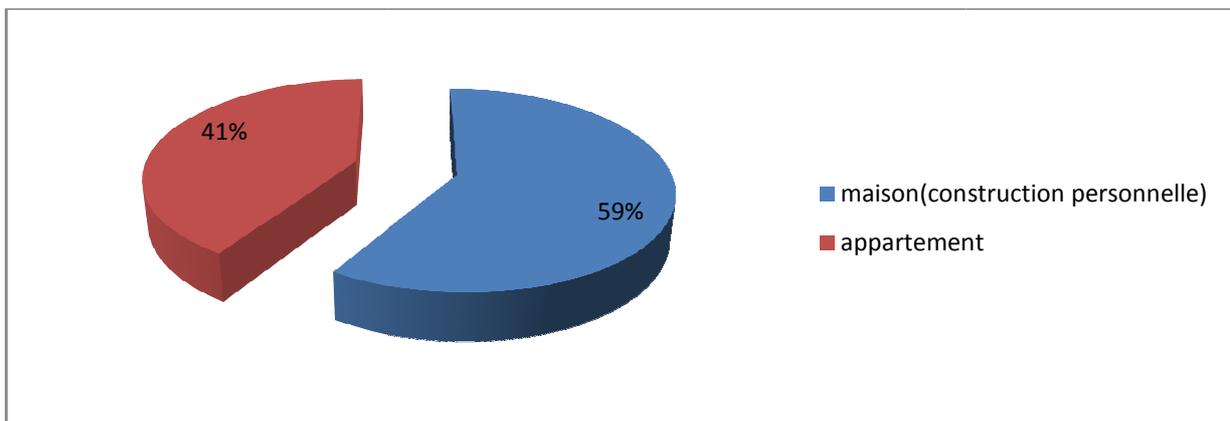


Source : fait à partir de notre enquête, Août 2013

Cette question nous a permis de connaître la répartition des habitants qu'on a interrogés au sein de la commune de Bejaia.

Question n°5 : Type de logement

Figure N°07 : Type de logement



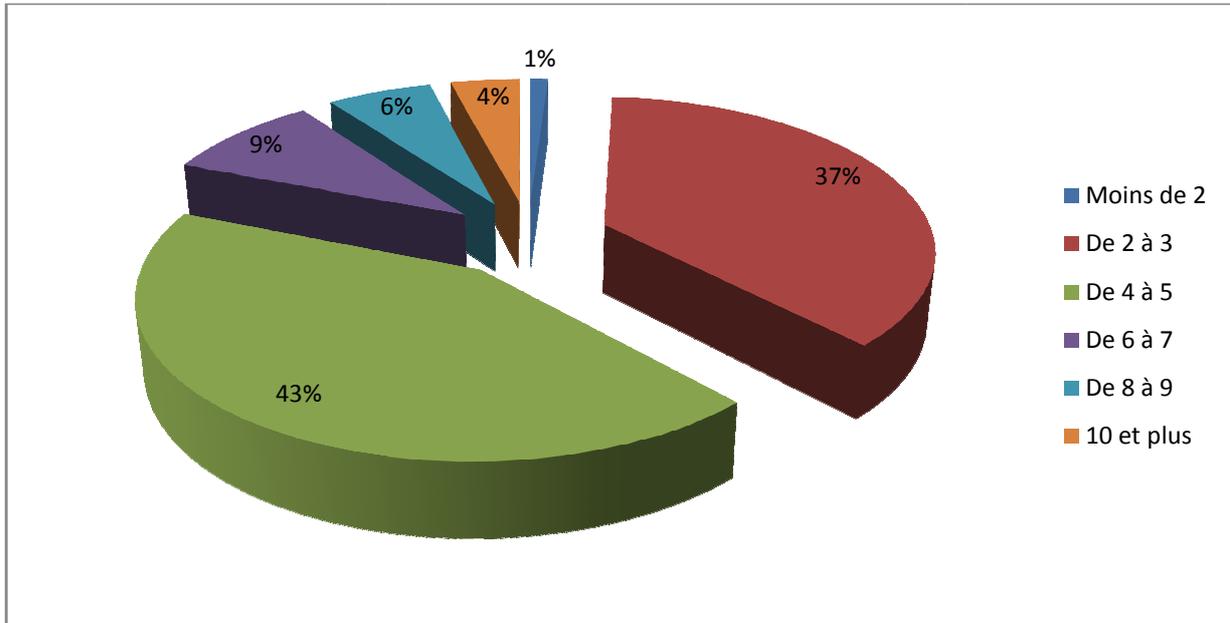
Source : fait à partir de notre enquête, Août 2013

### Chapitre III Indicateurs de qualité dans la commune de Bejaia

Les résultats ci-dessus nous montrent que **59%** des répondants habitent une maison (construction personnelle) contre **41%** qui occupent un appartement.

**Question n°6 : nombre de pièces dont vous disposez ?**

**Figure N°08 : Le nombre de pièces**



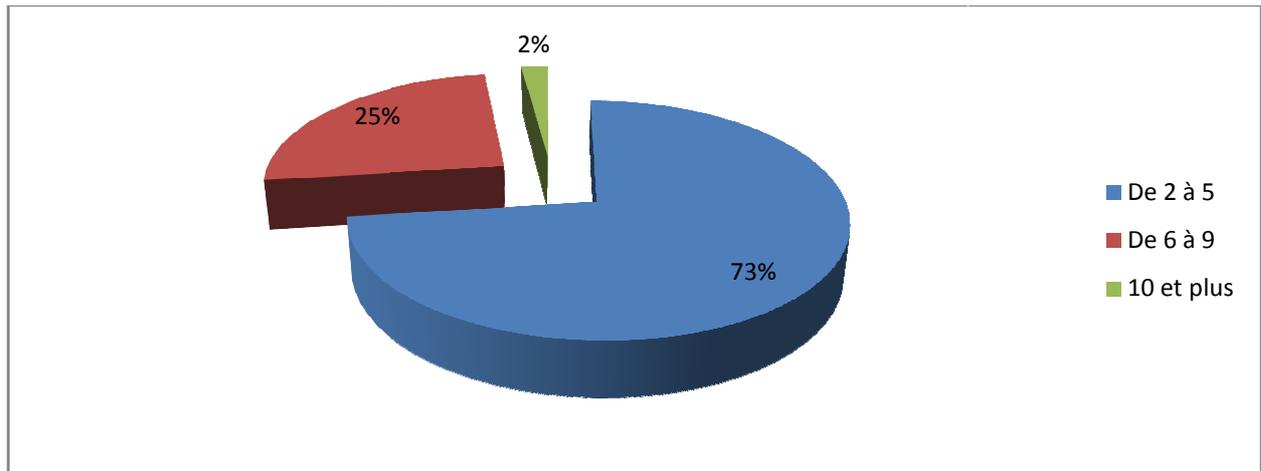
**Source :** fait à partir de notre enquête, Août 2013

Ce graphique montre que la majorité des répondants ont moins de 5 pièces avec un pourcentage de 81. Contre 19% qui ont plus de 6 pièces.

Ce résultat montre qu'en moyenne le nombre de pièces dont disposent les citoyens est de 4 par foyer.

**Question n°7 : A combien de personne vivez-vous ?**

**Figure N°09 : La Taille du foyer**



**Source :** fait à partir de notre enquête, Août 2013

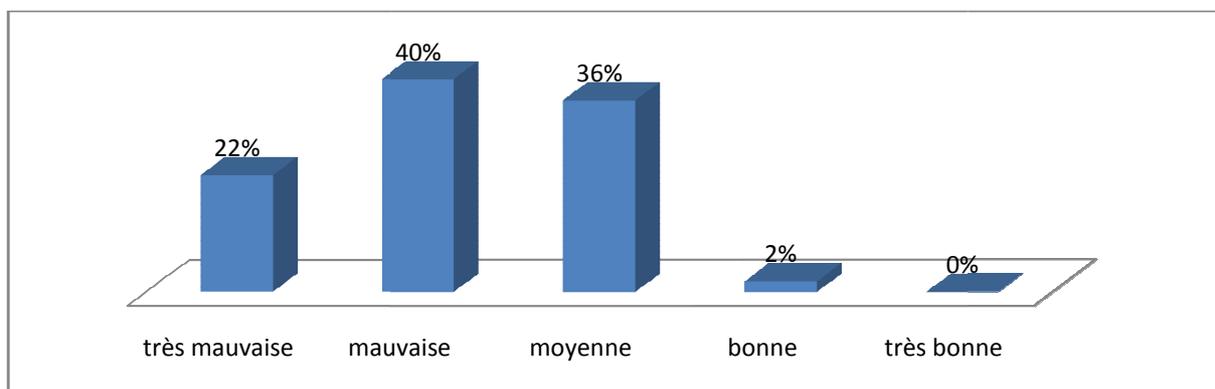
Nous pouvons constater d'après les résultats ci-dessus que le poids des personnes dans un foyer composé **entre 2 et 5** personnes est de **73%**, contre **27%** pour les foyers composés de **plus de 6** personnes.

En moyenne, le nombre d'occupants dans un même foyer est de 4 personnes.

### Rubrique n°2 : Qualité du développement socio-économique

**Question n°8 :** Comment évaluez-vous la qualité du développement de votre commune ?

**Figure N°10 :** Evaluation de la qualité du développement de la commune

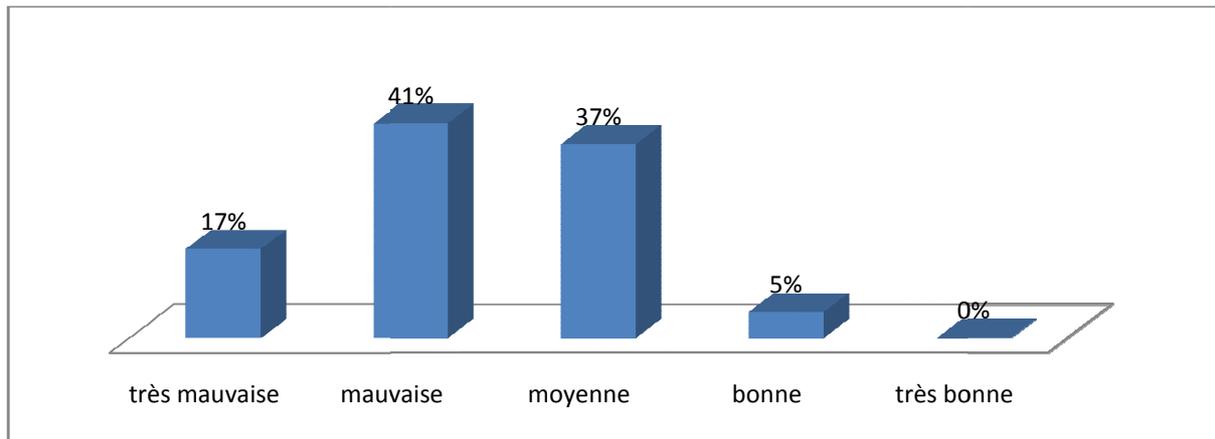


**Source :** fait à partir de notre enquête, Août 2013

Ces résultats nous montrent clairement que les répondants trouvent que la qualité du développement de la commune est **mauvaise** avec 40%, 36% la trouvent **moyenne**, tandis que les réponses **bonne** et **très bonne** ne représentent que 2 et 0% respectivement.

**Question n°9 :** Quelle est votre appréciation de la qualité de vie de votre commune ?

Figure N°11: Appréciation de la qualité de vie

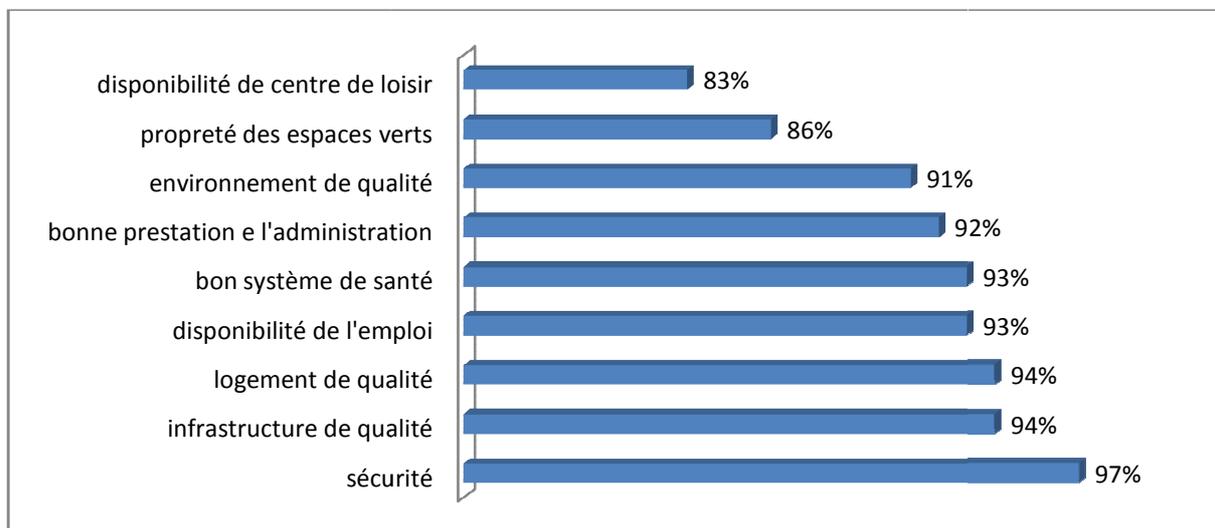


Source : fait à partir de notre enquête, Août 2013

Les résultats montrent que la majorité des répondants trouvent que la qualité de vie dans la commune est **mauvaise** ou **moyenne** pour certains avec 41% et 37% respectivement, contre 5% et 0% pour **bonne** et **très bonne**.

**Question n°10 :** Quelles sont les attributs qui font qu'une commune soit de qualité ? Classez-les par ordre d'importance

Figure N°12 : Ordre d'importance des attributs d'une commune de qualité



Source : fait à partir de notre enquête, Août 2013

Pour cette question, nous avons demandé aux répondants de classer par ordre d'importance des attributs qui font qu'une commune soit de qualité.

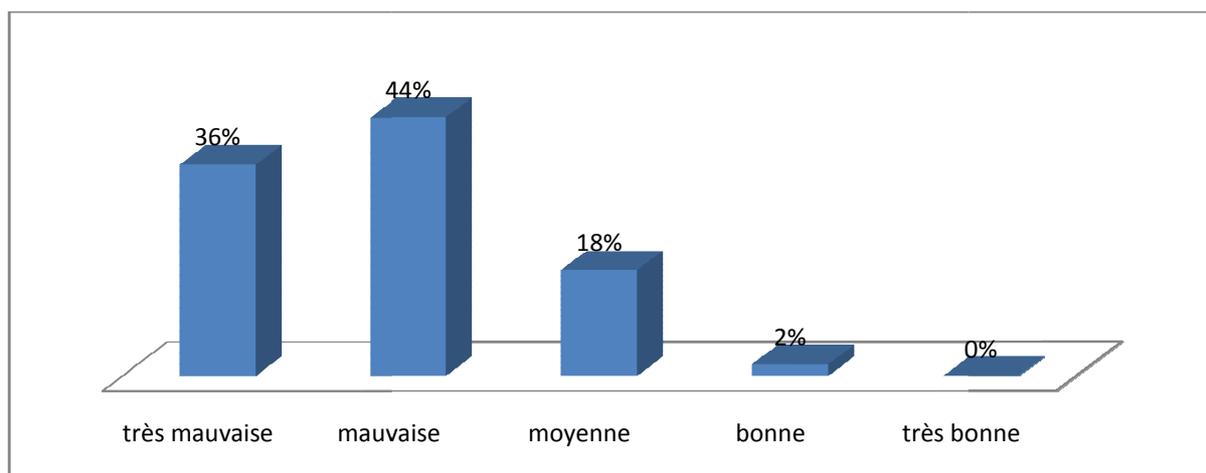
Les résultats obtenus comme indiqué dans le graphique ci-dessus montrent que sur 100 personnes, 97 d'entre elles jugent que **la sécurité** est l'attribut le plus important, suivie

## Chapitre III Indicateurs de qualité dans la commune de Bejaia

des **infrastructures et du logement de qualité** avec 94% chacun, ensuite on retrouve la **disponibilité de l'emploi et un bon système de santé** avec 93% chacun. et enfin les attributs jugés moins importants sont **la propreté des espaces verts et la disponibilité des centres de loisirs** soit 86 et 83 réponses respectivement.

**Question n°11 :** Comment évaluez-vous la qualité des infrastructures de base de votre commune ? (routes, trottoirs, constructions...)

**Figure N°13 :** Evaluation de la qualité des infrastructures de base

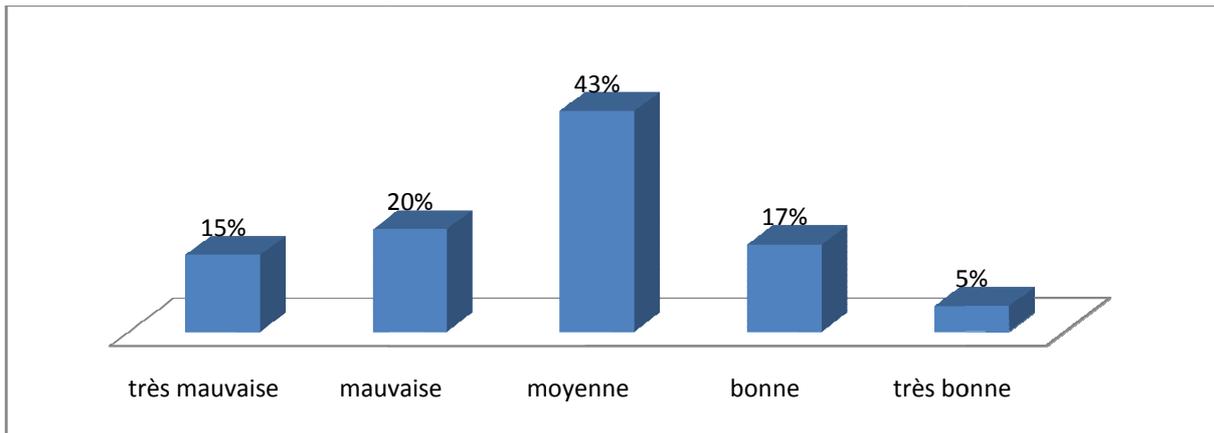


**Source :** fait à partir de notre enquête, Août 2013

Les résultats de ce graphique affichent que 44% des répondants trouvent que la qualité des infrastructures de base de la commune est en **mauvais** état, et seulement 2% qui les trouvent de **bonne** qualité.

**Question n°12 :** Comment évaluez-vous la disponibilité des transports en commun dans votre commune ?

**Figure N°14 :** Evaluation de la disponibilité des transports

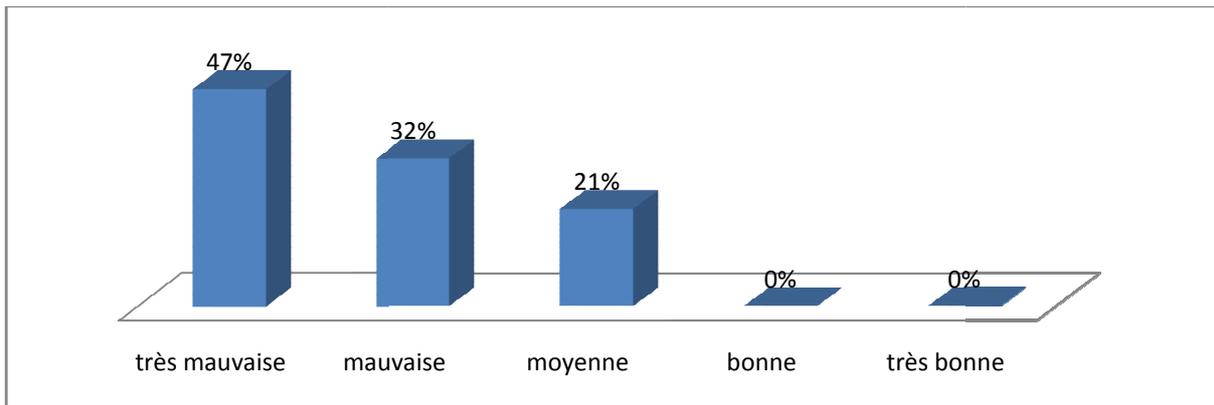


Source : fait à partir de notre enquête, Août 2013

De ce graphique, la disponibilité des transports en commun est jugée **moyenne** avec un taux de 43% par les répondants et seulement 17% la trouve **bonne**.

Question n°12 (a) : Comment évaluez-vous son organisation ?

Figure N°15 : L'organisation des transports en commun

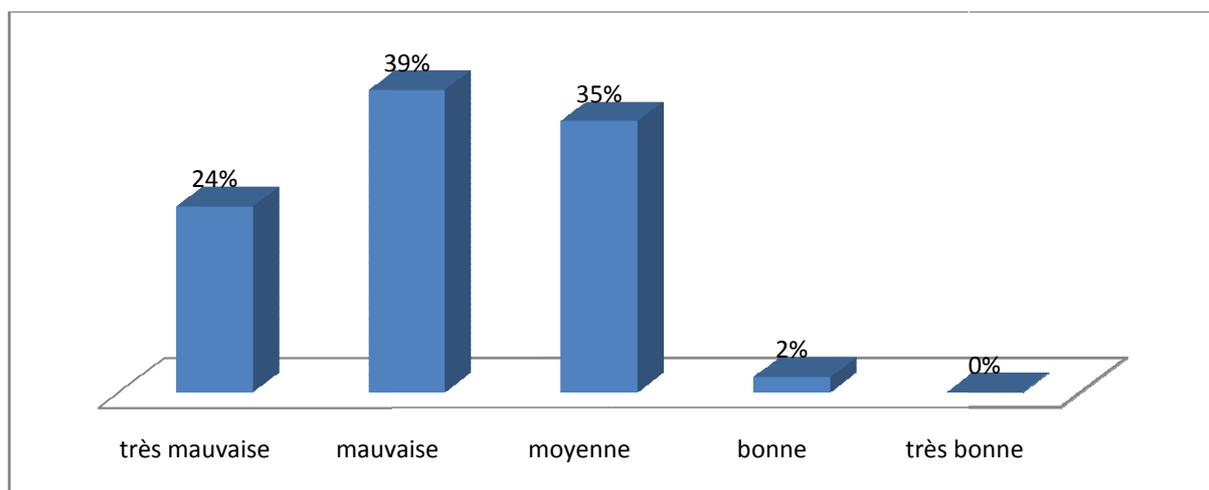


Source : fait à partir de notre enquête, Août 2013

D'après ce graphique, presque la moitié des répondants trouvent que l'organisation des transports en commun est **très mauvaise** soit 47%, et 21% la trouvent **moyenne**, mais aucun des 100 répondants ne la juge **bien** organisée.

Question n°12(b) : Comment évaluez-vous la qualité des moyens de transport ?

Figure N°16 : La qualité des moyens de transport

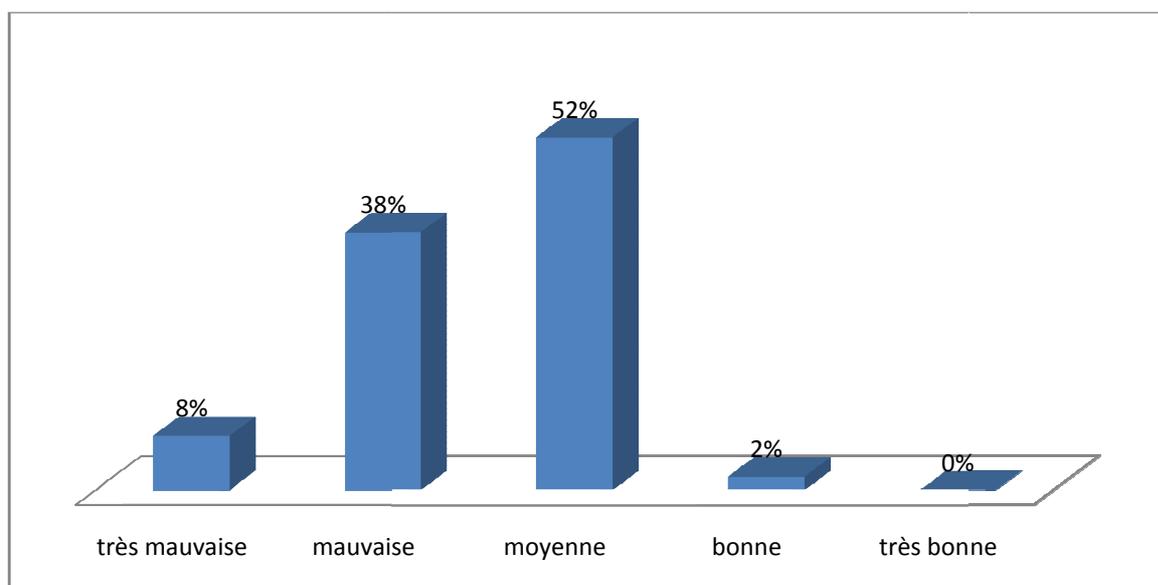


**Source :** fait à partir de notre enquête, Août 2013

Dans notre échantillon d'étude, 39% des répondants trouvent que l'état des moyens de transport est **mauvaise**, 35% de l'échantillon la trouvent **moyenne**, et seulement 2% trouvent que leurs états est **bonne**.

**Question n°13 :** comment jugez-vous la qualité du logement dans votre commune ?

**Figure N°17 :** La qualité du logement



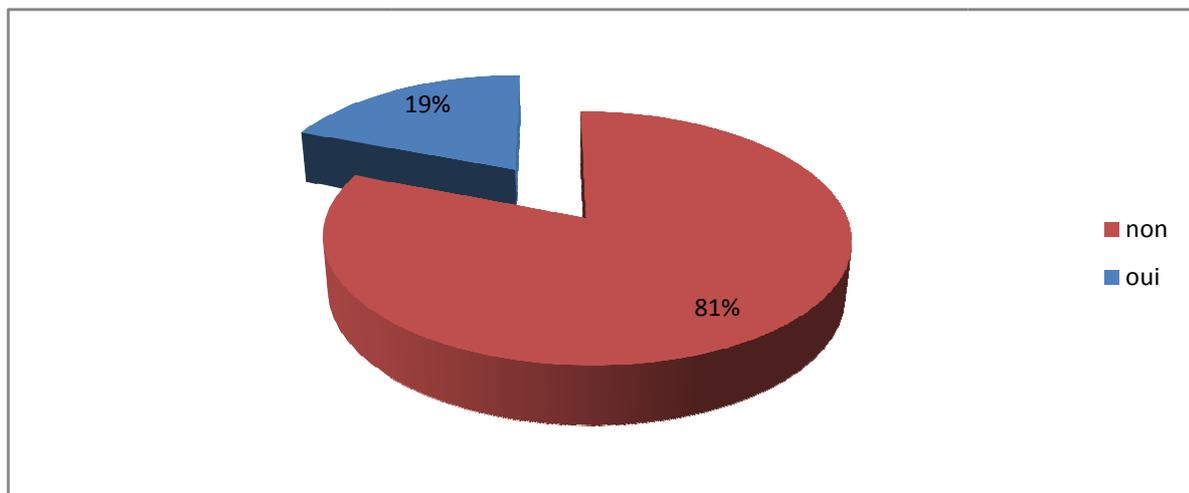
**Source :** fait à partir de notre enquête, Août 2013

## Chapitre III Indicateurs de qualité dans la commune de Bejaia

Nous remarquons d'après ces résultats, que plus de la moitié de l'échantillon soit 52% disent que la qualité du logement dans la commune est **moyenne** et 38% disent qu'elle est mauvaise.

**Question n°14 :** Dans votre quartier disposez-vous d'espace vert ?

**Figure N°18 :** Existence des espaces verts dans les quartiers

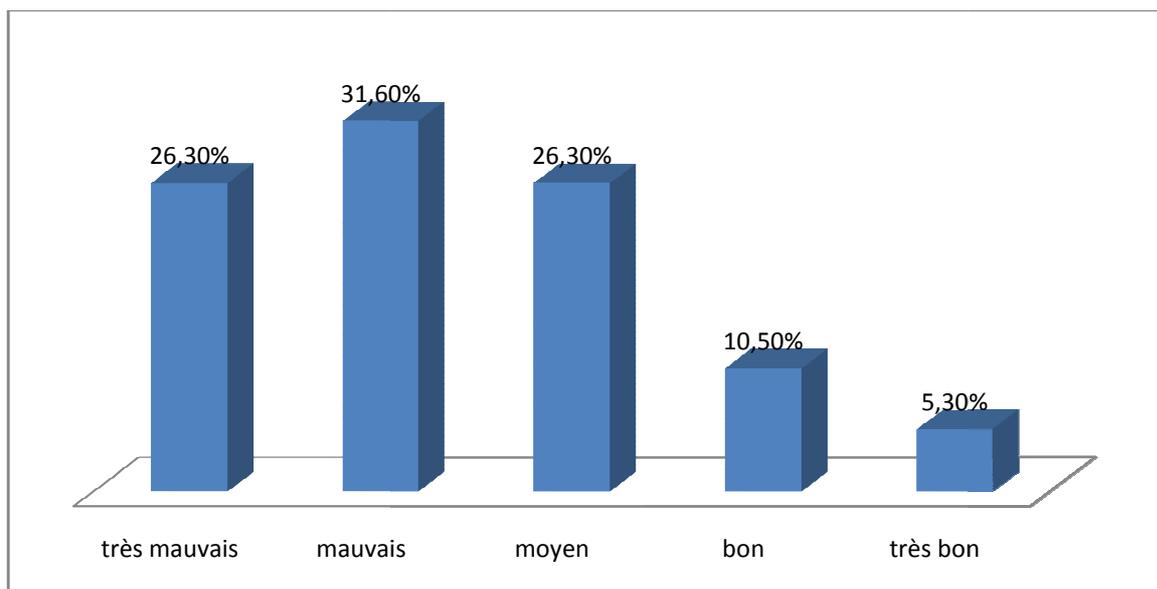


**Source :** fait à partir de notre enquête, Août 2013

On constate que la majorité des répondants soit 81% ne disposent pas d'un espace vert dans leur quartier, contre 19% qui en disposent.

**Question n°14 (a) :** si oui, quel est leurs états ?

**Figure N°19 :** L'état des espaces verts

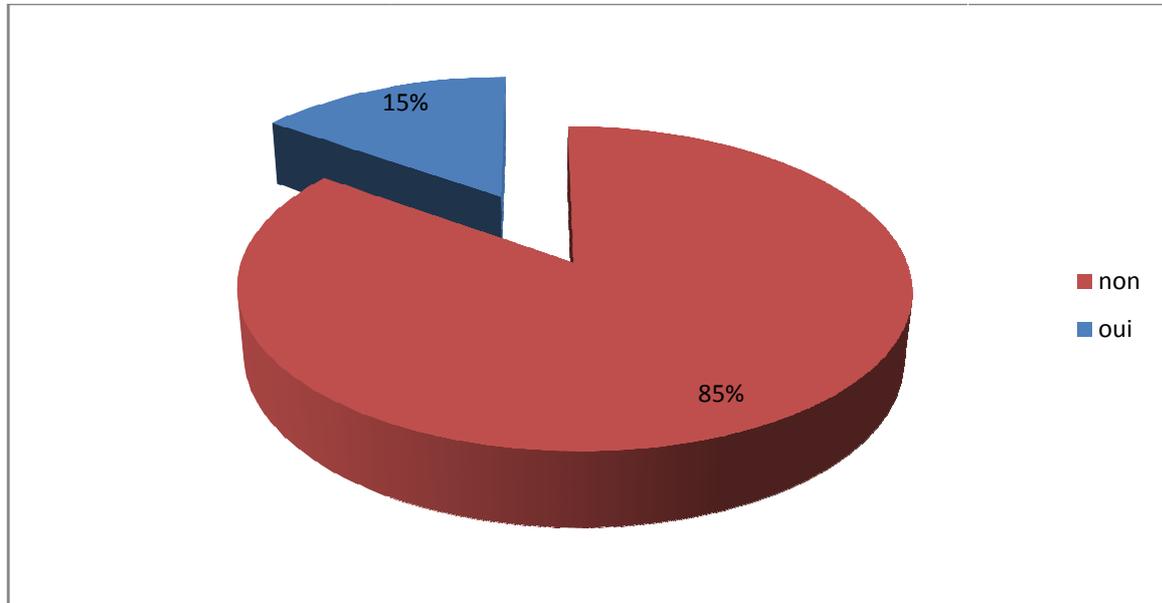


**Source :** fait à partir de notre enquête, Août 2013

Des 19% qui disposent d'espace vert dans leur quartier, 31,6% trouvent leur état **mauvais**, et seulement 10,50% et 5,30% les jugent **bon** voir même **très bon** respectivement.

**Question n° 15 :** disposez-vous d'airs de jeux ?

**Figure N°20 :** Existence des airs de jeux

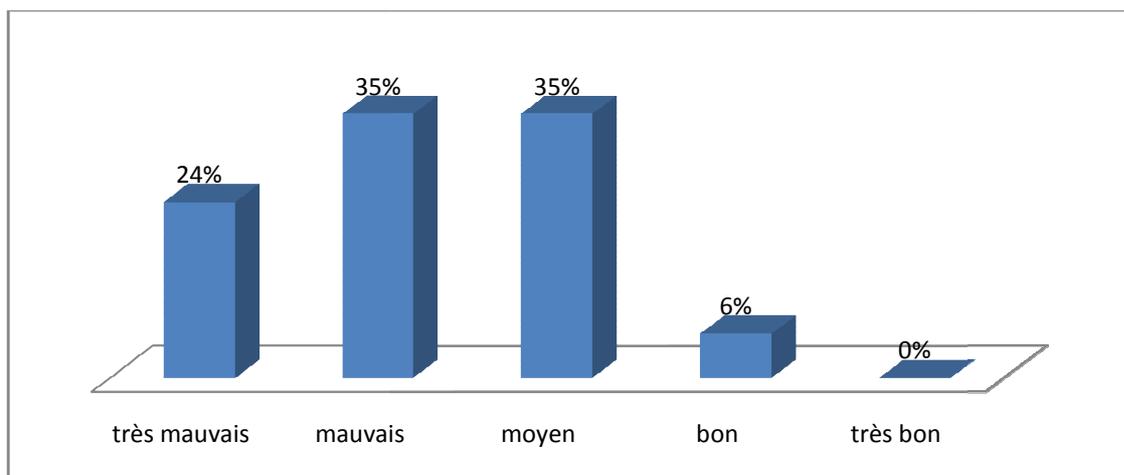


**Source :** fait à partir de notre enquête, Août 2013

D'après le graphique ci-dessus, les résultats nous montrent que 85 personnes sur 100 interrogés affirment qu'ils ne disposent pas d'airs de jeux dans leur lieu d'habitation.

**Question n°15 (a) :** si oui quel est leurs états ?

**Figure N°21 :** L'état des airs de jeux

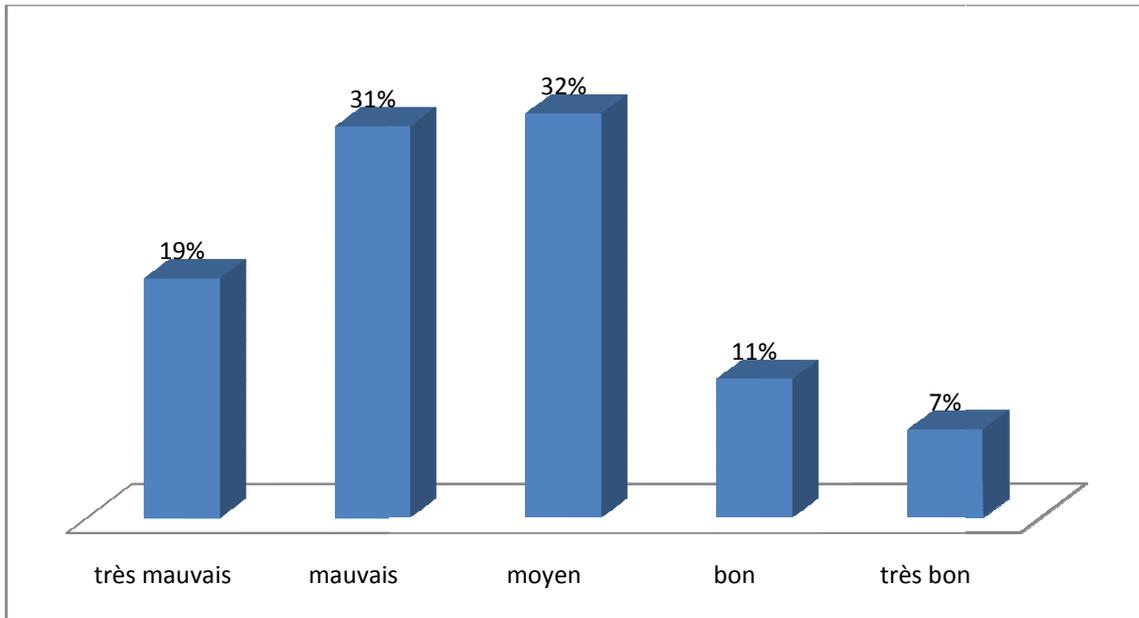


**Source :** fait à partir de notre enquête, Août 2013

Sur les 15% des personnes ayant des airs de jeux dans leur lieu d'habitation, les avis sont partagés entre **mauvais** et **moyen** avec un taux de 35%, et seulement 6% les trouvent en **bon** état.

**Question n°16** : comment jugez-vous l'éclairage de votre quartier ?

**Figure n°22** : La qualité de l'éclairage

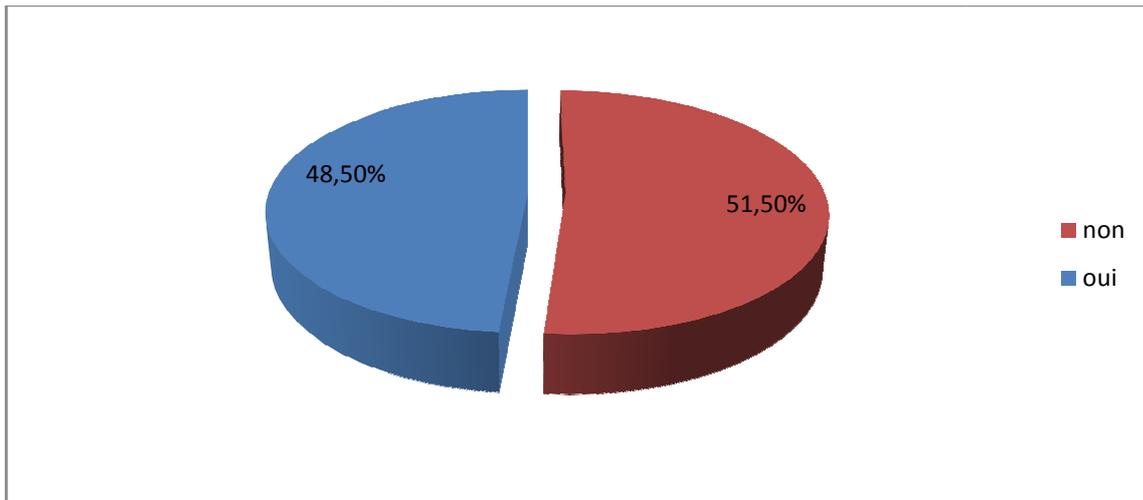


**Source** : fait à partir de notre enquête, Août 2013

Les résultats du graphique ci-dessus sont pratiquement homogènes, l'éclairage est jugé moyen à 32% et est jugé mauvais à 31%, tandis qu'une minorité le trouve très bon c'est à dire 7%.

**Question n°17** : êtes-vous satisfait de votre habitation ?

**Figure N°23** : Satisfaction de l'habitat

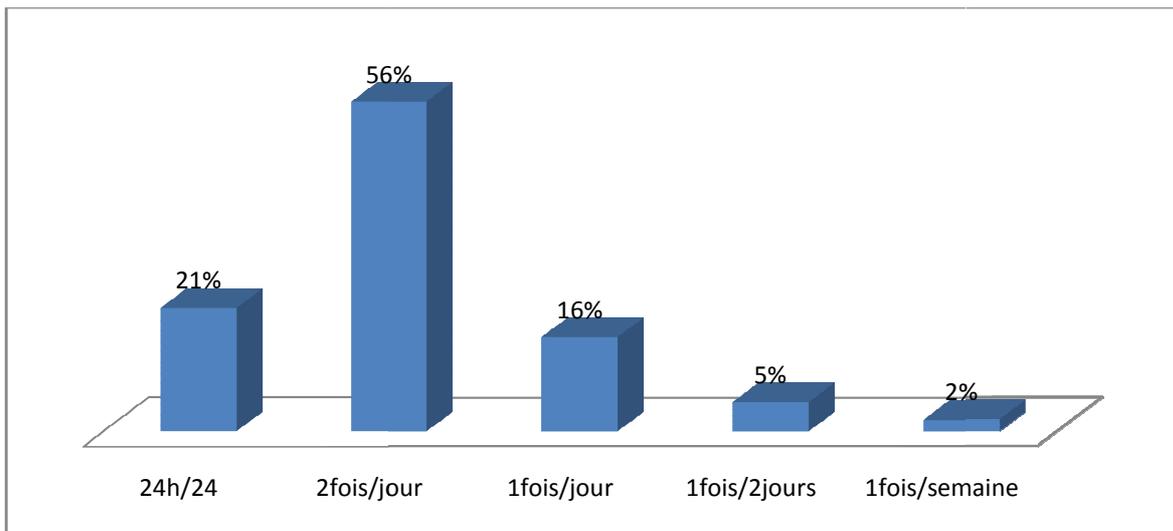


Source : fait à partir de notre enquête, Août 2013

Les résultats nous montrent que l'avis des citoyens est mitigé, 51,5 % ne sont pas satisfaits de leur habitation et 48,5% des répondants le sont.

Question n°18 : avez-vous accès à l'eau courante ?

Figure N°24 : fréquence d'accès à l'eau courante

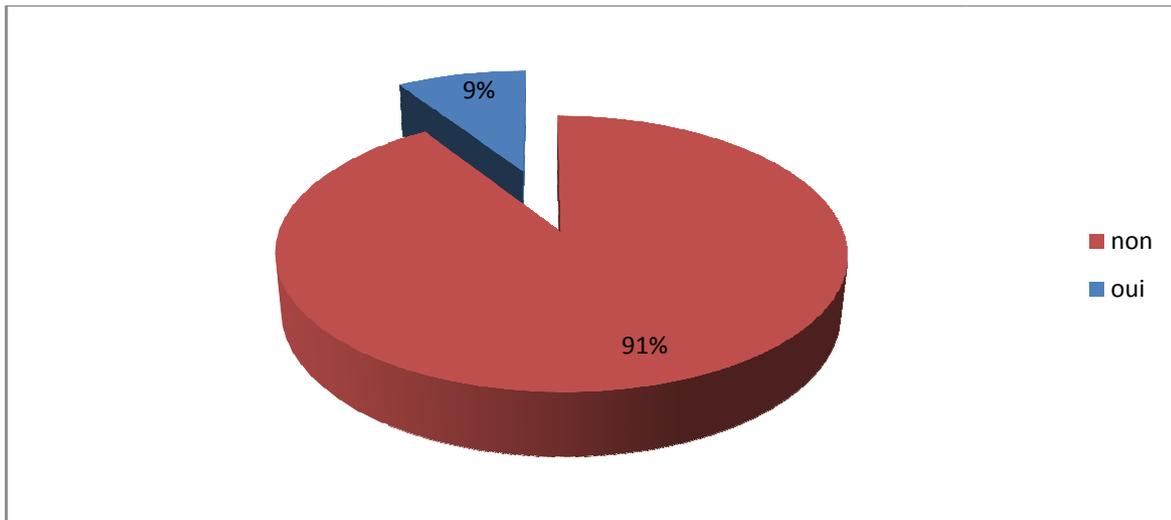


Source : fait à partir de notre enquête, Août 2013

La majorité des répondants soit 56% ont accès à l'eau courante **2 fois/jour**, 21% ont accès **24h/24** et enfin moins de 16% ont accès à l'eau courante au maximum **1 fois/jour**.

Question n°19 : êtes-vous satisfait du système de santé dans votre commune ?

Figure N°25 : satisfaction du système de santé

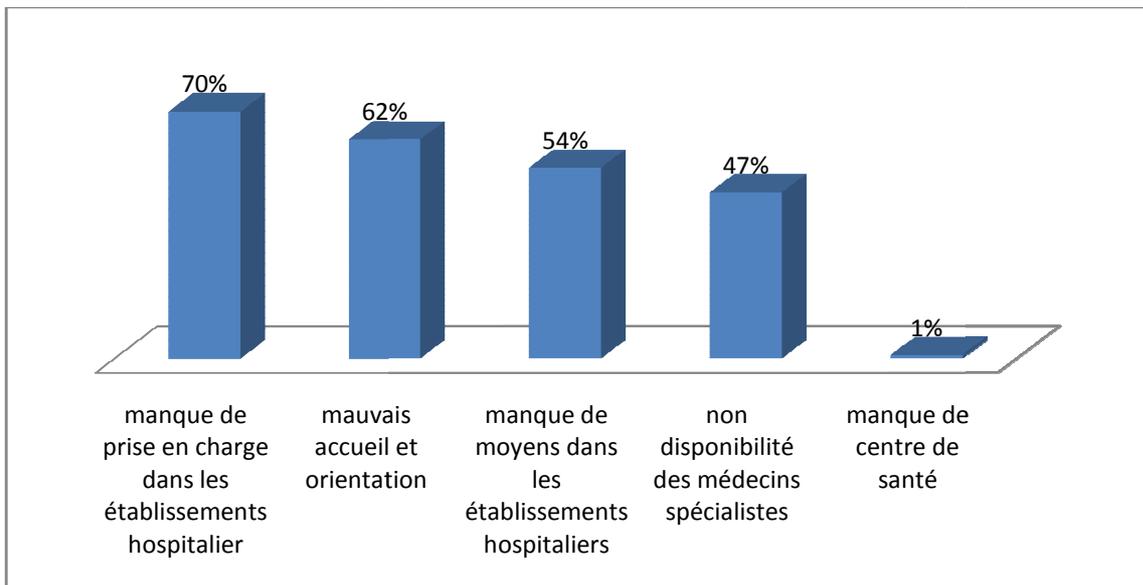


**Source :** fait à partir de notre enquête, Août 2013

D'après le graphique ci-dessus, 91% des répondants sont insatisfaits du système de santé de la commune de Bejaia, contre seulement 9%.

**Question n°19 (a) :** si non, quelles sont les lacunes en matière de santé ?

**Figure N°26 :** Les lacunes en matière de santé



**Source :** fait à partir de notre enquête, Août 2013

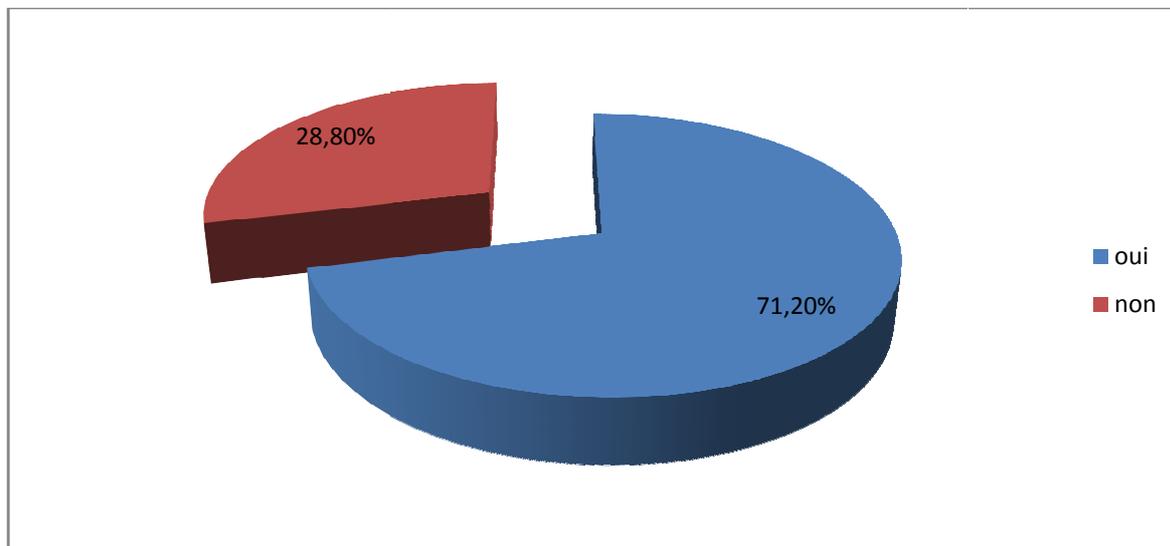
Parmi les 91% des personnes insatisfaites en matière de santé et les lacunes sont réparties comme suite :

- Manque de prise en charge dans les établissements hospitaliers avec 70% ;
- Mauvais accueil et orientation avec un taux de 62% ;
- Manque de moyens dans les établissements hospitaliers avec 54% ;

- La non disponibilité des médecins spécialistes avec 47% de réponses ;
- Et enfin 1% de réponse pour le manque de centre de santé.

**Question n°20** : êtes-vous satisfait de votre emploi ?

**Figure N°27** : Satisfaction de l'emploi

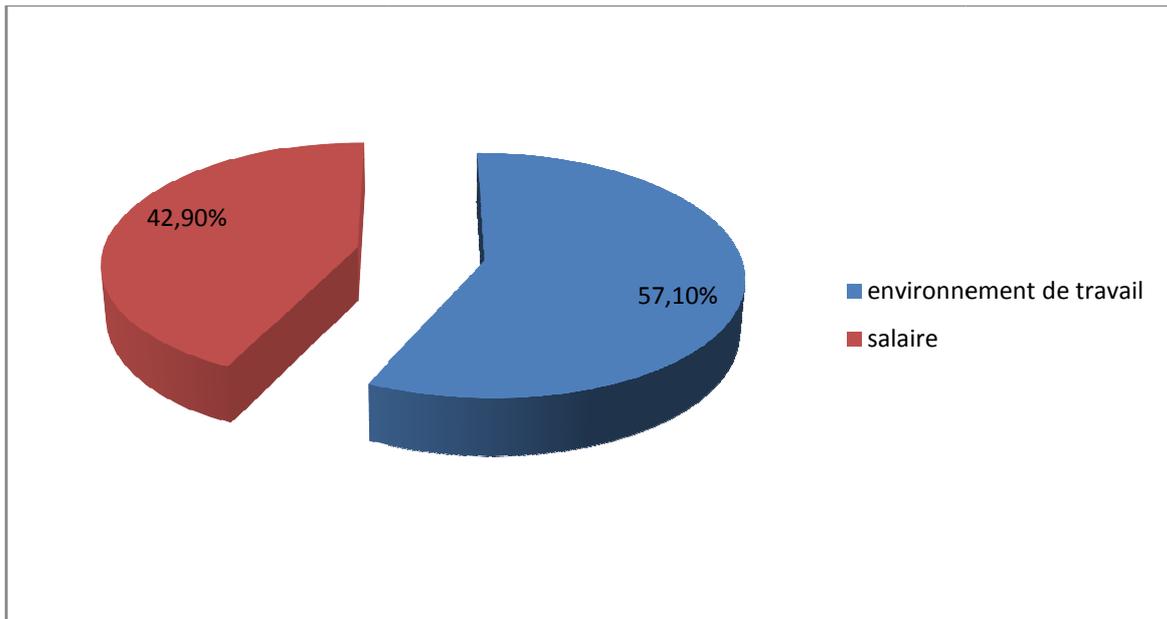


**Source** : fait à partir de notre enquête, Août 2013

Parmi les répondants qui ont un travail, la majorité soit 71,20% en sont **satisfaits**, contre 28,80% de personnes **insatisfaites**.

**Question n°20 (a)** : si non, quelles sont les causes d'insatisfaction ?

**Figure N°28** : Les causes d'insatisfaction

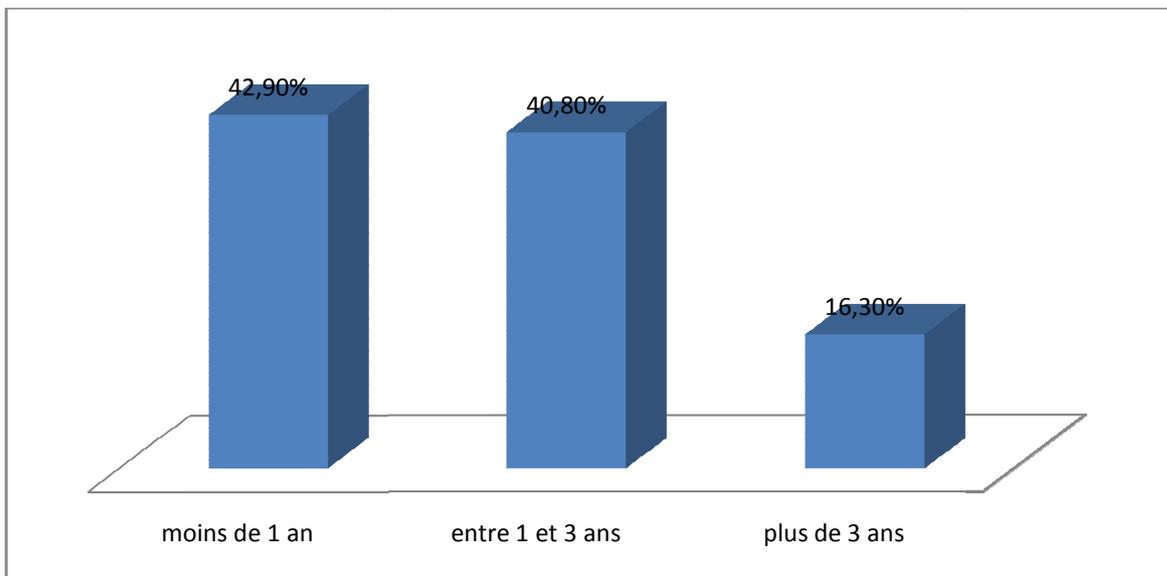


**Source :** fait à partir de notre enquête, Août 2013

Parmi les répondants non satisfaits de leur emploi, 57,1% disent que c'est dû à leur environnement de travail, et 42,9% est dû au salaire.

**Question n°20 (b) :** combien de temps avez-vous passé avant de trouver votre dernier emploi ?

**Figure N°29 :** La durée de recherche d'emploi



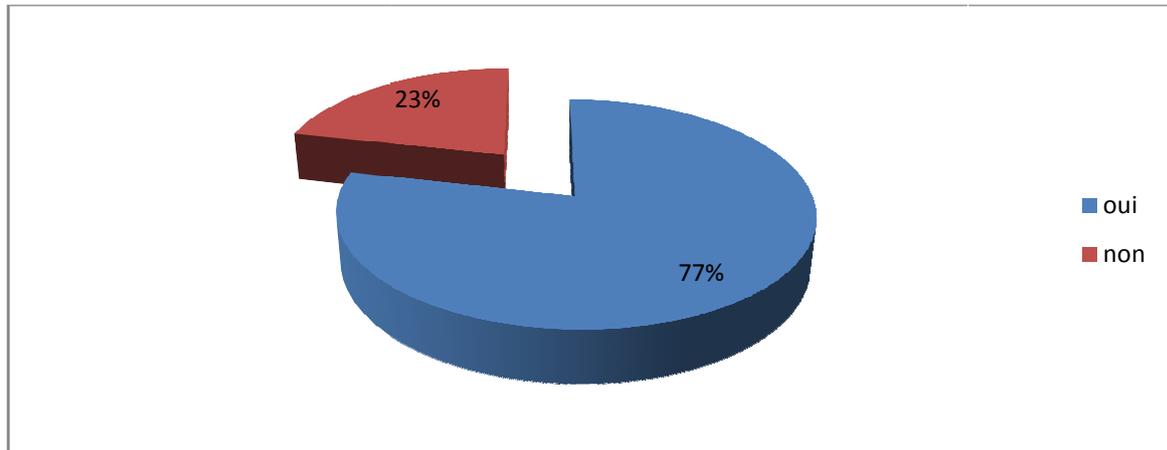
**Source :** fait à partir de notre enquête, Août 2013

### Chapitre III Indicateurs de qualité dans la commune de Bejaia

D'après les répondants, 42,9% d'entre eux ont passé moins **d'une année** avant de trouver leur dernier emploi, 40,8% ont passé **entre 1 et 3ans** et enfin 16,3% ont passé **plus de 3ans** à chercher.

**Question n°21 : vous sentez-vous en sécurité dans votre commune ?**

**Figure N°30 : La sécurité dans la commune**

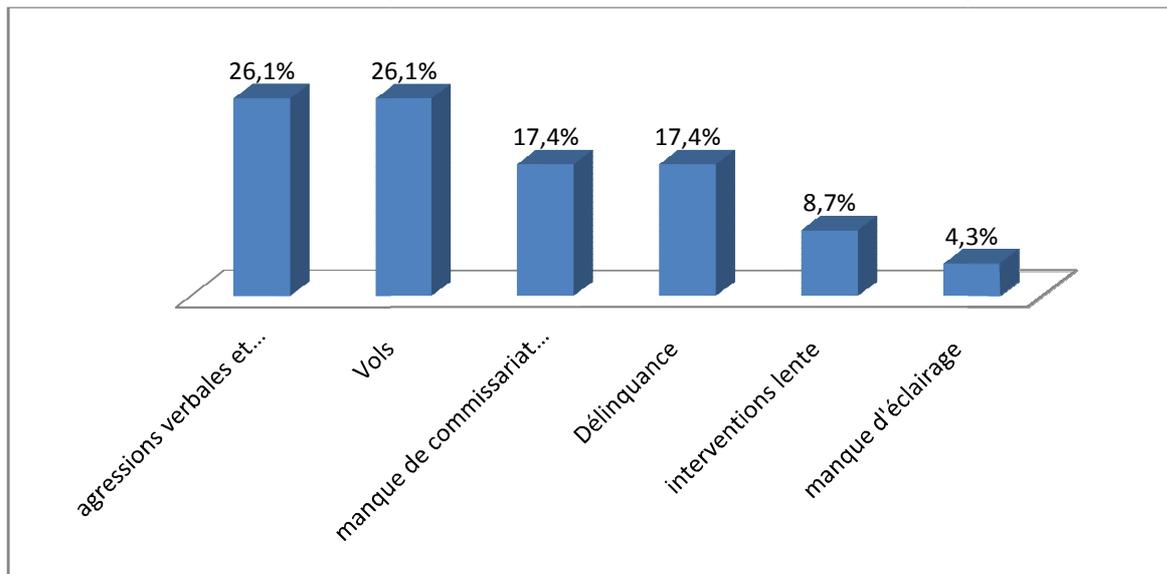


**Source :** fait à partir de notre enquête, Août 2013

La majorité des répondants soit 77% disent qu'ils se sentent en sécurité dans la commune, contre 23%.

**Question n°21(a) : si non, pourquoi ?**

**Figure N°31 : Les causes d'insécurité**



**Source :** fait à partir de notre enquête, Août 2013

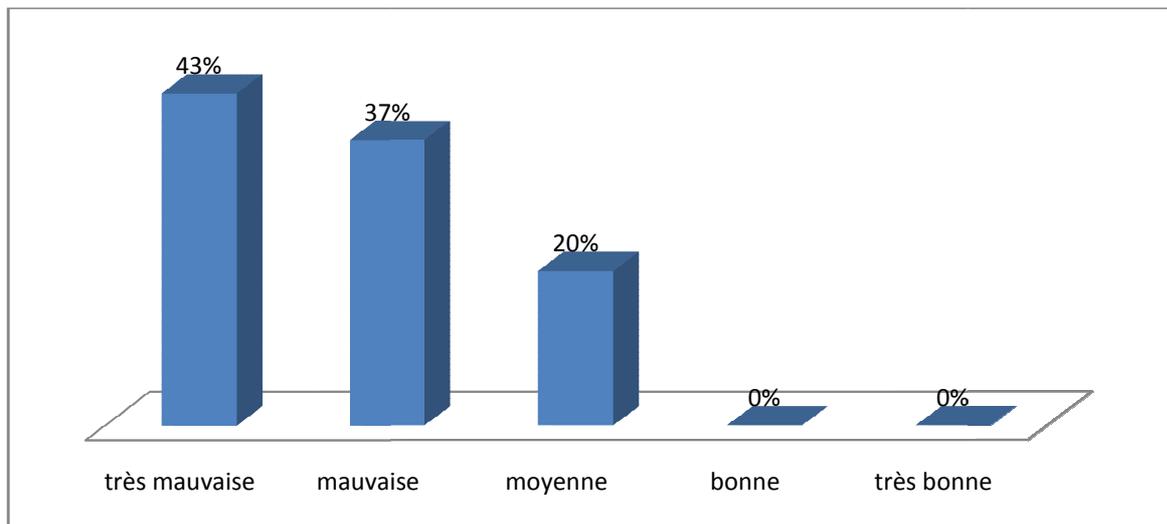
### Chapitre III Indicateurs de qualité dans la commune de Bejaia

D'après les répondants qui ne se sentent pas en sécurité, les causes et les pourcentages sont répartis comme suit :

- 26,1% pour **agressions verbales et physiques** ainsi que pour les **vols** ;
- 17,4% pour le **manque de commissariats dans certains quartiers** ;
- 8,7% se plaignent de la **délinquance** ;
- 4,3% souhaiteraient que les **interventions des forces de l'ordre soient plus rapides** ainsi qu'**un meilleur éclairage**.

**Question n°22** : Comment estimez vous la qualité de prestation de l'administration ?

**Figure N°32** : Qualité de la prestation des administrations

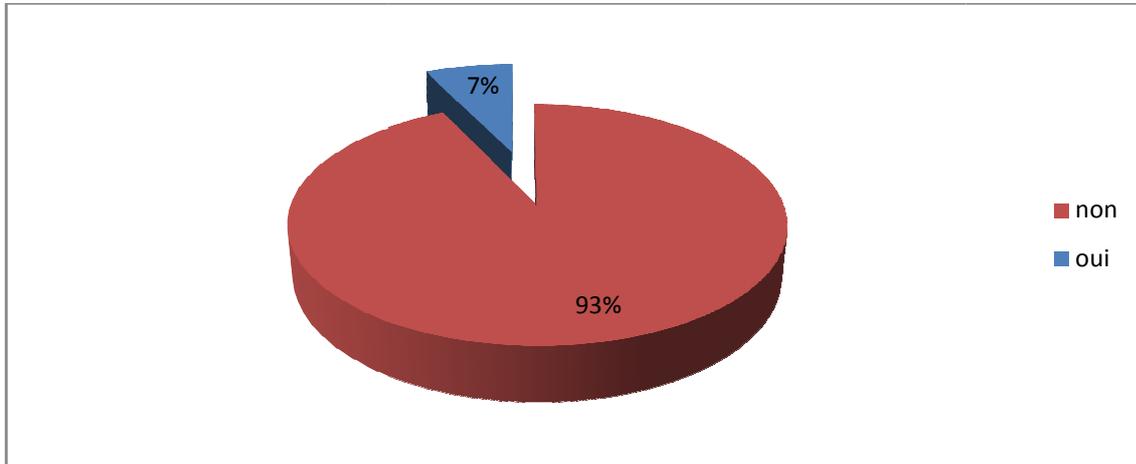


**Source** : fait à partir de notre enquête, Août 2013

Dans notre échantillon d'étude, 43% des répondants trouvent la prestation des administrations **très mauvaise**, 37% la trouve **mauvaise** et personne ne la juge de **bonne** ou **très bonne** qualité.

**Question n°22 (a) :** êtes-vous satisfait des délais de prise en charge dans l'administration locale ?

**Figure N°33 :** délais de prise en charge dans l'administration

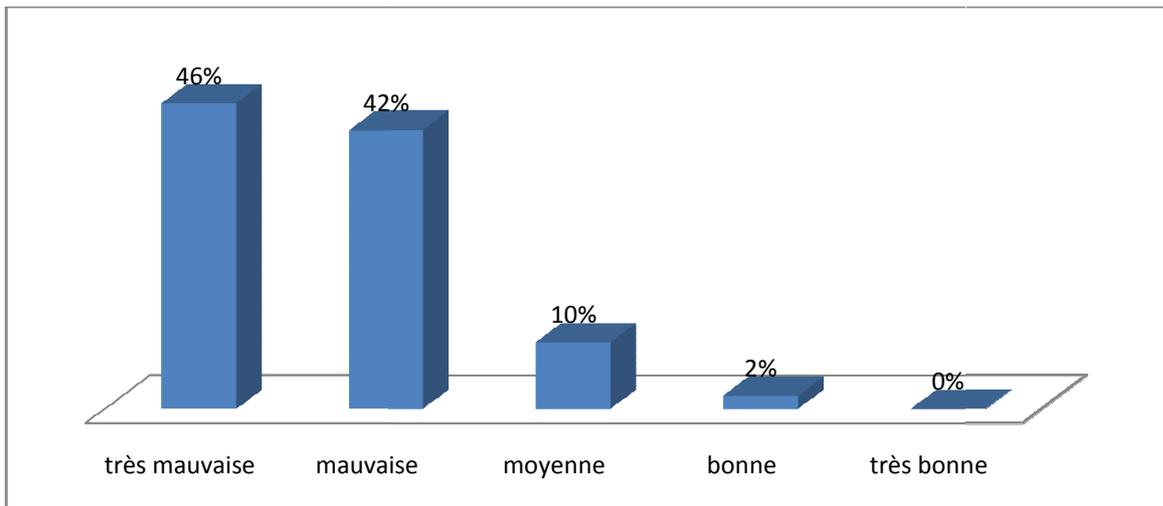


**Source :** fait à partir de notre enquête, Août 2013

Des résultats du graphique ci-dessus, nous constatons que 93% des répondants ne sont **pas satisfait** des délais de prise en charge dans les administrations contrairement aux 7% restant.

**Question n°22 (b) :** quelle est votre appréciation sur la qualité d'accueil et d'orientation dans l'administration locale ?

**Figure N°34 :** Appréciation de la qualité d'accueil et d'orientation



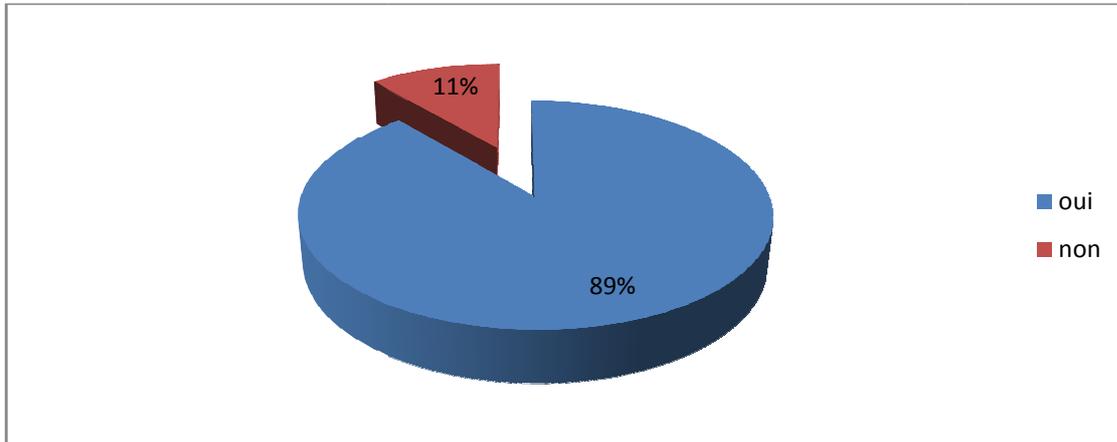
**Source :** fait à partir de notre enquête, Août 2013

De ces résultats, nous remarquons que les réponses des répondants sont plus élevées du côté de **très mauvaise** et **mauvaise** avec des taux de 46% et 42% respectivement, tandis

que pour **moyenne** le taux est de 10%, et enfin le taux pour **bonne et très bonne** est quasiment nul.

**Question n°23** : disposez-vous d'une école près de chez vous ?

**Figure N°35** : Disponibilité d'une école à proximité

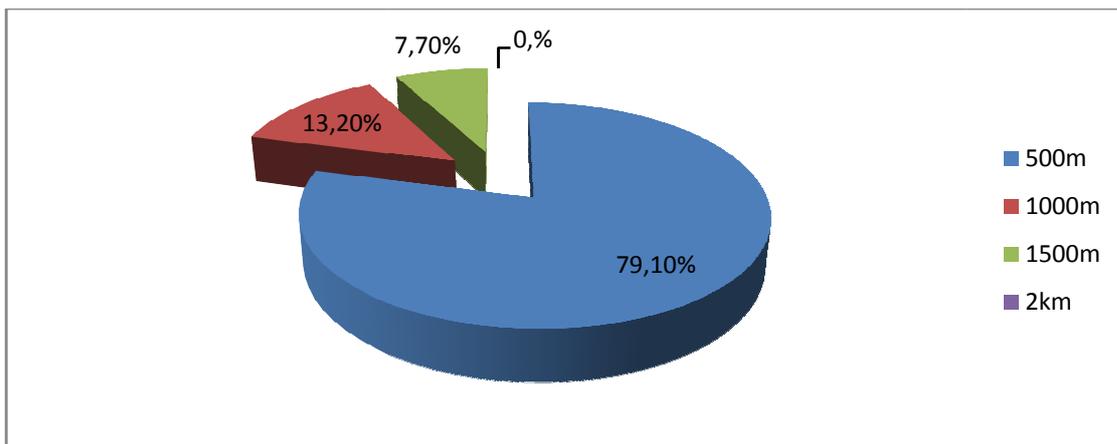


**Source** : fait à partir de notre enquête, Août 2013

On remarque des réponses des citoyens soit à 89% qu'il existe au moins une école du côté de chez eux contre 11%.

**Question n°23 (a)** : si oui, à quelle distance est la plus proche

**Figure N°36** : distance de l'école la plus proche

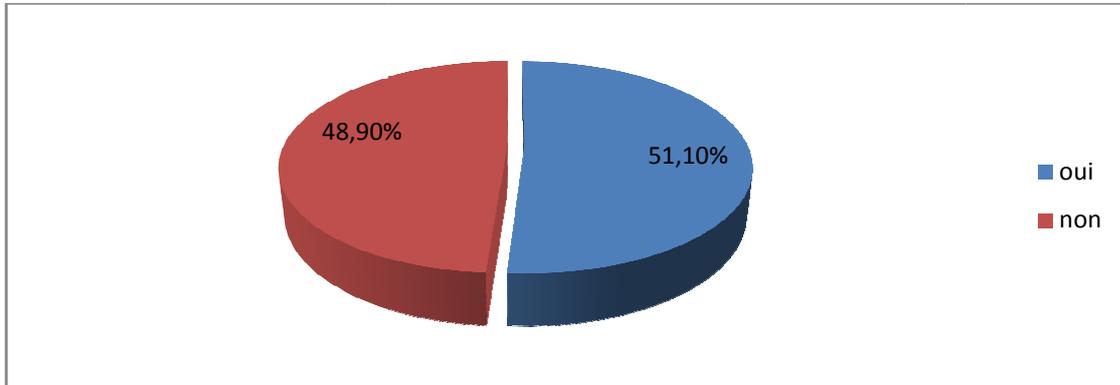


**Source** : fait à partir de notre enquête, Août 2013

A partir du graphique ci-dessus on remarque que la distance de la plus part des écoles n'est qu'à moins de 500m des habitations soit un taux de 79,10%, et seulement une minorité se trouvent à plus de 1000m soit 20,9%.

**Question n°24 :** Etes-vous satisfait de la qualité de l'enseignement dispensé dans cette école ?

**Figure N°37 :** Qualité de l'enseignement



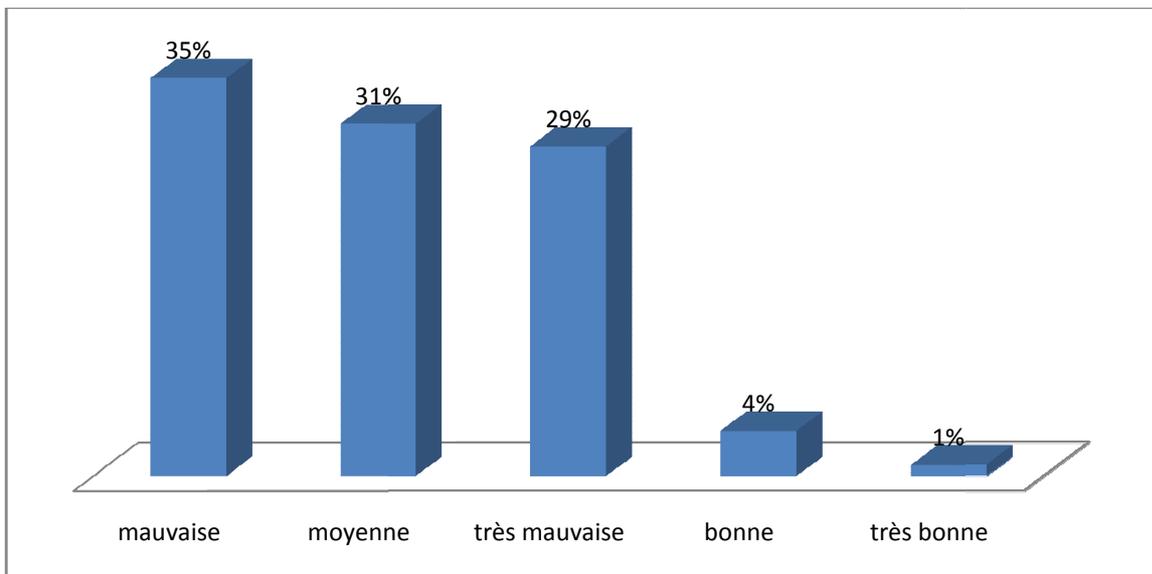
**Source :** fait à partir de notre enquête, Août 2013

Des résultats des répondants, on remarque que les réponses sont quasiment homogènes, 51,10% des répondants sont satisfaits de la qualité de l'enseignement et 48,90% des répondants sont insatisfaits.

### Rubrique n°3 : l'environnement et sa préservation

**Question n°25 :** Quelles sont vos impressions par rapport à la propreté de votre quartier ?

**Figure N°38 :** Impression sur la propreté du quartier

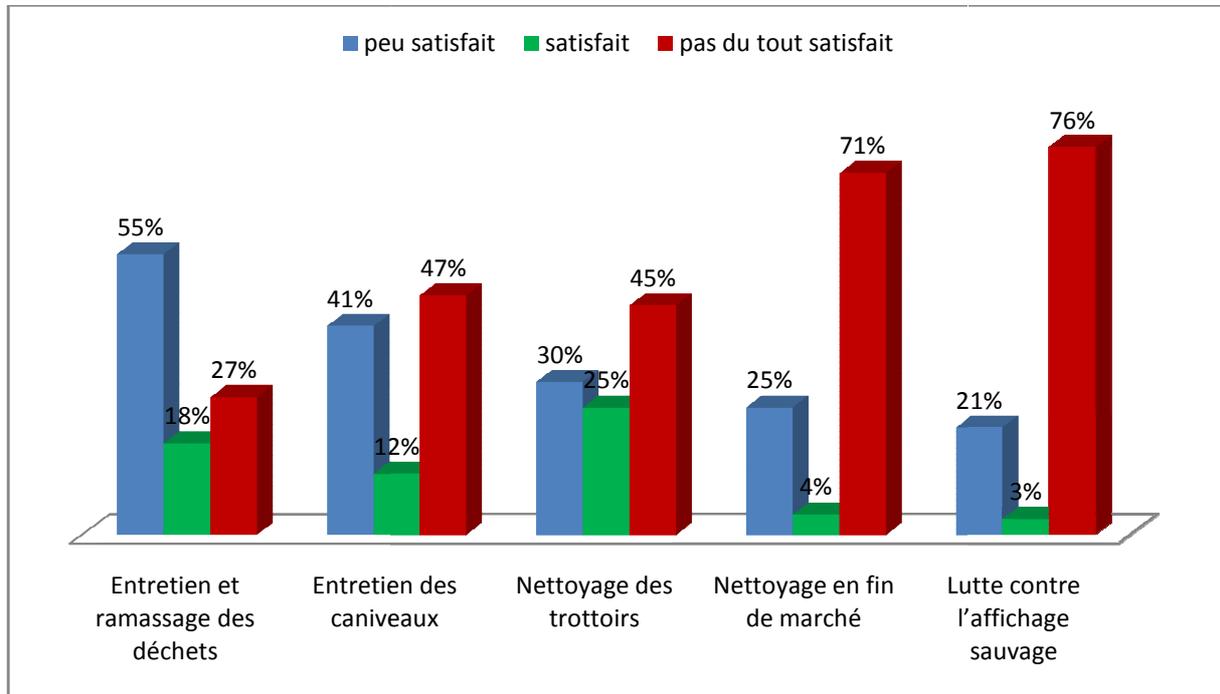


**Source :** fait à partir de notre enquête, Août 2013

Des résultats ci-dessus, 35% des répondants trouvent que la propreté de leur quartier est **mauvaise**, 31% la trouve **moyenne** et 29% la trouve **très mauvaise**.

**Question n°26 :** que pensez-vous des services dispensés dans votre quartier en matière de propreté ?

**Figure N°39 :** Appréciation des services dispensés en matière de propreté dans les quartiers



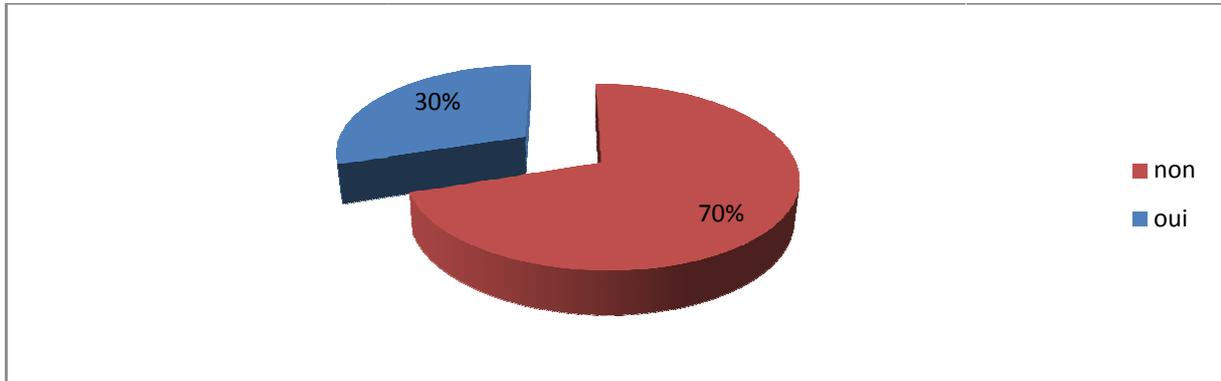
**Source :** fait à partir de notre enquête, Août 2013

Du graphique ci-dessus concernant l'appréciation des services dispensés en matière de propreté dans les quartiers les réponses sont comme suit :

- Pour l'entretien et ramassage des déchets : 55% des répondants sont peu satisfaits, 27% ne sont pas du tout satisfaitset 18% seulement sont satisfaits ;
- Pour l'entretien des caniveaux : 47% des répondants ne sont pas du tout satisfaitset 41% sont peu satisfaitset seulement 12% sont satisfaits ;
- Pour le nettoyage des trottoirs : 45% des répondants ne sont pas du tout satisfaits, 30% sont peu satisfaits, et enfin 25% seulement qui sont satisfaits ;
- Pour le nettoyage en fin de marché : 71% des répondants ne sont pas du tout satisfaits, 25% sont peu satisfaits et à peine 4% qui sont satisfaits ;
- Pour la lutte contre l'affichage sauvage : 76% des répondants ne sont pas du tout satisfaits, 21% sont peu satisfaits et la satisfaction est quasiment nul soit 3%.

**Question n°27 :** avez-vous déjà été sensibilisé par des collectivités locales par rapport au rejet des ordures ?

**Figure N°40 :** La sensibilisation par les collectivités locales

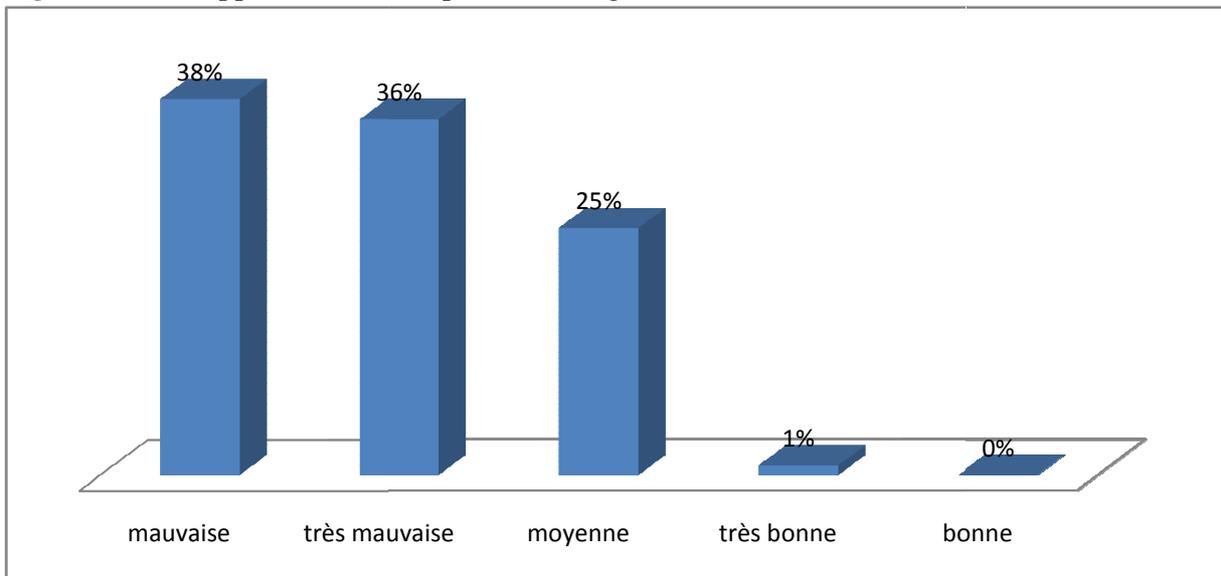


**Source :** fait à partir de notre enquête, Août 2013

Sur les 100 répondants interrogés, 70% d'entre eux avouent n'avoir jamais été sensibilisé par les collectivités locales par rapport aux rejets des ordures contre 30% seulement. Et cela est sûrement dû au manque de campagne de sensibilisation au niveau de la commune de Bejaia.

**Question n°28 :** quelle est votre appréciation sur la prise en charge du traitement des eaux usées dans votre commune ?

**Figure N°41 :** Appréciation sur la prise en charge du traitement des eaux usées



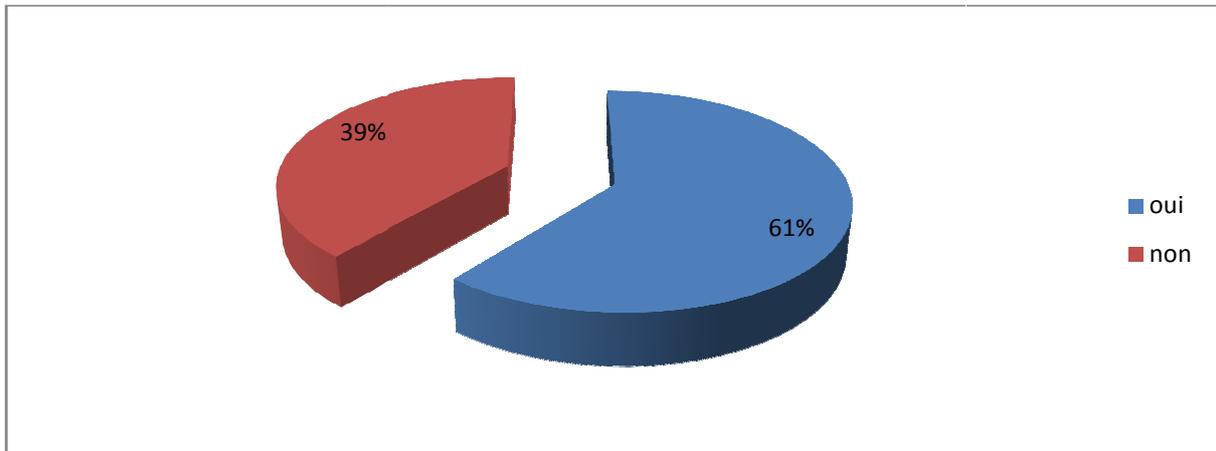
**Source :** fait à partir de notre enquête, Août 2013

### Chapitre III Indicateurs de qualité dans la commune de Bejaia

Du graphique ci-dessus, les répondants trouvent que la prise en charge du traitement des eaux usées est **mauvaise** voir même **très mauvaise** avec des taux de 38% et 36% respectivement, et seulement 25% la trouve **moyenne**.

**Question n°29 :** dans votre quartier, existent-ils des problèmes liés au traitement des eaux usées ?

**Figure N°42 :** Existence des problèmes liés aux eaux usées

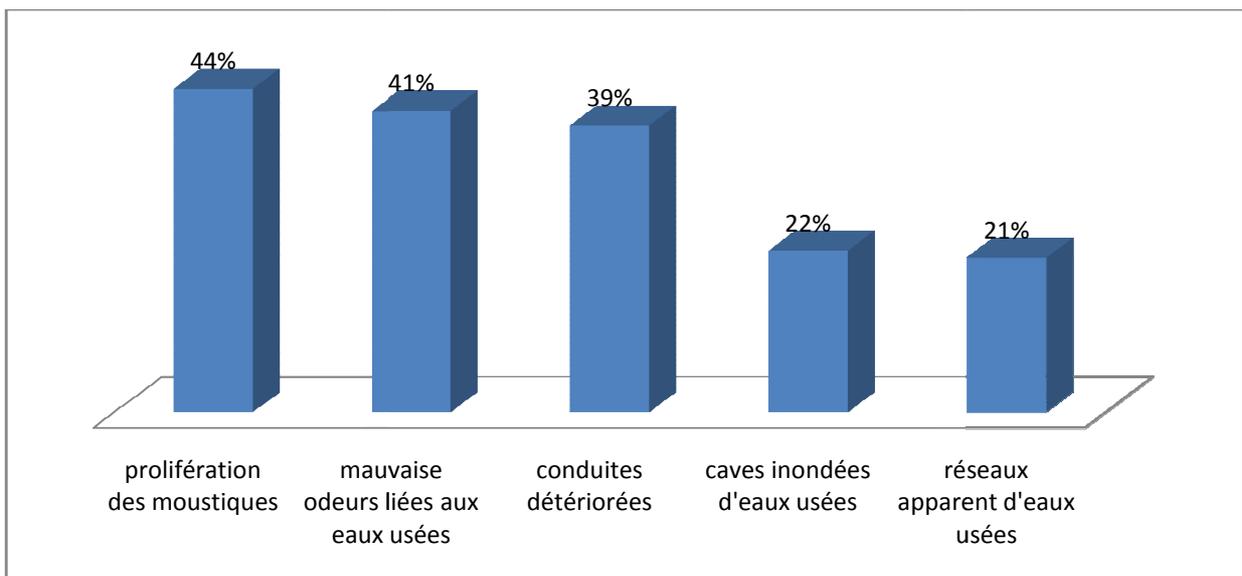


**Source :** fait à partir de notre enquête, Août 2013

Sur les 100 réponses obtenues plus que la moitié soit 61% des répondants affirment avoir des problèmes liés aux eaux usés dans leur quartier.

**Question n° 29 (a) :** si oui, lesquels parmi ces proposition ?

**Figure N°43 :** Les problèmes connus liés aux eaux usées



**Source :** fait à partir de notre enquête, Août 2013

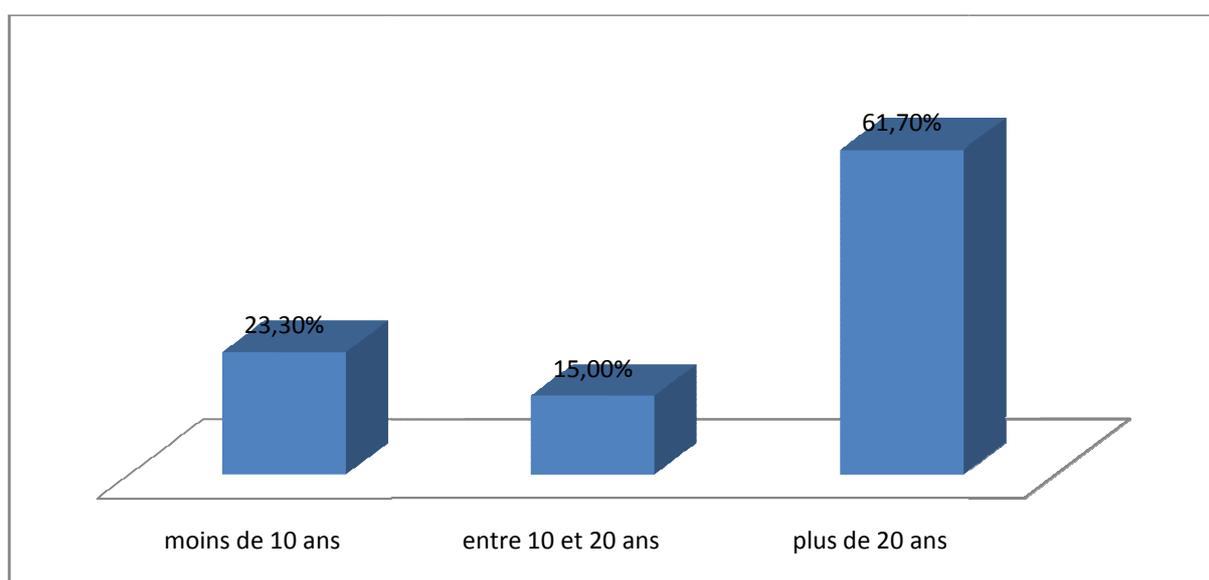
## Chapitre III Indicateurs de qualité dans la commune de Bejaia

Des 61% des répondants affirmant avoir des problèmes liés aux eaux usées ont précisé les causes comme suit :

- Prolifération des moustiques avec un taux de 44% ;
- Mauvaises odeurs avec 41% ;
- Conduites détériorées avec 39% ;
- Caves inondées avec 22% ;
- Et enfin des réseaux apparents avec un taux de 21%.

**Question n°30 :** Depuis quand ces problèmes existent-ils ?

**Figure N°44 :** Apparition des problèmes liés aux eaux usées

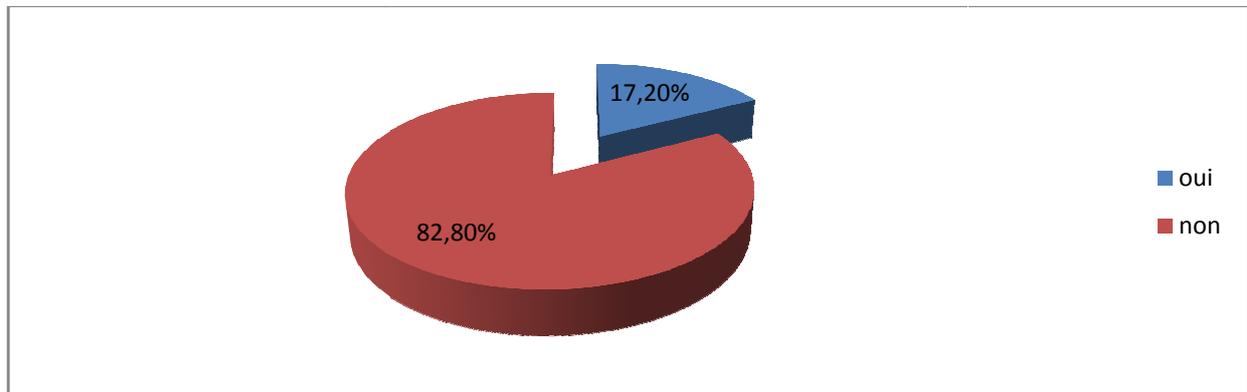


**Source :** fait à partir de notre enquête, Août 2013

D'après les répondants la plus part disent que les problèmes liés aux eaux usées existent depuis **plus de 20 ans** avec un taux de 61,70%, d'autres répondants soit 23,30% disent qu'ils existent depuis **moins de 10 ans** et le reste soit 15% disent qu'ils existent **entre 10 et 20 ans**.

**Question n°31 :** ces problèmes ont-ils été pris en charge par les services de la commune ?

**Figure N°45 :** Prise en charge des eaux usées

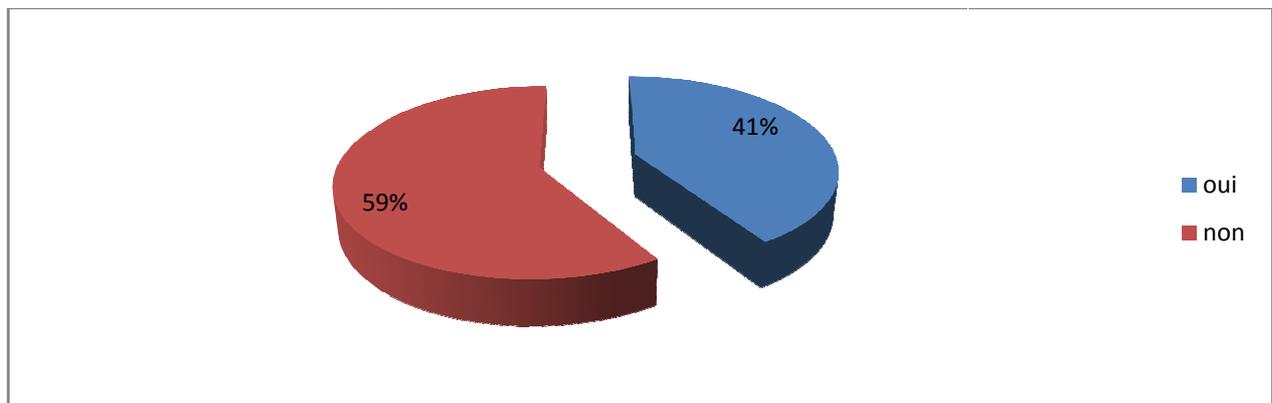


**Source :** fait à partir de notre enquête, Août 2013

La réponse à la question sur la prise en charge des problèmes liés aux eaux usées est infirmée à 82,20% par les répondants contre 17,20% des réponses affirmées.

**Question n°32 :** êtes-vous satisfait de l'eau de votre robinet ?

**Figure N°46 :** Satisfaction de la qualité de l'eau du robinet

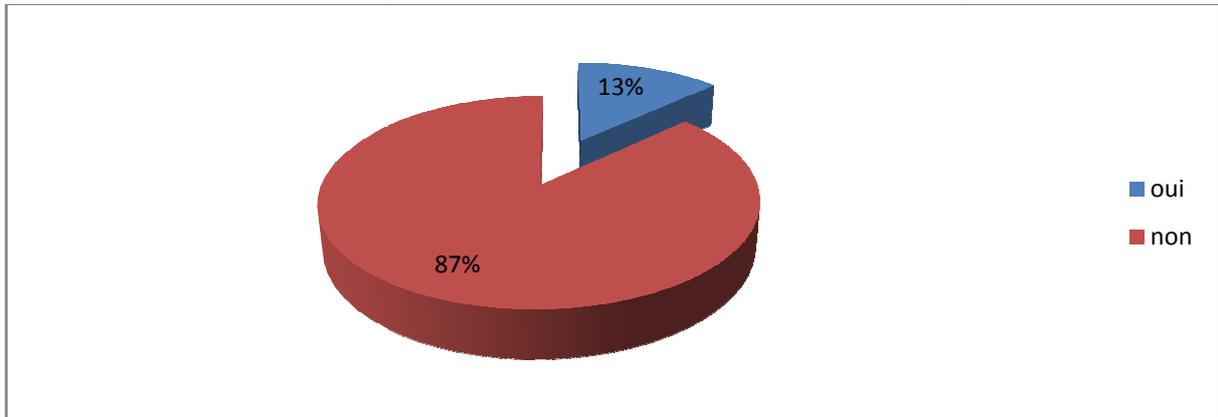


**Source :** fait à partir de notre enquête, Aout 2013

Du graphique ci-dessus, on constate que 59% de l'échantillon n'est pas satisfait de l'eau du robinet contre 41% de ceux qui le sont.

**Question n°33** : êtes-vous satisfait de la qualité de l'air dans votre commune ?

**Figure N°47** : Satisfaction de la qualité de l'air

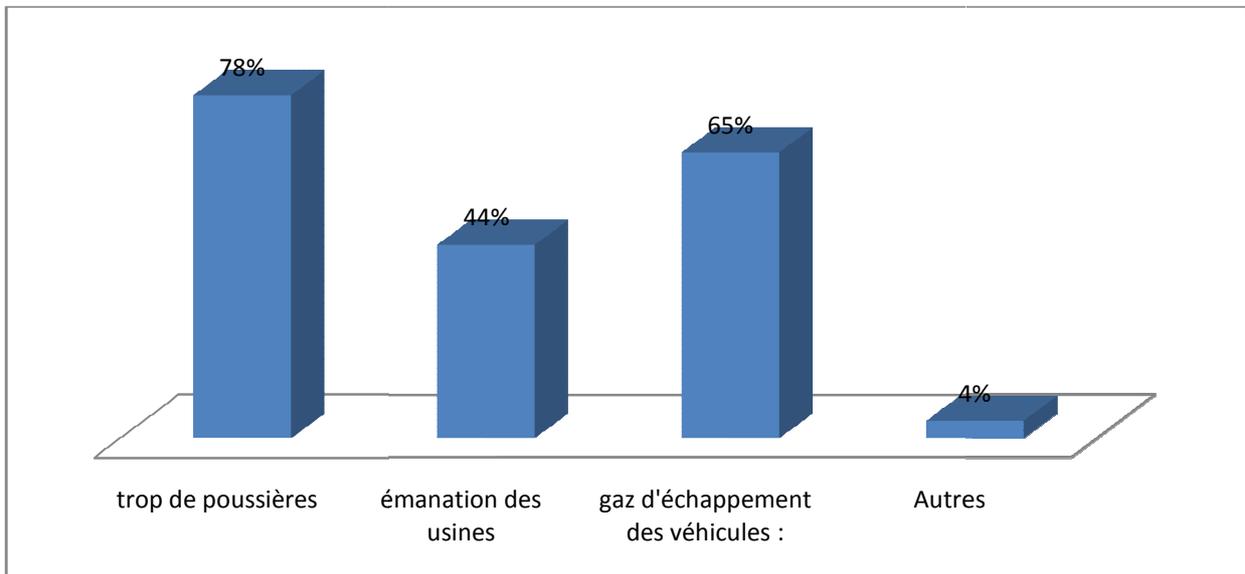


**Source** : fait à partir de notre enquête, Août 2013

Sur notre échantillon de 100 personnes, la réponse à la question sur la qualité de l'air est négative à raison de 87%, seulement 13% des répondants sont satisfaits de la qualité de l'air de la commune de Bejaia.

**Question n°33 (a)** : si non, quelles sont les causes ?

**Figure N°48** : Les causes d'insatisfaction



**Source** : fait à partir de notre enquête, Août 2013

Les personnes insatisfaites de la qualité de l'air trouvent que cela est dû à certaines causes, parmi elles :

- 78% trouvent qu'il y a trop de poussières ;

- 65% trouvent que c'est dû au gaz d'échappement des véhicules ;
- 44% pensent qu'elle est dû à l'émanation des usines ;
- Et 4% disent qu'il y a pleins d'autres causes.

### **Synthèse des résultats :**

L'enquête sur le terrain, l'analyse et l'interprétation des résultats nous à permis de faire la synthèse des résultats ressortis comme suit :

- Sur les 100 personnes interrogées 44 d'entre elles trouvent que l'état des infrastructures de base de la commune de Bejaia est mauvais tandis que seulement 2% les trouvent en bon état.
- Pour la qualité de l'habitat 48% des citoyens disent qu'ils sont satisfaits de leur habitation, mais la majorité soit 52% disent qu'ils ne le sont pas.
- Quant à la satisfaction du système de santé, les citoyens sont presque tous du même avis avec un taux de 91% ils disent qu'ils sont insatisfaits contre 9% de personne satisfaites.
- Parmi les réponses obtenu de l'enquête, l'insatisfaction des délais de prise en charge des administrations locales est de 93%, contre 7% seulement de répondants satisfaits.
- Concernant la question de l'appréciation des services dispensés en matière de propreté dans les quartiers les avis sont partagés entre les différents services on trouve : seulement 18% de personnes satisfaites pour l'entretien et ramassage des déchets, 12% de personnes satisfaites pour l'entretien des caniveaux, 25% de satisfaction pour le nettoyage des trottoirs, 4% uniquement pour le nettoyage en fin de marché et enfin 3% seulement pour la lutte contre l'affichage sauvage. Donc tout porte à dire que les 100 citoyens interrogés sont pratiquement tous insatisfait des services dispensés en matière de propreté dans les quartiers.

### Conclusion

D'après les résultats que nous avons soutirés de notre enquête, nous avons pu constater que la majorité des citoyens de la commune de Bejaia n'apprécient pas la qualité du développement socio-économique à savoir : la qualité des infrastructures de base (routes, trottoirs, constructions..) dont ils trouvent que l'implication des services concernés n'est pas à la hauteur de leurs attentes, ils disent également que la qualité de leur habitations est mauvaise car ils trouvent qu'il y a un manque d'espace dans les foyers.

Les citoyens trouvent que la qualité du système de santé manque non seulement de disponibilité des médecins spécialistes mais aussi de prise en charge dans les établissements hospitaliers.

On peut voir également que même si les citoyens sont sensibles en matière de propreté des quartiers ils restent néanmoins insatisfaits sur les services dispensés pour veiller à la propreté de ces quartiers.

### Conclusion générale

Le territoire est connu tel un système complexe étendu comme lieu de relations de nombreux acteurs, ce système doit être analysé sous différentes dimensions (économiques, sociale, environnementale).

Le territoire désigne à la fois un ensemble de facteurs matériels et immatériels, un système de relation économique et sociales, et enfin un système de gouvernance locale qui rassemble une collectivité, un ensemble d'acteurs et un système d'administration publique locale.

L'Intelligence territoriale se place dans une réflexion globale de développement comme un processus permettant de mieux comprendre la complexité et les interactions qui existent entre les acteurs. C'est donc une notion de continuité, d'efforts permanents, qui accompagne le développement du territoire.

Le développement des territoires repose avant tout sur la qualité de vie et le dynamisme des relations sociales, car le développement durable veut maintenir l'équité sociale c'est à dire permettre la satisfaction des besoins essentiels des communautés humaines présentes et futures et l'amélioration de la qualité de vie, et ce, notamment par l'accès pour tous à l'emploi, à l'éducation, aux soins médicaux et à un logement de qualité, mais aussi vise l'intégrité de l'environnement c'est à dire d'intégrer la préoccupation du maintien de la vitalité de l'ensemble des écosystèmes naturels.

Afin d'assurer une qualité de vie au sein d'un territoire, des indicateurs sont utilisés pour mesurer le degré de satisfaction des individus, et représentent donc la qualité perçue par ces personnes par rapport aux conditions de vie.

Dans la partie théorique, nous avons évoqué l'importance de l'intelligence territoriale en matière de partage d'information pour faire de la qualité une finalité et cela afin d'assurer un développement durable, en effet le développement durable doit répondre aux attentes actuelles de la population (santé, sécurité, propreté,...).

Dans la partie pratique, après avoir présenté la commune de Bejaia et ses caractéristiques, nous avons analysé ses différents indicateurs qui concernent la qualité de son territoire et leurs impacts qu'ils engendrent sur le comportement des citoyens.

Ensuite nous nous sommes rapprochés des citoyens des différents quartiers, nous avons effectué un questionnaire portant sur la mesure de satisfaction. L'objectif du questionnaire, est de déterminer l'influence que peuvent avoir les indicateurs de qualité sur le développement du territoire.

Nous avons analysé les résultats qui ont été donnés à travers l'enquête effectuée auprès des citoyens de la commune de Bejaia, il nous est permis d'infirmer l'ensemble d'hypothèses posées au départ, à savoir:

- La première hypothèse portée sur la détermination des indicateurs en fonction des caractéristiques du territoire est confirmée car les indicateurs sont tirés grâce à l'étude des forces et faiblesses du territoire.
- La seconde hypothèse concernant la sensibilité des citoyens à la propreté de leur environnement est confirmée car les citoyens souhaiteraient avoir un environnement sain, mais infirmée en ce qui concerne la satisfaction des actions menées par les collectivités locales.

Après avoir pris connaissance des avis des citoyens, nous avons jugé nécessaire de proposer quelques recommandations afin d'assurer une amélioration de la qualité du territoire de la commune de Bejaia :

- Dans le cadre de la préservation de l'environnement il est utile pour la commune de Bejaia de s'équiper d'infrastructures telle que des stations d'épuration d'eaux usées bien qu'il existe une station, des stations d'incinération de déchets ménagers, des stations de recyclage.

- Mettre en place un système de tri pour les déchets ménagers en installant des poubelles spécifiques à chaque déchet (verre, aluminium, plastique,..) en même temps il faudra sensibiliser la population vis-à-vis de ces installations.

- Mettre en place des équipes de nettoyage permanente pour chaque quartier afin de s'occuper de la propreté du secteur (espaces verts, caniveaux, caves inondées,..) cela est possible en sous-traitant la tâche à des entreprises de nettoyage, cela permettra de prévenir certains désagréments.

- Spécifier des endroits d'affichage réglementés, fixer des amendes aux personnes qui affichent hors des zones prévues à cet effet, cela afin de combattre l'affichage sauvage qui est une pollution pour la commune de Bejaia.

- Imposer des normes environnementales aux usines source de pollution qui se situent dans la commune de Bejaia.

- En matière d'infrastructure sanitaire il serait utile d'aménager ou de construire des salles de soins ou des polycliniques pour chaque zone de la commune, des zones découpées selon la démographie de ces zones par exemple, cela pourra toutefois diminuer les déplacements vers les hôpitaux en ce qui concerne les premiers secours et autre injection. Mettre en place des équipements nouveaux dans les hôpitaux à la disposition de chaque citoyen tel qu'une salle d'imagerie (IRM).

- Essayer d'inculquer le concept d'intelligence territoriale aux différents acteurs de la commune de Bejaïa et les informer dans ce sens grâce à des séminaires, rencontres, colloques...

- En matière d'infrastructures routières on constate que l'état des routes est presque impraticable malgré les efforts des autorités locales dans ce sens il ne ressort aucune amélioration. Il serait peut être utile d'organiser le trafic routier grâce à des feux tricolores et autres radars afin de prévenir les débordements routiers.

- Dans une approche communicationnelle de l'intelligence territoriale les acteurs locaux pourraient essayer d'adopter le marketing territorial afin d'attirer des investisseurs susceptibles d'apporter un plus aux finances et aux infrastructures à la commune et à la wilaya de Bejaïa.

- En matière d'habitat on recommande aux acteurs locaux de s'organiser autour de stratégie et de plan d'aménagement du territoire afin d'exploiter les parcelles susceptibles d'accueillir des immeubles, des plans de relogement pour les personnes qui habitent des logements insalubres ou dangereux à l'image des anciennes bâtisses.

- En matière d'aménagement des quartiers on remarque un effort des autorités, avec l'installation d'air de jeux pour enfants dans certain quartier mais cela n'est pas suffisant, les quartiers ne disposent pas ou peu d'airs de jeux pour les jeunes à l'image des stades de proximité, salles de sport... encourager les associations à faire des activités (sportives, culturelles..) aux sein de ces quartiers.

- En matière d'administration il serait utile d'avoir du sang neuf et d'avoir des jeunes responsables et entrepreneurs vis-à-vis du développement de leurs ville ; essayer de recruter des personnes capables et courtoises dans les administrations (mairie, daïra, wilaya...).

Toutefois l'enquête menée lors de ce mémoire reste incomplète compte tenu des moyens dont nous disposons et du temps imparti, en plus de cela l'échantillon que nous avons étudié se composé de 100 personnes un nombre insuffisant pour osé dire que cette étude

soit tout à fait complète, mais néanmoins, nous espérons avoir apporté une pierre dans l'édifice avec ce document qui pourra servir de support à des travaux ultérieurs.

# Questionnaire sur la qualité du territoire

## Annexe N°01 : Questionnaire sur la qualité du territoire

### 1. Présentation du répondant :

1. Sexe : Masculin  Féminin

2. Tranche d'âge :

- Moins de 30 ans
- 30 à 60 ans
- 60 ans et plus

3. Catégorie professionnelle :

- Sans emploi
- Etudiant
- Fonctionnaire
- Salarié
- Commerçant
- Fonction libérale
- Artisan
- Agriculteur
- Autres, précisez : .....

4. Votre quartier d'habitation :

- Ancienne ville
- Naceria
- Cité seghir
- Sidi ahmed
- EDIMCO
- Ihaddaden
- Ighilouzoug
- Autres, précisez : .....

5. Disposez-vous d'un logement de type :

- Maison (construction personnelle)
- Appartement

6. Nombre de pièces dont vous disposez : .....

7. A combien de personnes vivez-vous : .....

### 2. Qualité du développementsocio-économique :

8. Comment évaluez-vous la qualité du développement de votre commune ?

Très mauvaise       mauvaise  
   moyenne       bonne

Très bonne

9. Quelle est votre appréciation de la qualité de vie de votre commune ?

Très mauvaise       mauvaise  
   moyenne       bonne

Très bonne

10. Selon vous, quels sont les attributs qui font qu'une commune soit de qualité ? Classez-les par ordre d'importance :

- Logement de qualité
- Environnement de qualité
- Infrastructure de qualité
- Sécurité
- Propreté des espaces verts
- Disponibilité de centres de loisirs
- Disponibilité de l'emploi
- Bonne prestation de l'administration
- Bon système de santé

11. Comment évaluez-vous la qualité des infrastructures de base de votre commune ? (Routes et trottoirs, constructions...)

Très mauvaise       mauvaise  
   moyenne       bonne

Très bonne

12. Comment évaluez-vous la disponibilité des transports en commun dans votre commune ?

Très mauvaise       mauvaise  
   moyenne       bonne

Très bonne

Comment évaluez-vous son organisation ?

Très mauvaise       mauvaise  
   moyenne       bonne

Très bonne

Comment évaluez-vous la qualité des moyens de transport ?

Très mauvaise       mauvaise  
   moyenne       bonne

Très bonne

13. Comment jugez-vous la qualité du logement dans votre commune ?

Très mauvaise       mauvaise  
   moyenne       bonne

Très bonne

14. Dans votre quartier, disposez-vous d'espaces verts ?  Oui  Non

Si oui, quels sont leurs états ?

- Très mauvais     mauvais     moyen  
 bon     Très bon

15. disposez-vous d'airs de jeux ?

- Oui     Non

Si oui, quel est leur état ?

- Très mauvais     mauvais     moyen  
 bon     Très bon

16. Comment jugez-vous l'éclairage de votre quartier ?

- Très mauvais     mauvais     moyen  
 bon     Très bon

17. Etes-vous satisfait de votre habitation ?

- Oui     Non

18. Avez-vous accès à l'eau courante ?

- H24     2fois/Jour     1fois/Jour  
 1fois/2Jours     1fois/Semaine

19. Etes-vous satisfait du système de santé dans votre commune ?

- Oui     Non

Si non, quelles sont les lacunes en matière de santé ?

- Non    disponibilité des médecins spécialistes
- Manque de prise en charge dans l'établissement hospitalier
- Manque de moyens dans les établissements hospitaliers
- Mauvais accueil et orientation
- Autres, précisez : .....

20. Etes-vous satisfait de votre emploi ?

- Oui     Non

Si non, quelles sont les causes d'insatisfactions ?

- Salaire     Environnement de travail

. Combien de temps avez-vous passé avant de trouver votre dernier emploi ?

.....

21. Vous sentez-vous en sécurité dans votre commune ?

- Oui     Non

Si non, pourquoi ?

.....  
.....  
.....  
.....

22. Comment estimez-vous la qualité de prestation de l'administration ?

- Très mauvaise     mauvaise  
 moyenne     bonne

Très bonne

. Etes-vous satisfait des délais de prise en charge dans l'administration locale (APC, Daira, Wilaya) ?

- Oui     Non

. Quelle est votre appréciation sur la qualité d'accueil et d'orientation dans l'administration locale ?

- Très mauvaise     mauvaise  
 moyenne     bonne

Très bonne

23. Disposez-vous d'une école du côté de chez vous ?

- Oui     Non

Si oui, à quelle distance est la plus proche ?

- 500m     1000m  
 1500m     2km

24. Etes-vous satisfait de la qualité de l'enseignement dispensé dans cette école ?

- Oui     Non

### 3. L'environnement et sa préservation :

25. Quelles sont vos impressions par rapport à la propreté de votre quartier ?

- Très mauvaise     mauvaise  
 moyenne     bonne

Très bonne

26. Que pensez-vous des services dispensés dans votre quartier en matière de propreté ?

- Entretien et ramassage des déchets

- Peu satisfait     Satisfait     pas du  
 tousatisfait

- Entretien des caniveaux

- Peu satisfait     Satisfait     pas du  
 tousatisfait

- Nettoyage des trottoirs

Peu satisfait     Satisfait    pas du tout satisfait

- Nettoyage en fin de marché

Peu satisfait     Satisfait     pas du tout satisfait

- Lutte contre l'affichage sauvage

Peu satisfait     satisfait     pas du tout satisfait

27. Avez-vous déjà été sensibilisé par des collectivités locales par rapport au rejet des ordures ?     Oui     Non

28. Quelle est votre appréciation sur la prise en charge du traitement des eaux usées dans votre commune ?

Très mauvaise     mauvaise     moyenne     bonne

Très bonne

29. Dans votre quartier, existent-ils des problèmes liés au traitement des eaux usées ?

Oui     Non

Si oui, lesquels parmi ces propositions :

- Conduites détériorées
- Caves inondées d'eaux usées
- Réseaux apparents d'eaux usées
- Mauvaise odeurs liées aux eaux usées
- Prolifération des moustiques

30. Depuis quand ces problèmes existent-ils ?

.....  
.....  
.....

31. Ces problèmes ont-ils été pris en charge par les services de la commune ?

Oui     Non

32. Etes vous satisfait de la qualité de l'eau de votre robinet ?

Oui     Non

33. êtes-vous satisfait de la qualité de l'air dans votre commune ?

Oui     Non

Si Non, quelles sont les causes ?

- Trop de poussières
- Emanation des usines
- Gaz d'échappement des véhicules
- Autres, précisez .....

.....  
.....  
.....

## Rubrique N° 1 : Présentation du répondant

### Annexe N° 02 : Identification des interrogés

<b>GENRE M/F</b>		
<b>Désignation</b>	<b>N</b>	<b>%</b>
<b>Masculin</b>	<b>77</b>	<b>77%</b>
<b>Féminin</b>	<b>23</b>	<b>23%</b>
<b>Total</b>	<b>100</b>	<b>100%</b>

**Source :** établi à partir de notre enquête aout 2013

### Annexe N°03:Tranche d'âge

<b>Tranche d'âge</b>		
<b>Désignation</b>	<b>N</b>	<b>%</b>
<b>moins de 30ans</b>	<b>43</b>	<b>43%</b>
<b>30-60 ans</b>	<b>52</b>	<b>52%</b>
<b>60 ans et plus</b>	<b>5</b>	<b>5%</b>
<b>Total</b>	<b>100</b>	<b>100%</b>

**Source :**établit à partir de notre enquête aout 2013

**Annexe N°04 : catégorie socioprofessionnelle**

<b>Situation socioprofessionnelle</b>		
<b>Désignation</b>	<b>N</b>	<b>%</b>
salarié	34	34%
fonctionnaire	19	19%
Etudiant	16	16%
commerçant	10	10%
sans emploi	7	7%
retraité	5	5%
fonction libérale	5	5%
artiste	2	2%
artisan	2	2%
<b>Total</b>	<b>100</b>	<b>100,0%</b>

Source : établi à partir de notre enquête aout 2013

**Annexe N°05 : Lieu de résidence**

<b>Lieu de résidence</b>		
<b>Désignation</b>	<b>N</b>	<b>%</b>
Cité seghir	13	13%
Ancienne ville	12	12%
Sidi ahmed	10	10%
Ighilouzoug	10	10%
Ihaddaden	10	10%
Stade	7	7%
Naceria	5	5%

<b>Edimco</b>	<b>5</b>	<b>5%</b>
<b>Taghzout</b>	<b>4</b>	<b>4%</b>
<b>Aamriw</b>	<b>3</b>	<b>3%</b>
<b>Tala markha</b>	<b>3</b>	<b>3%</b>
<b>Targaouzemour</b>	<b>3</b>	<b>3%</b>
<b>Cité tobale</b>	<b>2</b>	<b>2%</b>
<b>Smina</b>	<b>2</b>	<b>2%</b>
<b>Lekhmiss</b>	<b>2</b>	<b>2%</b>
<b>Dar Nacer</b>	<b>1</b>	<b>1%</b>
<b>Sidi alilebhar</b>	<b>1</b>	<b>1%</b>
<b>Boukhiana</b>	<b>1</b>	<b>1%</b>
<b>Zone industrielle</b>	<b>1</b>	<b>1%</b>
<b>Birslam</b>	<b>1</b>	<b>1%</b>
<b>Houma oubazine</b>	<b>1</b>	<b>1%</b>
<b>Cité outache</b>	<b>1</b>	<b>1%</b>
<b>Les 4 chemins</b>	<b>1</b>	<b>1%</b>
<b>Sidi bouali</b>	<b>1</b>	<b>1%</b>
<b>Total</b>	<b>100</b>	<b>100%</b>

**Source :**établit à partir de notre enquête aout 2013

**Annexe N°06 : Type de logement**

<b>Type de logement</b>		
<b>Désignation</b>	<b>N</b>	<b>%</b>
<b>Maison (construction personnelle)</b>	<b>59</b>	<b>59%</b>
<b>Appartement</b>	<b>41</b>	<b>41%</b>
<b>Total</b>	<b>100</b>	<b>100%</b>

**Source :** établi à partir de notre enquête aout 2013

**Annexe N°07 : Le nombre de pièces**

<b>Le nombre de pièces</b>		
<b>Désignation</b>	<b>N</b>	<b>%</b>
<b>Moins de 2</b>	<b>1</b>	<b>1%</b>
<b>De 2 à 3</b>	<b>37</b>	<b>37%</b>
<b>De 4 à 5</b>	<b>43</b>	<b>43%</b>
<b>De 6 à 7</b>	<b>9</b>	<b>9%</b>
<b>De 8 à 9</b>	<b>6</b>	<b>6%</b>
<b>10 et plus</b>	<b>4</b>	<b>4%</b>
<b>Total</b>	<b>100</b>	<b>100%</b>

**Source :** établi à partir de notre enquête aout 2013

**Annexe N°08 :Lataille du foyer**

<b>LA TAILLE DU FOYER</b>		
	<b>N</b>	<b>%</b>
<b>De 2 à 5</b>	<b>73</b>	<b>73%</b>
<b>De 6 à 9</b>	<b>25</b>	<b>25%</b>
<b>10 et plus</b>	<b>2</b>	<b>2%</b>
<b>Total</b>	<b>100</b>	<b>100%</b>

**Source :** établi à partir de notre enquête aout 2013

**Rubrique n°2 : Qualité du développement socio-économique**

**Annexe N°09 :** Evaluation de la qualité du développement de la commune

<b>Evaluation de la qualité du développement de la commune</b>		
<b>Désignation</b>	<b>N</b>	<b>%</b>
<b>très mauvaise</b>	<b>22</b>	<b>22%</b>
<b>mauvaise</b>	<b>40</b>	<b>40%</b>
<b>moyenne</b>	<b>36</b>	<b>36%</b>
<b>bonne</b>	<b>2</b>	<b>2%</b>
<b>très bonne</b>	<b>0</b>	<b>0%</b>
<b>Total</b>	<b>100</b>	<b>100%</b>

**Source :**établit à partir de notre enquête aout 2013

**Annexe N°10 : Appréciation de la qualité de vie**

<b>Appréciation de la qualité de vie</b>		
<b>Désignation</b>	<b>N</b>	<b>%</b>
<b>très mauvaise</b>	<b>17</b>	<b>17%</b>
<b>mauvaise</b>	<b>41</b>	<b>41%</b>
<b>moyenne</b>	<b>37</b>	<b>37%</b>
<b>bonne</b>	<b>5</b>	<b>5%</b>
<b>très bonne</b>	<b>0</b>	<b>0%</b>
<b>Total</b>	<b>100</b>	<b>100%</b>

**Source :** établi à partir de notre enquête aout 2013

**Annexe N°11 : Importance des attributs d'une commune de qualité**

<b>Importance des attributs d'une commune de qualité</b>		
<b>Désignation</b>	<b>N</b>	<b>%</b>
<b>Sécurité</b>	<b>97</b>	<b>97%</b>
<b>infrastructure de qualité</b>	<b>94</b>	<b>94%</b>
<b>logement de qualité</b>	<b>94</b>	<b>94%</b>
<b>disponibilité de l'emploi</b>	<b>93</b>	<b>93%</b>
<b>bon système de santé</b>	<b>93</b>	<b>93%</b>
<b>bonne prestation e l'administration</b>	<b>92</b>	<b>92%</b>
<b>environnement de qualité</b>	<b>91</b>	<b>91%</b>
<b>propreté des espaces verts</b>	<b>86</b>	<b>86%</b>
<b>disponibilité de centre de loisir</b>	<b>83</b>	<b>83%</b>
<b>Total</b>	<b>100</b>	<b>100%</b>

**Source :** établi à partir de notre enquête aout 2013

**Annexe N°12 : Evaluation de la qualité des infrastructures de base**

<b>Evaluation de la qualité des infrastructures de base</b>		
<b>Désignation</b>	<b>N</b>	<b>%</b>
<b>très mauvaise</b>	<b>36</b>	<b>36%</b>
<b>mauvaise</b>	<b>44</b>	<b>44%</b>
<b>moyenne</b>	<b>18</b>	<b>18%</b>
<b>bonne</b>	<b>2</b>	<b>2%</b>
<b>très bonne</b>	<b>0</b>	<b>0%</b>
<b>Total</b>	<b>100</b>	<b>100%</b>

**Source :** établi à partir de notre enquête aout 2013

**Annexe N°13: Evaluation de la disponibilité des transports**

<b>Evaluation de la disponibilité des transports</b>		
<b>Désignation</b>	<b>N</b>	<b>%</b>
<b>très mauvaise</b>	<b>15</b>	<b>15%</b>
<b>Mauvaise</b>	<b>20</b>	<b>20%</b>
<b>Moyenne</b>	<b>43</b>	<b>43%</b>
<b>Bonne</b>	<b>17</b>	<b>17%</b>
<b>très bonne</b>	<b>5</b>	<b>5%</b>
<b>Total</b>	<b>100</b>	<b>100,0%</b>

**Source :** établi à partir de notre enquête aout 2013

#### Annexe N°14 : L'organisation des transports en commun

<b>L'organisation des transports en commun</b>		
<b>Désignation</b>	<b>N</b>	<b>%</b>
<b>très mauvaise</b>	<b>47</b>	<b>47%</b>
<b>mauvaise</b>	<b>32</b>	<b>32%</b>
<b>moyenne</b>	<b>21</b>	<b>21%</b>
<b>bonne</b>	<b>0</b>	<b>0%</b>
<b>très bonne</b>	<b>0</b>	<b>0%</b>
<b>Total</b>	<b>100</b>	<b>100%</b>

Source : établi à partir de notre enquête aout 2013

#### Annexe N°15 :La Qualité des moyens de transport

<b>La qualité des moyens de transport</b>		
<b>Désignation</b>	<b>N</b>	<b>%</b>
<b>très mauvaise</b>	<b>24</b>	<b>24%</b>
<b>mauvaise</b>	<b>39</b>	<b>39%</b>
<b>moyenne</b>	<b>35</b>	<b>35%</b>
<b>bonne</b>	<b>2</b>	<b>2%</b>
<b>très bonne</b>	<b>0</b>	<b>0%</b>
<b>Total</b>	<b>100</b>	<b>100%</b>

Source : établi à partir de notre enquête aout 2013

**Annexe N°16 : La qualité du logement**

<b>La qualité du logement</b>		
<b>Désignation</b>	<b>N</b>	<b>%</b>
<b>très mauvaise</b>	<b>8</b>	<b>8%</b>
<b>mauvaise</b>	<b>38</b>	<b>38%</b>
<b>moyenne</b>	<b>52</b>	<b>52%</b>
<b>bonne</b>	<b>2</b>	<b>2%</b>
<b>très bonne</b>	<b>0</b>	<b>0%</b>
<b>Total</b>	<b>100</b>	<b>100%</b>

**Source :** établi à partir de notre enquête aout 2013

**Annexe N°17 : Existence des espaces verts dans les quartiers**

<b>Existence des espaces verts</b>		
<b>Désignation</b>	<b>N</b>	<b>%</b>
<b>Non</b>	<b>81</b>	<b>81%</b>
<b>Oui</b>	<b>19</b>	<b>19%</b>
<b>Total</b>	<b>100</b>	<b>100%</b>

**Source :** établi à partir de notre enquête aout 2013

**Annexe N°18 : L'état des espaces verts**

<b>Etat des espaces verts</b>		
<b>Désignation</b>	<b>N</b>	<b>%</b>
<b>mauvais</b>	<b>6</b>	<b>31,6%</b>
<b>moyen</b>	<b>5</b>	<b>26,3%</b>
<b>très mauvais</b>	<b>5</b>	<b>26,3%</b>
<b>bon</b>	<b>2</b>	<b>10,5%</b>
<b>très bon</b>	<b>1</b>	<b>5,3%</b>
<b>Total</b>	<b>19</b>	<b>100%</b>

**Source :**établit à partir de notre enquête aout 2013

**Annexe N°19 : Disponibilité des airs de jeux**

<b>Existence d'air de jeux</b>		
<b>Désignation</b>	<b>N</b>	<b>%</b>
<b>non</b>	<b>85</b>	<b>85%</b>
<b>oui</b>	<b>15</b>	<b>15%</b>
<b>Total</b>	<b>100</b>	<b>100%</b>

**Source :** établit à partir de notre enquête aout 2013

**Annexe N°20 : L'état des airs de jeux**

<b>L'état des airs de jeux</b>		
<b>Désignation</b>	<b>N</b>	<b>%</b>
<b>très mauvais</b>	<b>4</b>	<b>23,5%</b>
<b>mauvais</b>	<b>6</b>	<b>35,3%</b>
<b>moyen</b>	<b>6</b>	<b>35,3%</b>
<b>bon</b>	<b>1</b>	<b>5,9%</b>
<b>très bon</b>	<b>0</b>	<b>0,0%</b>
<b>Total</b>	<b>17</b>	<b>100,0%</b>

**Source :** établi à partir de notre enquête aout 2013

**Annexe N°21 : La qualité de l'éclairage**

<b>La qualité de l'éclairage</b>		
<b>Désignation</b>	<b>N</b>	<b>%</b>
<b>très mauvais</b>	<b>19</b>	<b>19%</b>
<b>mauvais</b>	<b>31</b>	<b>31%</b>
<b>moyen</b>	<b>32</b>	<b>32%</b>
<b>bon</b>	<b>11</b>	<b>11%</b>
<b>très bon</b>	<b>7</b>	<b>7%</b>
<b>Total</b>	<b>100</b>	<b>100%</b>

**Source :** établi à partir de notre enquête aout 2013

**Annexe N°22 : Satisfaction de l'habitat**

<b>Satisfaction de l'habitat</b>		
<b>Désignation</b>	<b>N</b>	<b>%</b>
<b>non</b>	<b>51</b>	<b>51,5%</b>
<b>oui</b>	<b>48</b>	<b>48,5%</b>
<b>Total</b>	<b>99</b>	<b>100%</b>

**Source :** établi à partir de notre enquête aout 2013

**Annexe N°23 : Fréquence d'accès à l'eau courante**

<b>Fréquence d'accès à l'eau courante</b>		
<b>Désignation</b>	<b>N</b>	<b>%</b>
<b>2fois/jour</b>	<b>56</b>	<b>56%</b>
<b>24h/24</b>	<b>21</b>	<b>21%</b>
<b>1fois/jour</b>	<b>16</b>	<b>16%</b>
<b>1fois/2jours</b>	<b>5</b>	<b>5%</b>
<b>1fois/semaine</b>	<b>2</b>	<b>2%</b>
<b>Total</b>	<b>100</b>	<b>100%</b>

**Source :** établi à partir de notre enquête aout 2013

**Tableau N°24 : Satisfaction du système de santé**

<b>système de santé</b>		
<b>Désignation</b>	<b>N</b>	<b>%</b>
<b>non</b>	<b>91</b>	<b>91%</b>
<b>oui</b>	<b>9</b>	<b>9%</b>
<b>Total</b>	<b>100</b>	<b>100%</b>

**Source :** établi à partir de notre enquête aout 2013

**Annexe N°25 : Les lacunes en matière de santé**

<b>Les lacunes en matière de santé</b>		
<b>Désignation</b>	<b>N</b>	<b>%</b>
manque de prise en charge dans les établissements hospitalier	<b>70</b>	<b>70%</b>
mauvais accueil et orientation	<b>62</b>	<b>62%</b>
manque de moyens dans les établissements hospitaliers	<b>54</b>	<b>54%</b>
non disponibilité des médecins spécialistes	<b>47</b>	<b>47%</b>
manque de centre de santé	<b>1</b>	<b>1%</b>
<b>Total</b>	<b>100</b>	

**Source :** dépouillement de la question n°25

**Annexe N°26 : Satisfaction de l'emploi**

<b>Satisfaction de l'emploi</b>		
<b>Désignation</b>	<b>N</b>	<b>%</b>
<b>oui</b>	<b>52</b>	<b>71,2%</b>
<b>non</b>	<b>21</b>	<b>28,8%</b>
<b>Total</b>	<b>73</b>	<b>100,0%</b>

**Source :** établi à partir de notre enquête aout 2013

**Annexe N°27 : Les causes d'insatisfaction**

<b>Les causes d'insatisfaction</b>		
<b>Désignation</b>	<b>N</b>	<b>%</b>
<b>environnement de travail</b>	<b>12</b>	<b>57,1%</b>
<b>salaire</b>	<b>9</b>	<b>42,9%</b>
<b>Total</b>	<b>21</b>	<b>100,0%</b>

**Source :** établi à partir de notre enquête aout 2013

**Annexe N°28 : La durée de recherche d'emploi**

<b>La durée de recherche d'emploi</b>		
<b>Désignation</b>	<b>N</b>	<b>%</b>
<b>moins de 1 an</b>	<b>21</b>	<b>42,9%</b>
<b>entre 1 et 3 ans</b>	<b>20</b>	<b>40,8%</b>
<b>plus de 3 ans</b>	<b>8</b>	<b>16,3%</b>
<b>Total</b>	<b>49</b>	<b>100,0%</b>

**Source :** établi à partir de notre enquête aout 2013

**Annexe N°29 : La sécurité dans la commune**

<b>La sécurité dans la commune</b>		
<b>Désignation</b>	<b>N</b>	<b>%</b>
<b>oui</b>	<b>77</b>	<b>77%</b>
<b>non</b>	<b>23</b>	<b>23%</b>
<b>Total</b>	<b>100</b>	<b>100%</b>

**Source :** établi à partir de notre enquête aout 2013

**Annexe N°30 : Les causes d'insécurité**

<b>Les causes d'insécurité</b>		
<b>Désignation</b>	<b>N</b>	<b>%</b>
agressions verbales et physiques	<b>6</b>	<b>26,1%</b>
Vols	<b>6</b>	<b>26,1%</b>
manque de commissariat dans certains quartiers	<b>4</b>	<b>17,4%</b>
Délinquance	<b>4</b>	<b>17,4%</b>
interventions lente	<b>2</b>	<b>8,7%</b>
manque d'éclairage	<b>1</b>	<b>4,3%</b>
<b>Total</b>	<b>23</b>	<b>100%</b>

**Source :** établi à partir de notre enquête aout 2013

**Annexe N°31 : Qualité de la prestation des administrations**

<b>Qualité de la prestation des administrations</b>		
<b>Désignation</b>	<b>N</b>	<b>%</b>
<b>très mauvaise</b>	<b>43</b>	<b>43%</b>
<b>mauvaise</b>	<b>37</b>	<b>37%</b>
<b>moyenne</b>	<b>20</b>	<b>20%</b>
<b>bonne</b>	<b>0</b>	<b>0%</b>
<b>très bonne</b>	<b>0</b>	<b>0%</b>
<b>Total</b>	<b>100</b>	<b>100%</b>

**Source :** établi à partir de notre enquête aout 2013

**Annexe N°32 : Délais de prise en charge dans l'administration**

<b>Délais de prise en charge dans l'administration</b>		
<b>Désignation</b>	<b>N</b>	<b>%</b>
<b>non</b>	<b>93</b>	<b>93%</b>
<b>oui</b>	<b>7</b>	<b>7%</b>
<b>Total</b>	<b>100</b>	<b>100%</b>

**Source :** établi à partir de notre enquête aout 2013

**Annexe N°33 : Appréciation de la qualité d'accueil et d'orientation**

<b>Appréciation de la qualité d'accueil et d'orientation</b>		
<b>Désignation</b>	<b>N</b>	<b>%</b>
<b>très mauvaise</b>	<b>46</b>	<b>46%</b>
<b>mauvaise</b>	<b>42</b>	<b>42%</b>
<b>moyenne</b>	<b>10</b>	<b>10%</b>
<b>bonne</b>	<b>2</b>	<b>2%</b>
<b>très bonne</b>	<b>0</b>	<b>0%</b>
<b>Total</b>	<b>100</b>	<b>100%</b>

**Source :** établi à partir de notre enquête aout 2013

**Annexe N°34 : Disponibilité d'une d'école à proximité**

<b>Disponibilité d'une d'école à proximité</b>		
<b>Désignation</b>	<b>N</b>	<b>%</b>
<b>oui</b>	<b>89</b>	<b>89%</b>
<b>non</b>	<b>11</b>	<b>11%</b>
<b>Total</b>	<b>100</b>	<b>100%</b>

**Source :** établi à partir de notre enquête aout 2013

**Annexe N°35 : Distance de l'école la plus proche**

<b>Distance de l'école la plus proche</b>		
<b>Désignation</b>	<b>N</b>	<b>%</b>
500m	<b>72</b>	<b>79,1%</b>
1000m	<b>12</b>	<b>13,2%</b>
1500m	<b>7</b>	<b>7,7%</b>
2km	<b>0</b>	<b>0%</b>
<b>Total</b>	<b>91</b>	<b>100%</b>

**Source :** établi à partir de notre enquête aout 2013

**Annexe N°36 : Qualité de l'enseignement**

<b>Qualité de l'enseignement</b>		
<b>Désignation</b>	<b>N</b>	<b>%</b>
<b>oui</b>	<b>46</b>	<b>51,1%</b>
<b>non</b>	<b>44</b>	<b>48,9%</b>
<b>Total</b>	<b>90</b>	<b>100,0%</b>

**Source :** établi à partir de notre enquête aout 2013

**Rubrique N° 3 : L'environnement et sa préservation :**

**Annexe N°37 : Impressions sur la propreté du quartier**

<b>Impressions sur la propreté du quartier</b>		
<b>Désignation</b>	<b>N</b>	<b>%</b>
mauvaise	<b>35</b>	<b>35%</b>
moyenne	<b>31</b>	<b>31%</b>
très mauvaise	<b>29</b>	<b>29%</b>
bonne	<b>4</b>	<b>4%</b>
très bonne	<b>1</b>	<b>1%</b>
<b>Total</b>	<b>100</b>	<b>100%</b>

**Source :** établi à partir de notre enquête aout 2013

**Annexe N°38 : Appréciation des services dispensé en matière de propreté dans les quartiers**

<b>Appréciation des services dispensés en matière de propreté dans les quartiers</b>								
<b>Désignation</b>	<b>peu satisfait</b>		<b>satisfait</b>		<b>pas du tout satisfait</b>		<b>Total</b>	
	<b>N</b>	<b>%</b>	<b>N</b>	<b>%</b>	<b>N</b>	<b>%</b>	<b>N</b>	<b>%</b>
Entretien et ramassage des déchets	<b>55</b>	<b>55%</b>	<b>18</b>	<b>18%</b>	<b>27</b>	<b>27%</b>	<b>100</b>	<b>100%</b>
Entretien des caniveaux	<b>41</b>	<b>41%</b>	<b>12</b>	<b>12%</b>	<b>47</b>	<b>47%</b>	<b>100</b>	<b>100%</b>
Nettoyage des trottoirs	<b>30</b>	<b>30%</b>	<b>25</b>	<b>25%</b>	<b>45</b>	<b>45%</b>	<b>100</b>	<b>100%</b>
Nettoyage en fin de marché	<b>25</b>	<b>25%</b>	<b>4</b>	<b>4%</b>	<b>71</b>	<b>71%</b>	<b>100</b>	<b>100%</b>
Lutte contre l'affichage sauvage	<b>21</b>	<b>21%</b>	<b>3</b>	<b>3%</b>	<b>76</b>	<b>76%</b>	<b>100</b>	<b>100%</b>
<b>Total</b>	<b>172</b>	<b>34,4%</b>	<b>62</b>	<b>12,4%</b>	<b>266</b>	<b>53,2%</b>	<b>500</b>	<b>100%</b>

**Source :** établi à partir de notre enquête aout 2013

**Annexe N°39 :La sensibilisation par les collectivités locales**

<b>La sensibilisation par les collectivités locales</b>		
<b>Désignation</b>	<b>N</b>	<b>%</b>
non	<b>70</b>	<b>70%</b>
oui	<b>30</b>	<b>30%</b>
<b>Total</b>	<b>100</b>	<b>100%</b>

**Source :** établi à partir de notre enquête aout 2013

**Annexe N°40 :Appréciation sur laprise en charge du traitement des eaux usées**

<b>Appréciation sur la prise en charge du traitement des eaux usées</b>		
<b>Désignation</b>	<b>N</b>	<b>%</b>
mauvaise	<b>38</b>	<b>38%</b>
très mauvaise	<b>36</b>	<b>36%</b>
moyenne	<b>25</b>	<b>25%</b>
très bonne	<b>1</b>	<b>1%</b>
bonne	<b>0</b>	<b>0%</b>
<b>Total</b>	<b>100</b>	<b>100%</b>

**Source :** établi à partir de notre enquête aout 2013

**Annexe N°41 : existence des problèmes liés aux eaux usées**

<b>Existence de problèmes liés aux eaux usées</b>		
<b>Désignation</b>	<b>N</b>	<b>%</b>
oui	<b>61</b>	<b>61%</b>
non	<b>39</b>	<b>39%</b>
<b>Total</b>	<b>100</b>	<b>100%</b>

**Source :** dépouillement de la question n°29

**Annexe N°42 : les problèmes connus liés aux usées**

<b>Les problèmes connus liés aux eaux usées</b>		
<b>Désignation</b>	<b>N</b>	<b>%</b>
prolifération des moustiques	<b>44</b>	<b>44%</b>
mauvaise odeurs liées aux eaux usées	<b>41</b>	<b>41%</b>
conduites détériorées	<b>39</b>	<b>39%</b>
caves inondées d'eaux usées	<b>22</b>	<b>22%</b>
réseaux apparent d'eaux usées	<b>21</b>	<b>21%</b>
<b>Total</b>		

**Source :** établi à partir de notre enquête aout 2013

**Annexe N°43 : Apparitions des problèmes liés aux eaux usées**

<b>apparitions des problèmes liés aux eaux usées</b>		
<b>Désignation</b>	<b>N</b>	<b>%</b>
Moins de 10 ans	<b>14</b>	<b>23,3%</b>
Entre 10 et 20 ans	<b>9</b>	<b>15%</b>
Plus de 20 ans	<b>37</b>	<b>61,7%</b>
<b>Total</b>	<b>60</b>	<b>100%</b>

**Source :** établi à partir de notre enquête aout 2013

**Annexe N°44 : Prise en charge des eaux usées**

<b>Prise en charge des eaux usées</b>		
<b>Désignation</b>	<b>N</b>	<b>%</b>
oui	<b>11</b>	<b>17,2%</b>
non	<b>53</b>	<b>82,8%</b>
<b>Total</b>	<b>64</b>	<b>100%</b>

**Source :** établi à partir de notre enquête aout 2013

**Annexe N°45 : Satisfaction de laqualité de l'eau du robinet**

<b>Satisfaction de laqualité de l'eau du robinet</b>		
<b>Désignation</b>	<b>N</b>	<b>%</b>
oui	<b>41</b>	<b>41%</b>
non	<b>59</b>	<b>59%</b>
<b>Total</b>	<b>100</b>	<b>100%</b>

**Source :** établi à partir de notre enquête aout 2013

**Annexe N°46 : Satisfaction de laqualité de l'air**

<b>Satisfaction de la qualité de l'air</b>		
<b>Désignation</b>	<b>N</b>	<b>%</b>
oui	<b>13</b>	<b>13%</b>
non	<b>87</b>	<b>87%</b>
<b>Total</b>	<b>100</b>	<b>100%</b>

**Source :** établi à partir de notre enquête aout 2013

**Annexe N°47 : Les causes d'insatisfaction**

<b>Les causes d'insatisfaction</b>		
<b>Désignation</b>	<b>N</b>	<b>%</b>
trop de poussières	<b>78</b>	<b>78%</b>
émanation des usines	<b>44</b>	<b>44%</b>
gaz d'échappement des véhicules :	<b>65</b>	<b>65%</b>
Autres	<b>4</b>	<b>4%</b>
<b>Total</b>	<b>100</b>	

**Source** : établi à partir de notre enquête aout 2013

## Liste des tableaux et figures

---

### Liste des tableaux

<b>Tableau N°1</b> : Tableau comparatif entre Territoire et Espace .....	9
--	---

### Liste des figures

<b>Figure N°01</b> : Les trois (03) dimensions du développement durable.....	20
<b>Figure N°02</b> : situation géographique de la commune de Bejaia.....	49
<b>Figure N°03</b> :Identification des interrogés .....	55
<b>Figure N°04</b> :Tranche d'âge.....	55
<b>Figure N°05</b> : Catégorie socioprofessionnelle .....	56
<b>Figure N°06</b> :Lieu de résidence.....	57
<b>Figure N°07</b> :Type de logement.....	57
<b>Figure N°08</b> :Lenombre de pièces.....	58
<b>Figure N°09</b> : Taille du foyer .....	58
<b>Figure N°10</b> : Evaluation de la qualité du développement de la commune .....	59
<b>Figure N°11</b> :Appréciation de la qualité de vie.....	59
<b>Figure N°12</b> :Importance des attributs d'une commune de qualité.....	60
<b>Figure N°13</b> : Evaluation de la qualité des infrastructures de base.....	61
<b>Figure N°14</b> :Evaluation de la disponibilité des transports.....	61
<b>Figure N°15</b> : L'Organisation des transports en commun .....	62
<b>Figure N°16</b> : La qualité des moyens de transport.....	62
<b>Figure N°17</b> : La qualité du logement.....	63
<b>Figure N°18</b> :Existence des espaces verts dans les quartiers .....	63
<b>Figure N°19</b> : L'état des espaces verts .....	64
<b>Figure N°20</b> : Disponibilité des airs de jeux .....	64
<b>Figure N°21</b> :L'état des airs de jeux .....	65
<b>Figure N°22</b> : La qualité de l'éclairage .....	65
<b>Figure N°23</b> : Satisfaction de l'habitat.....	66

## Liste des tableaux et figures

---

<b>Figure N°24</b> :Fréquence d'accès à l'eau courante.....	66
<b>Figure N°25</b> :Satisfaction du système de santé .....	67
<b>Figure N°26</b> :Les lacunes en matière de santé .....	67
<b>Figure N°27</b> : Satisfaction de l'emploi.....	68
<b>Figure N°28</b> : Les causes d'insatisfaction .....	69
<b>Figure N°29</b> :La durée de recherche d'emploi .....	69
<b>Figure N°30</b> : La Sécurité dans la commune .....	70
<b>Figure N°31</b> : Les causes d'insécurité.....	70
<b>Figure N°32</b> : Qualité de la prestation des administrations.....	71
<b>Figure N°33</b> : Délai de prise en charge dans l'administration .....	72
<b>Figure N°34</b> : Appréciation de la qualité d'accueil et d'orientation .....	72
<b>Figure N°35</b> :Disponibilité d'une école à proximité .....	73
<b>Figure N°36</b> : Distance de l'école la plus proche.....	73
<b>Figure N°37</b> : Qualité de l'enseignement.....	74
<b>Figure N°38</b> : Impressions sur la propreté du quartier .....	74
<b>Figure N°39</b> :Appréciation des services dispensés en matière de propreté dans les quartiers...	75
<b>Figure N°40</b> : LaSensibilisation par les collectivités locales .....	76
<b>Figure N°41</b> : Appréciation sur la prise en charge du traitement des eaux usées .....	76
<b>Figure N°42</b> :Existence des problèmes liés aux eaux usées.....	77
<b>Figure N°43</b> : Les problèmesconnus liés aux eaux usées .....	77
<b>Figure N°44</b> : Apparition des problèmes liés aux eaux usées .....	78
<b>Figure N°45</b> :Prise en charge des eaux usées.....	79
<b>Figure N°46</b> :Satisfaction de la qualité de l'eau du robinet .....	79
<b>Figure N°47</b> : Satisfaction de la qualité de l'air .....	80
<b>Figure N°48</b> :Les causes d'insatisfaction .....	80

## **Bibliographie**

---

### **OUVRAGES**

- ANDRE Pierre, Claude E. DELISLE et Jean-Pierre REVERET, L'évaluation des impacts sur l'environnement, 2eme édition, Presses Internationales Polytechnique, Montréal, 2003.
- ANGER-VALOGNES Sylvain, « L'intelligence économique et collective », 2011.
- AGNEW J., 2003, "Territorial trap", *Geopolitics: re-visioning world politics*, London (etc.): Routledge, p. 53-54.
- BALET Jean-Michel, Gestion des déchets, aide mémoire, 2<sup>e</sup> édition, DUNOD, Paris, 2005.
- BARACCHINI Paolo, Guide a la mise en place du management environnemental en entreprise selon ISO 14001, 3eme édition, Presses Polytechniques et Universitaires Romandes, 2007.
- BECATTINI Giacomo (1992), « Le district marshallien : une notion socio-économique », Dans BENKO G. et LIPIETZ A. (1992) (sous la direction de), « Les régions qui gagnent : districts et réseaux : les nouveaux paradigmes de la géographie économique », PUF, Paris.
- BECATTINI Giacomo (1992), cité, dans BENKO G. et LIPIETZ A. (1992).
- BURGEMEIER Beat, Economie du développement durable, 2eme édition, De Boeck.
- CHARRON J. L., SEPARI S. Organisation et gestion de l'entreprise, 2e édition, DUNOD, Paris, 2001.
- DELBECQUE Eric, PAUTRAT Rémy, « L'intelligence économique et territoriale : un défi majeur pour la prospérité des PME-PMI et des régions au XXI<sup>e</sup> siècle », 2009.
- DES GARETS Véronique, études et recherches commerciales, édition economica, Paris, 1997.
- DI MEO (G.), 1998, « De l'espace aux territoires », in « L'information Géographique », n°3, Ed. SEDES.
- DI MEO (G.), 1998, « Géographie sociale et territoire », Coll. Fac, Nathan.
- GIRARDOT Jean-Jacques ; « activités et perspective de la CAENTI », Université de Franche, 2008.
- GIRAUT F., 2008, « Conceptualiser le Territoire », in Dossier Construire les territoires, Historiens et géographes 403.

## **Bibliographie**

---

- LAJARGE (R.), 2000, « Patrimoine et légitimité des territoires. De la construction d'un autre.
- MARTIN Jean Yves, Le développement durable ?doctrines pratiques évaluations, (Rapport Brundtland P47), IRD éditions, Paris, 2002.
- PECQUEUR Bernard, « Le développement territorial : une nouvelle approche des processus de développement pour les économies du Sud ».
- RAFFESTIN (C.), « Ecogenèse territoriale et territorialité » in « Espaces, jeux et enjeux », Ed. Fayard, Paris, 1986.
- VAN DUYSSEN Jean-Claude et JUMEL Stéphane, Le développement durable, L'Harmattan, Paris, 2008.
- VIDAL Florence. 1998, Histoire industrielle de l'Italie de 1860 à nos jours, S. Arslan, Paris, 1998.
- ZUINDEAU Bertrand. Développement durable et territoire /éd. -Villeneuve d'Asq (Nord) Presses Universitaires du Septentrion, 2000. (Economie).

## **REVUES, DOCUMENTS, RAPPORTS ET COLLOQUES**

- 3e Rencontres « TIC et Territoires, quels développements ? », de Lille ISDM N°16 - Mai 2004 – Article N°161.
- Agir en Deux-Sèvres, l'intelligence économique, Document N°73 – Juillet 2008
- BERTACCHINI Yann, « Intelligence territoriale: Le Territoire dans tous ses états », Collection Les ETIC, Presses Technologiques, Université du Sud Toulon Var, 2007.
- BERTACCHINI, Y., 2004 : Entre information et processus de communication. L'intelligence territoriale. Revue, Les Cahiers du Centre d'études et de Recherche, Humanisme et Entreprise n° 267, La Sorbonne Nouvelle, Paris.
- BLANCHERIE J-M., 2001. Knowledge Management: communautés de pratiques, intelligence territoriale...pour entrer dans l'ère de la connaissance. Revues management durable.
- COURLET C, 1994, « Le SPL de quoi parle-t-on ?
- Commissariat général au développement durable, indicateurs du développement durable territoriaux, Janvier 2010.
- DAUMAS, J.C., GIRARDOT J.-J., et al. 2002: Programme de recherche du pôle 1 "Intelligence territoriale" de la Maison des Sciences de l'Homme Claude-Nicolas Ledoux, sous la direction de F. FAVORY, BESANÇON (France).

## **Bibliographie**

---

- Développement durable : la révolution de nouveaux indicateurs, Le Conseil Régional Nord – Pas de Calais Direction du Développement Durable, de la Prospective et de l'Évaluation, Janvier 2012.
- Direction de l'Environnement de l'OCDE, indicateurs clés de l'environnement de L'OCDE, France, Paris, 2008.
- DUMAS, P., 2004 : Intelligence, territoire, décentralisation ou la région à la française, in Troisième rencontres « TIC &Territoire : quels développements ? » de Lille. ISDM n° 16.
- FAYOLLE, R. et G. A. TANGUAY (2011). « Les indicateurs urbains de développement durable et l'aménagement du territoire », Télescope, vol. 17, n° 2.
- GIRARDOT, J.-J., 2000. "Principes, Méthodes et Outils d'Intelligence Territoriale. Évaluation participative et Observation coopérative". In Conhecermelhor para agir melhor, Actes du séminaire européen de la Direction Générale de l'Action Sociale du Portugal, EVORA (Portugal), 3-5 mai 2000, DGAS, LISBONNE, décembre 2000.
- La mise en œuvre d'indicateurs territoriaux de développement durable, Rapport présenté au nom des Commissions n°3 « Aménagement du territoire et développement durable » et n°5 « Finances et synthèses ».
- LAZZERI Yvette, MOUSTIER Emmanuelle, 2008, Le développement durable. Du concept à la mesure, L'Harmattan, 153 p
- Les cahiers de l'observation n°4, repère pour la mise en œuvre d'une stratégie territoriale, économie et développement durable.
- Les indicateurs du développement durable de la LORRAINE – 2013, Séance Plénière du 8 février 2013.
- PIORE M. et SABEL C. F., cités par KOMNINOS N, « Les nouveaux espaces de la croissance », Revue Espace et Société, N°66-67.
- Rapport BRUNTLAND, commission mondiale sur l'environnement et le développement, 1987.
- STEVENS Candice, mesurer le développement durable, N°10, Mars 2006.

## **MEMOIRES ET THESES**

- BOUAICHE Hamid, Système d'information de l'intelligence territoriale, Université A/R Mira de Bejaia - Master II recherche, 2010;

## **Bibliographie**

---

- BRUNEAU J.M, « intelligence territoriale : de l'approche théorique à la mise en oeuvre stratégique ».Thèse de doctorat, Université de Poitiers, 2007.
- Le développement durable : penser le changement ou changer le pansement ?, BOUTAUD Aurélien, l'école nationale supérieure des mines de St-Etienne et université Jean Monnet, Février 2005.
- STATIElhabib, « *L'intelligence territoriale* », Master en politique publique, 2009.
- 

## **WEBOGRAPHIE**

- <http://www.insee.fr>
- <http://www.isdm.org>
- <http://www.territoires.gouv.fr>
- <http://www.territorial-intelligence.eu>
- [www.intellitoria.com](http://www.intellitoria.com)
- [www.observatoire-des-territoires.gouv.fr](http://www.observatoire-des-territoires.gouv.fr)
- [www.ons.dz](http://www.ons.dz)
- [www.statistiques.developpement-durable.gouv.fr](http://www.statistiques.developpement-durable.gouv.fr)

## Table des matières

---

<b>Introduction générale</b> .....	1
<b>Chapitre 1 : Considérations théoriques sur le territoire et le développement durable</b> .....	4
<b>Section 1 : Territoire – notions de base</b> .....	5
1. Définitions générales du territoire .....	5
1.1. Le territoire administratif .....	5
1.2. Le territoire en biologie .....	6
1.3. Le territoire en marketing .....	7
2. Les caractéristiques du territoire .....	7
3. Comparaison Territoire / Espace .....	7
3.1. La notion d'espace géographique .....	7
3.2. La notion du territoire .....	8
4. Les approches du territoire .....	9
5. Le rôle des territoires dans la transition économique .....	10
6. Reproches et critiques associés au territoire .....	10
<b>Section 2 : Le développement durable – aspects théoriques</b> .....	11
1. Origines et définitions du concept .....	11
1.1. Origines et histoire du DD .....	11
1.2. Définitions du développement durable .....	13
2. Les caractéristiques du développement durable .....	14
3. Acteurs et indicateurs du DD .....	15
3.1. Les Indicateurs du développement durable .....	15
3.2. Les acteurs du DD .....	15
4. Les trois (03) piliers du développement durable .....	16
5. Enjeux et objectifs du développement durable .....	20
5.1. Les enjeux du DD .....	20
5.2. Les objectifs du DD .....	21
6. Les principes du développement durable .....	22
7. Les critiques du développement durable .....	23

## Table des matières

---

<b>Chapitre II :Recherche de la qualité du territoire comme finalité de l'IT</b> .....	25
<b>Section 1 : Intelligence Territoriale – aspects théoriques</b> .....	26
1. Concepts en relation avec l'intelligence territoriale.....	26
1.1. L'intelligence économique .....	26
1.2. Le développement durable .....	26
1.3. L'intelligence territoriale.....	27
2. Les objectifs de l'intelligence territoriale.....	28
3. Processus d'intelligence territoriale .....	29
3.1. Le système d'information géographique (SIG).....	29
3.2.La gouvernance territoriale .....	29
3.3.Le marketing territorial .....	29
3.4.La veille territoriale .....	30
3.5.Le plan d'action stratégique territorial .....	30
4. Comparaison entre intelligence économique et territoriale.....	30
5. les différentes approches théoriques du territoire.....	31
5.1. La théorie du district industriel .....	31
5.1.1. Les caractéristiques du district industriel .....	32
5.2. Le système de production locale (SPL).....	35
5.2.1. Les caractéristiques du SPL .....	36
5.3. Définition du cluster .....	38
5.3.1. Les caractéristiques des clusters.....	38
5.4. Pôle de compétitivité .....	39
5.4.1. Les objectifs du pôle de compétitivité.....	39
<b>Section 2 :La qualité, objectif de l'intelligence territoriale</b> .....	39
1. La définition du concept qualité.....	39
2. La qualité, une démarche née en entreprise transposable dans un territoire .....	40
3. Développement durable et qualité.....	41
4. Indicateurs de qualité du territoire .....	42
4.1.Définition d'un indicateur .....	42
4.2.Identification des indicateurs .....	42
4.3.Caractéristiques des indicateurs .....	43
4.4.Objectifs des indicateurs de qualité des territoires.....	43

## Table des matières

---

<b>Chapitre III :indicateurs de qualité dans la commune de Bejaia</b> .....	48
<b>Section 1 : Présentation de la commune de Bejaia</b> .....	49
1. Situation géographique.....	49
2. Population.....	50
3. Organismes actifs .....	50
3.1. Structures économiques.....	50
3.2. Tourisme.....	50
3.3. Artisanat .....	50
3.4. Mouvement associatif .....	50
3.5. Formation .....	51
4. Les acteurs du territoire .....	51
4.1. Organismes économiques.....	52
4.2. Collectivités locales.....	52
4.3. Etablissements de formation .....	52
4.4. Associations .....	53
<b>Section 2 : Le déroulement de l'enquête</b> .....	53
1. Objectif de l'enquête .....	53
2. La population d'enquête.....	54
3. La conception du questionnaire.....	54
4. Le mode d'administration du questionnaire.....	54
<b>Section 3 : Dépouillement, analyse et interprétation des résultats</b> .....	55
1. Rubrique n°1 : Présentation du répondant.....	55
2. Rubrique n°2 : Qualité du développement socio-économique.....	59
3. Rubrique n°3 : L'environnement et sa préservation.....	74
<b>Conclusion générale</b> .....	83
<b>Annexes</b> .....	87
<b>Liste des tableaux et figures</b> .....	112
<b>Bibliographie</b> .....	114

---

---

# BIBLIOGRAPHIE

---

---

---

---

# CONCLUSION GENERALE

---

---

---

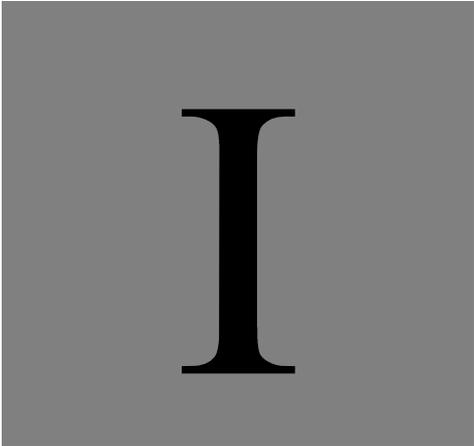
---

# LISTE DES ABREVIATIONS

---

---

# CHAPITRE



# I

---

---

Considération théorique  
sur le territoire et le  
développement durable

---

---

# CHAPITRE

# II

---

---

La qualité, objectif de  
l'intelligence territoriale

---

---

# CHAPITRE



---

---

## Indicateurs de qualité dans la commune de Bejaia

---

---

---

---

# INTRODUCTION GENERALE

---

---

---

---

# ANNEXES

---

---

---

---

# LISTE DES TABLEAUX ET FIGURES

---

---